



  
ESPACE DES ARTS  
Scène nationale Chalon-sur-Saône

REVUE DE SAISON  
2022-2023

# SOMMAIRE

## ... OU UNE SAISON DE L'ESPACE DES ARTS

4 et 5	« Je ne suis pas Vivaldi » Entretien avec Nicolas Royer, directeur de l'Espace des Arts
6 à 17	<b>AUTOMNE</b>
14 et 15	« Je m'appelle Tatiana Julien » Entretien avec la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien
18 à 27	<b>HIVER</b>
24 et 25	« Silence, on coud » Entretien avec Chantal Bachelier, costumière de l'Espace des Arts
28 à 57	<b>PRINTEMPS</b>
32 et 33	« Thomas l'illustrateur » Entretien avec Thomas Hayman, auteur des visuels de saisons et des festivals
36 et 37	« Elliott le photographe » Entretien avec Elliott Verdier, auteur de 27 des 29 photos illustrant ce programme
42 et 43	« Moi, c'est Nihil Bordures » Entretien avec le musicien et compositeur Nihil Bordures
46 et 47	Entretien avec l'artiste de cirque et metteuse en scène Justine Berthillot
50 à 53	Trop Classe !
56 et 57	Espace de Rue
58	Mécénat
59	L'équipe, l'Association des Scènes nationales
60 et 61	Et comment ça se produit ?
62	Adhérez ! Vous verrez du pays



C'était par l'un de ces matins où l'on marche d'un pas clair dans la lumière du jour naissant. L'un de ces matins comme on désespérait de ne plus en revoir lorsque la situation nous interdisait de sortir librement, de s'installer en terrasse pour lire les nouvelles du monde, flâner sur le pavé des rues avant de retrouver un ami pour aller au spectacle en soirée, feuilleter un programme de saison comme on regarde une carte de restaurant, avec gourmandise et tout embarrassé de ne pouvoir tout manger, d'avoir à choisir entre la pêche glacée et son sorbet verveine ou le mi-cuit au chocolat. Pour faire simple, ce que l'on appelle un beau matin. Je remontais la place de l'Hôtel de Ville, quasiment déserte à cette heure matinale. Un soleil enfantin glaçait les façades de ses rayons dorés. Je remontais le col de ma veste en glissant dans l'ombre de la rue Pasteur puis débouchais sur l'avenue où s'est installée cette grande roche de verre et béton argenté qu'est l'Espace des Arts. Un bâtiment récemment rénové qui avait dès son inauguration - plus de cinquante ans d'existence! - signé architecturalement le visage d'une ville ouverte sur la culture et la modernité. J'ai toujours aimé la puissance qui se dégage des piliers soutenant la rotonde, été rassuré par la certitude que face à l'impermanence des choses et leur fragilité, la communauté des hommes ait choisi de créer des espaces dédiés au travail des plus sensibles, des plus fantaisistes, des plus créatifs et souvent les plus lucides d'entre les siens. Des lieux de création pour abriter ces animaux surprenants qui de l'art et du spectacle ont fait leur raison de vivre. Des lieux où le soir venu, d'autres - et sans doute secrètement des « mêmes qu'eux » - se rejoignent pour le plaisir de partager ensemble ce qui permet de mieux vivre et de mieux comprendre, de mieux se comprendre, d'aimer plus et ressentir plus vivement.

Le directeur de l'Espace des Arts m'attendait sur le parvis pour ce rendez-vous que nous nous étions fixés. Le ton fut vite donné.

# JE NE SUIS PAS

# VIVALDI,

PAR DENIS BRETIN

## LES SAISONS ON LES CONÇOIT UNE PAR UNE

**Nicolas Royer** - Je me suis dit que nous serions mieux autour d'un café que face à face dans mon bureau. On va s'installer là où le public a l'habitude de prendre un verre avant les spectacles. C'est l'esprit de la discussion, non ?

**Denis Bretin** - Toujours pensé que les directeurs étaient les premiers spectateurs des saisons. Face à la ville, bon endroit pour parler.

*Au bar, il y a déjà des gens qui travaillent, des cageots de légumes et de fruits qui passent avec un livreur qui plaisante avec le restaurateur. Une petite scène de théâtre en arrière-plan de la rotonde.*

**NR** - Alors, vous voulez savoir quoi ?

**DB** - Comment ça se fabrique. Une saison, pourquoi ce spectacle et pas autre chose. Quelle idée vous avez en tête quand vous programmez...

**NR** - On ne construit pas une saison dans sa tête avant de la coucher sur le papier.

Je ne suis pas comme Vivaldi, qui les imaginait par quatre ! C'est plutôt un travail de jardinier, vous semez des graines ça et là, au fil des années. Des rencontres avec des artistes, des émotions, des complicités. De temps à autre, on se retourne pour voir ce qui a poussé, si la ligne est à peu près droite, et puis on regarde à nouveau loin devant. On ne conçoit pas une saison comme on construirait un bâtiment, avec un plan précis. Un artiste, ça s'accueille, ça ne se programme pas. C'est pas de l'informatique, le spectacle !

**DB** - Oui, mais il se dégage bien une ligne artistique...

**NR** - Une ligne, oui, ça me va. Avec des courbes, des pointillés, des changements de direction...

Des couleurs, aussi. Quand vous posez tout ce que vous avez vu au cours d'une année, tous les désirs des artistes qui sont venus vous voir pour vous proposer de les aider à donner vie à ce qu'ils rêvent, il y a une sorte de photographie de la société qui se révèle.

Les artistes, je les vois un peu comme une cire très sensible, la moindre convulsion de la société laisse une marque. Comme des pattes d'oiseaux sur la neige. Alors forcément, vu ce qu'on est en train de vivre actuellement, ça laisse des traces profondes...

**DB** - Ça ne promet pas des choses très drôles alors ?

**NR** - On peut être très lucide et très marquant ! Prenez Molière, prenez Cioran... Quand l'heure est grave, l'art se permet des audaces sans lesquelles on tomberait dans l'abîme. Les artistes savent danser au-dessus des volcans ! Ils voient en général avec un temps d'avance. C'est pour ça qu'on vient dans une salle. Pour s'ouvrir les yeux. Ce sont des gens qui percent le bout des tunnels avant nous.

**DB** - Et cette année, qu'est-ce qui les « travaille » plus particulièrement ?

**NR** - J'ai écouté l'autre jour Vincent Lindon, qui parlait à Cannes et disait : « Voici venu le temps des artistes, pour nous porter, pour nourrir notre imaginaire, et nous aider

à répéter en nous-même chaque fois que nous le pourrons, en hommage à tous ceux qui souffrent et se battent dans le monde. Être vivant et le savoir ».

Tout y est, non ? Ça, c'est une phrase que j'aurais bien aimé écrire. Mais bon, je suis pas Vincent Lindon ! (Rires)

**DB** - Puisque le temps des artistes est venu, auquel d'entre eux avez-vous souhaité confier le premier levé de rideau ?

**NR** - James Thierrée !

**DB** - Théâtre, donc ?

**NR** - Comment dire... Cirque aussi, et puis musique... On est toujours coincé avec ces cases. James, par exemple, il aime pas trop qu'on colle des étiquettes. Une création, c'est peut-être ça le nom juste. Y'a de la pomme, mais pas que... (Rires) En fait, pour revenir à votre première question, je me dis que l'image la plus juste d'une saison, ce serait de dire que c'est un peu comme un mariage. Un vrai, un mariage d'amour bien sûr ! Vous n'invitez que des gens que vous aimez et avec lesquels vous avez envie de faire la fête.

**DB** - Tous en même temps ?

**NR** - La mémoire, c'est grand comme une salle de bal et c'est haut comme un chapiteau. Le mariage de l'Espace des Arts, il va durer toute une année !

**DB** - Et dans tous ces invités, vous devez bien avoir quelques hôtes de marque ?

**NR** - Vous sauriez dire, vous, lequel de vos amis vous préférez ?

**DB** - Bon, alors imaginons la question autrement. J'ai organisé un co-voiturage pour venir avec vos amis à ce mariage. J'emmène qui avec moi ?

**NR** - Alors... pour ne pas avoir à allumer l'autoradio, prenez l'Orchestre National de France. Il sont près de cent et ils ont tout Offenbach dans leurs étuis à violons. Exceptionnel d'accueillir un orchestre symphonique de ce niveau à Chalon !

Il va bien vous falloir un prof de danse : Akram Khan. Il doit venir avec tout un tas d'animaux et Mowgli pour parler de ce qu'on pourrait faire de mieux avec la Nature. C'est tout de même le sujet du moment !

Passez par Chamonix prendre la Cie 26000 couverts, ils aideront à mettre la table et ce sont vraiment des gens marrants. Ils n'aiment pas trop les imbéciles mais adorent les apéricubes.

Pour l'ambiance et le déplacement écologique, la Cie EquiNote. Des gars capables d'apprendre Shakespeare à des chevaux, difficile de ne pas les inviter, en plus ils apporteront un chapiteau... C'est grand et ça tient dans un coffre.

En fin de soirée, quand vraiment on aura dansé et fait la fête, on pourrait écouter quelques contes et légendes. Vous verrez, Joël Pommerat est un conteur exceptionnel, et franchement, aujourd'hui, un mariage sans robot...

**DB** - Il y a un dress code pour ce mariage ?

**NR** - Venez comme vous êtes. La seule chose qu'on attend, c'est vous. Apportez une bouteille si vous voulez ! Pour le reste, on se charge de tout. ■

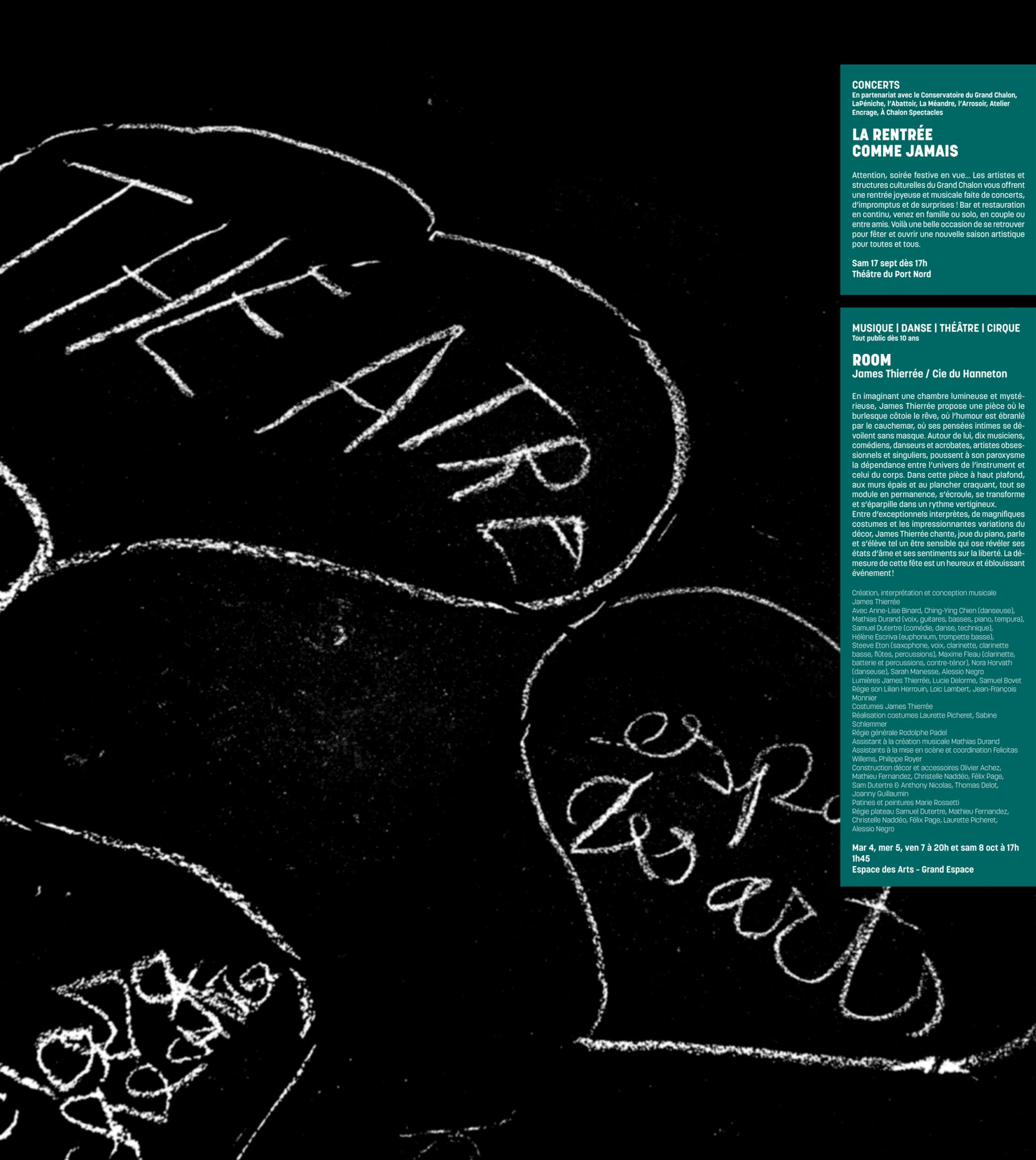
**AUTOMNE**

**EN EMPORTE  
LE VENT**

**(MAIS RÉCOLTE LA TEMPÊTE ?)**

**7**





## CONCERTS

En partenariat avec le Conservatoire du Grand Chalons, LaPéniche, l'Abattoir, La Méandre, l'Arrosoir, Atelier Enorage, À Chalons Spectacles

## LA RENTRÉE COMME JAMAIS

Attention, soirée festive en vue... Les artistes et structures culturelles du Grand Chalons vous offrent une rentrée joyeuse et musicale faite de concerts, d'improvisés et de surprises ! Bar et restauration en continu, venez en famille ou solo, en couple ou entre amis. Voilà une belle occasion de se retrouver pour fêter et ouvrir une nouvelle saison artistique pour toutes et tous.

**Sam 17 sept dès 17h**  
Théâtre du Port Nord

## MUSIQUE | DANSE | THÉÂTRE | CIRQUE

Tout public dès 10 ans

## ROOM

James Thierrée / Cie du Hanneton

En imaginant une chambre lumineuse et mystérieuse, James Thierrée propose une pièce où le burlesque côtoie le rêve, où l'humour est ébranlé par le cauchemar, où ses pensées intimes se dévoilent sans masque. Autour de lui, dix musiciens, comédiens, danseurs et acrobates, artistes obsessionnels et singuliers, poussent à son paroxysme la dépendance entre l'univers de l'instrument et celui du corps. Dans cette pièce à haut plafond, aux murs épais et au plancher craquant, tout se module en permanence, s'écroule, se transforme et s'éparille dans un rythme vertigineux.

Entre d'exceptionnels interprètes, de magnifiques costumes et les impressionnantes variations du décor, James Thierrée chante, joue du piano, parle et s'élève tel un être sensible qui ose révéler ses états d'âme et ses sentiments sur la liberté. La mesure de cette fête est un heureux et éblouissant événement !

Création, interprétation et conception musicale  
James Thierrée  
Avec Anne-Lise Binard, Ching-Ying Chien (danseuse), Mathias Durand (voix, guitares, basses, piano, tempura), Samuel Dutertre (comédie, danse, technique), Héléne Escriva (euphonium, trompette basse), Steeve Eton (saxophone, voix, clarinette, clarinette basse, flûtes, percussions), Maxime Fleau (clarinette, batterie et percussions, contre-ténor), Nora Horvath (danseuse), Sarah Manesse, Alessio Negro  
Lumières James Thierrée, Lucie Delorme, Samuel Bovet  
Régie son Lillian Herrouin, Loïc Lambert, Jean-François Monnier  
Costumes James Thierrée  
Réalisation costumes Laurette Picheret, Sabine Schlemmer  
Régie générale Rodolphe Padel  
Assistant à la création musicale Mathias Durand  
Assistants à la mise en scène et coordination Felicitas Willems, Philippe Royer  
Construction décor et accessoires Olivier Achez, Mathieu Fernandez, Christelle Naddéo, Félix Page, Sam Dutertre & Anthony Nicolas, Thomas Delot, Joanny Guillaume  
Patines et peintures Marie Rossetti  
Régie plateau Samuel Dutertre, Mathieu Fernandez, Christelle Naddéo, Félix Page, Laurette Picheret, Alessio Negro

**Mar 4, mer 5, ven 7 à 20h et sam 8 oct à 17h**  
1h45

Espace des Arts - Grand Espace

## FOCUS JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN

Du 10 au 15 oct

Initié par l'Espace des Arts, le Jeune Théâtre National et Instant Mix, le Projet Jeune Théâtre Européen a reçu le soutien de la Commission Européenne (Programme Europe Creative). Expérience pilote associant 7 partenaires européens - l'Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône (Coordinateur - France), Pedio Texnis (Grèce), Art Veda (Tunisie), National University of Ireland Galway (Irlande), Jeune Théâtre National (France), Staatstheater Mainz (Allemagne), ArtFraction (Serbie) -, le Projet JTE a pour objectif de créer un théâtre plurilingue imaginé par une communauté soudée d'artistes de cultures et de langues diverses. Le Focus JTE sera l'occasion de présenter 3 spectacles et une maquette de création en cours.

## THÉÂTRE | EXPOSITION

## BATRACIA BOUÉE - UTOPIE GONFLABLE

Louis Atlan / Cie La Serre

Dans un futur proche, la Terre n'est plus qu'une vaste étendue d'eau au milieu de laquelle surnage Batracia Bouée, dernier lieu habitable avant que l'humanité ne s'éteigne. Dans cette ville gonflable née sur les décombres engloutis de l'ancien monde, vit une communauté dont les bases flottantes sont sujettes aux mutations. La vie s'y est organisée avec son temps: les meilleurs en apnée, en natation, en souffle sont devenus les privilégiés de ce monde. Les soixantennaires se font rares. Les chats aussi. La ville flottante dérive et rencontre parfois des vestiges d'anciennes cités désormais perdues, des carcasses de navires errants, des bancs de narvals remuant du plastique... Les comédiens évoluent entre spatialisation sonore et vidéo-projections de réalités virtuelles ou de plans tournés sous l'eau. Une fable hallucinante et délirante sur le réchauffement climatique et l'adaptabilité de l'homme à son milieu !

En parallèle du spectacle, le public pourra découvrir l'exposition d'éléments choisis de ce monde: œuvres plastiques, outils, installations, sculptures... ce que côtoient les personnages de Batracia Bouée !

Texte Louis Atlan  
Mise en scène Louis Atlan et Elena Galeeva  
Scénographe, plasticienne et costumière Elena Galeeva  
Avec Pierre de Brancion, Arthur Rémi, Silvan Hahn  
Lumières Stéphane Hulot  
Curatrice de la salle d'exposition Elena Galeeva  
Plasticiennes Rym Essaghalier, Linnéa Ekelof  
Installation vidéo Elena Galeeva  
Régie spectacle Benjamin Bouin  
Design sonore et régie son Clément Maccoin  
Designer 3D et conseiller géopolitique Nathan André

## Spectacle

**Jeu 13 à 19h, ven 14 à 21h et sam 15 oct à 17h**  
1h30

Espace des Arts - Petit Espace

## Exposition

**Du lun 10 au sam 15 oct, en continu**  
Espace des Arts - Espace d'exposition

**C'EST LA RENTRÉE  
BRÛLE-MOI  
CES PLANCHES!  
OU JE M'ENNUIE**

## PERFORMANCE THÉÂTRALE

## HONEY & SUN & GOLD - DU MIEL, DU SOLEIL ET DE L'OR

Yasser Abu Shaqra / Rémi Sarmini

La pièce est une libre adaptation du roman *Sans famille* d'Hector Malo, transposée dans une réalité actuelle par l'auteur, metteur en scène et comédien syrien Rémi Sarmini. Il y compare la fuite de son pays en 2016 pour échapper à la guerre, puis ses errances de par le monde pour trouver un endroit sûr et paisible où vivre et travailler, à la vie du petit Rémi: un enfant trouvé, qui passe son âge tendre chez des parents nourriciers avant d'être vendu à un vagabond saltimbanque, musicien des rues et montreur de chiens savants. La perte du foyer et de l'être aimé dresse ainsi un pont entre ces «deux Rémi».

Mettant aussi en perspective les problèmes sociaux qui frappent les migrants luttant contre la solitude et la discrimination en raison de leur sexe et de leur nationalité, l'artiste joue et navigue sur scène entre ses rêves, ses secrets et ses espoirs. Une adaptation réaliste et troublante.

Texte Yasser Abu Shaqra  
Jeu et mise en scène Rémi Sarmini  
Coopération artistique et direction d'acteurs Aws Al Zubaidy  
Scénographie Hossein Takriti  
Direction de production Khaled Arfaoui  
Lumières Mohamed Zidane  
Son Walid Hassir  
Régie plateau Mehdi Boudhina  
Traduction française et anglaise du spectacle Ichraq Matar

**Jeu 13 et sam 15 oct à 21h**  
1h20

Espace des Arts - Petit Espace

## THÉÂTRE | MARIONNETTE

Tout public dès 10 ans / Spectacle en serbe surtitré

## ON THE WOLF'S TRAIL - SUR LA PISTE DU LOUP

Jakub Maksymov

En adaptant le célèbre roman de Jack London *L'Appel de la forêt*, les deux auteurs tchèques Jakub Maksymo et Carolina Arandia signent une impressionnante composition théâtrale pour six acteurs, un percussionniste, dix microphones, quatre chiens et un cerf... aussi vrais que nature.

C'est l'histoire de Buck, un chien bien élevé au poil épais qui vit heureux dans une grande maison de la vallée ensoleillée de Santa Clara. Un jour, il est volé puis vendu comme chien de traîneau pour travailler dans la province canadienne de Yukon. Nous sommes en pleine époque de la ruée vers l'or. Une fois arrivé en Alaska, Buck s'interroge: pourquoi fait-il si froid ici? Quelle est cette matière blanche qui tombe du ciel sur mon museau? Quel animal dégage une telle odeur? Qu'est ce qui hurle dans le lointain?

Une magnifique lutte pour la vie portée par d'impressionnants acteurs marionnettistes et conjuguée à une mise en scène éclatante de vérité et de surprises.

Textes Jakub Maksymov, Carolina Arandia  
Metteur en scène Jakub Maksymov  
Chef décorateur Carolina Arandia  
Costumière Carolina Arandia  
Compositeur Lazar Novkov  
Avec Saša Latinović, Jelica Gligorin, Neda Danilović, Slavica Vučetić, Aleksa Ilić, Slobodan Ninković, Dejan Šnarković  
Régisseur Snezana Velimirovic  
Lumières Ratko Jerkovic  
Son Milos Romic  
Techniciens de scène Boban Toroman, Nemanja Zoric  
Costumière Dragica Vuksanovic  
Maquillage Gorislav Vidakovic

**Ven 14 et sam 15 oct à 19h**  
1h

Espace des Arts - Grand Espace

## CONTE MUSICAL

En coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalonn

## CETTE MÉMOIRE DES ÉTOILES

La Roue Voilée

Librement inspirée du roman *La Folle Allure* de Christian Bobin, *Cette mémoire des étoiles* est une évocation de l'enfance et du souvenir d'un premier amour à la fourrure réconfortante.

Autour d'une piste de cirque, cinq instrumentistes se font tour à tour musiciens, conteurs et acteurs. Des mélodies originales se mêlent au récit de la petite fille au loup qui se dessine sur le sable mouvant. Quelques coquillcots lumineux envahissent peu à peu l'espace ; étoiles éternelles, voie lactée du rêve, réminiscences de souvenirs enfouis qui nous entraînent dans une mémoire chargée de musique, d'odeurs animales et de douceur. Et nous transportent dans l'univers espiègle de l'enfance, tout simplement.

Un ravissant conte initiatique et poétique en hommage au merveilleux pays du cirque et à l'amour indompté des petites filles pour « leur loup ».

D'après le roman *La Folle Allure* de Christian Bobin  
Mise en scène Flore Simon  
Décors Alice Fernandez, Jérôme Garnier  
Avec Éric Bijon (accordéon, jeu), Anne-Laure Corbi (clarinettes, jeu), Sidonie Dubosc (jeu, chant, trombone), Anne Lajugie (flûtes, jeu), Anais Pin (violoncelle, jeu)

**Mar 18 oct à 20h**

**50 min**

**Espace des Arts – Studio Noir**

## CONCERT

Dans le cadre du congrès « Les états de la voix » organisé par la Cité de la voix

## SLY JOHNSON

Sly Johnson 55.4 Tour

Artiste aux talents multiples, présent depuis plus de 20 ans sur la scène française, Sly Johnson est un pur fruit de la culture hip-hop. Ex-membre de l'incontournable Saïan Supa Crew, il surprend au gré de son parcours et de son ouverture musicale. Tour à tour MC, *human beatboxer* et chanteur à l'âme soul, funk ou jazz, il partage la scène, grâce à ses capacités vocales infinies, avec des artistes de haut vol tels qu'Érik Truffaz, Dee Dee Bridgewater, Jacky Terrasson, Camille, Oxmo Puccino... Son quatrième album, né durant les 55 jours du premier confinement - d'où son titre *55.4* - et qu'il chante, entre autres, sur scène, offre un mélange de rythmes à la fois puissants, sensuels et sensibles. Accompagné par le guitariste prodige Anthony Jambon et le son pénétrant de l'incroyable bassiste Laurent Salzard, cet homme-orchestre virtuose à la voix unique propose un chaleureux concert soul. Enivrant, forcément !

Lead et beatbox Sly Johnson  
Basse Laurent Salzard  
Guitare Anthony Jambon

**Ven 21 oct à 20h**

**1h30**

**Espace des Arts – Petit Espace**

## CINÉMA

## DES SPECTACLES... MAIS AUSSI DU CINÉMA !

Tout au long de l'année, durant les vacances scolaires, l'Espace des Arts propose une programmation de 6 à 8 films pour tous les âges, dès 3 ans.

Programme disponible un mois avant les projections  
**Séances à l'Espace des Arts**

## THÉÂTRE

## À LA VIE !

Élise Chatauret / Thomas Pondevie / Cie Babel

Dans ce spectacle, Élise Chatauret nous fait rire, nous touche et nous interpelle, ce qui est loin d'être évident lorsque l'on aborde le thème de la mort au théâtre. Après des mois d'enquête en hôpital et en centre d'éthique clinique, elle a écrit et mis en scène un sujet intime, politique, universel, toujours polémique et parfois tabou.

Jouer à mourir ou visiter la grande galerie des morts sur scène, quoi de plus jouissif ? Surtout lorsque les cinq comédiens n'hésitent pas à délirer, s'aventurant parfois dans un style burlesque... Et puis, l'on s'interroge : la mort est-elle une affaire de décision personnelle ? Qui choisit le moment du grand saut ? Que signifie « c'est fini » ? Des questions rebattues chaque jour dans les couloirs des soins intensifs par les médecins, les familles et les patients, qu'Élise Chatauret porte sur les planches. Un plateau de théâtre pour conjurer le sort, affronter ses démons et mieux goûter à la vie !

Écriture Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel  
Mise en scène Élise Chatauret  
Avec Justine Bachelet, Solenne Keravis, Emmanuel Matte, Juliette Plumecocq-Mech, Charles Zévaco  
Dramaturgie et collaboration artistique Thomas Pondevie  
Scénographie Charles Chauvet  
Costumes Charles Chauvet assisté de Morgane Ballif  
Lumières Léa Maris  
Création sonore Lucas Lelièvre assisté de Camille Vitté  
Direction technique Jori Desq

**Mar 8 et mer 9 nov à 20h**

**1h30**

**Espace des Arts – Grand Espace**

## CONCERT

En coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalonn

## CATS ON TREES

Alie Tour

Après le succès de leur album *Neon* et de leur morceau « Please Please Please », le duo toulousain Cats on Trees est en tournée avec son troisième album *Alie*, qui condense tout le meilleur dont il a été capable depuis ses débuts.

Dans un décor composé de sculptures volantes et de dessins animés comme dans les films de Méliès ou de Tim Burton, Nina Goern (voix et piano) et Yohan Hennequin (rythmique) révèlent leurs individualités. Complices artistiques depuis dix-huit ans, les trentenaires ont, « grâce » au confinement, pris le temps de peaufiner, écrire et réécrire pour se livrer comme jamais autour de la transmission, du manque, du flou des alentours.

Un superbe concert dont les confessions s'allient à la douceur et à une incroyable tendresse grâce à des mélodies aux évolutions heureuses. Cats on Trees figure parmi ce que la pop française a de plus précieux ces temps-ci. Un show pour rêver !

Voix et piano Nina Goern  
Rythmique Yohan Hennequin  
Violon, claviers et chœurs Charlotte Baillof  
Basse Vatea Le Gayic

**Jeu 10 nov à 20h**

**1h30**

**Espace des Arts – Grand Espace**

## THÉÂTRE | HUMOUR

En coréalisation avec À Chalonn Spectacles

## MADAME FRAIZE

Marc Fraize

Vêtue d'une ample robe fendue verte, gantée de rose, chaussée d'escarpins rouges et d'une incroyable perruque, Madame Fraize débute avec des sourires et œillades au public entre mimiques gênées, complices et amusées. Puis, ce personnage solaire, lumineux, rieur et enjoué interprète *Piensa en mí*, et nous balade à travers des sentiers comiques baignés d'absurde et de sensibilité. Et l'on découvre que Madame Fraize s'avère être la face cachée de Monsieur Fraize, que le comédien a interprété pendant 20 ans. Cet être atypique enchante par sa gestuelle hypnotique, sensuelle et ambiguë. Libre et coquine, Madame Fraize crée une bulle poétique pleine de douceur, où la joie, l'espoir et surtout la bonne humeur sont un remède à la mélancolie. Entre non-sens et esprit d'à-propos, un seul en scène exceptionnel, humoristique et délicat !

Écriture et jeu Marc Fraize  
Mise en scène Papy  
Lumières Arnaud Leduc  
Costume Sarah Dupont

**Sam 12 nov à 20h**

**1h20**

**Espace des Arts – Grand Espace**

## TRANSDANSES

Du 15 au 25 nov

TransDances. Chacun mettra ce qu'il vaudra derrière ce préfixe riche de multiples sens, mais si l'on s'en tient à la création chorégraphique, il célèbre le croisement et le décloisonnement des esthétiques, des formes, des disciplines. Ici, point de chapelle ni de principes esthétiques ; tout au contraire, la volonté de partager avec le plus grand nombre l'énergie vitale de l'art du mouvement dans sa diversité et son actualité. Et d'énergie, nous avons tous besoin, ce que les artistes invités offrent à profusion pour cette traversée de TransDances, qui se tiendra du 15 au 25 novembre 2022.

## DANSE

Création

### UNE NUIT ENTIÈRE Tatiana Julien / Anna Gaiotti

*Une nuit entière* est né de la rencontre entre Tatiana Julien et Anna Gaiotti lors d'une performance où elles ont partagé et imbriqué leurs deux solos cultes : *Soulèvement* (2019) et *Plus de muses mais un troupeau de muets* (2016). La première est fouguese, danseuse physique à la présence magnétique. L'autre poète, chorégraphe et performeuse, crée des figures vacillantes et radicales. Ensemble, elles inventent des images au plus près de nos mythologies intérieures. Deux femmes en pleine puissance, qui exposent et explosent leur féminité en mêlant énergie rebelle et geste incarné et charnel. Leur nuit est celle du corps, un espace intime, délicat, d'une poésie fascinante. Elles construisent un univers où le temps se perd, un espace sensible qui sommeille et se réveille, un monde de murmures et de palpitations. Cette création à deux voix est un corps à corps sensuel, un monstre hypersensible qui convoque chimères et déesses oubliées.

Chorégraphie et interprétation  
Tatiana Julien, Anna Gaiotti  
Création musicale et sonore Gaspard Guilbert  
Régie générale Agathe Patonnier  
Assistante chorégraphique Clémence Galliard  
Accompagnement en fasciapulsologie Marion Blondeau  
Coach vocal Dalila Khatir

Mar 15 à 19h et mer 16 nov à 20h

1h

Espace des Arts - Petit Espace

## PERFORMANCE ROLLER

Création

## RITE

Justine Berthillot

À la suite d'une première improvisation avec le musicien compositeur Xavier Roumagnac, lors de la Nuit Blanche 2021, Justine Berthillot, artiste du Vivier de l'Espace des Arts, se lance dans une nouvelle performance pour rollers et batterie : *Rite*. Sur un rythme incantatoire, profond, prenant son énergie dans les méandres de l'inconscient, se déploient les glissades, chutes, et cascades. Sur la pointe des patins, elle défie la pesanteur de cet accessoire, joue d'impressionnants équilibres qu'elle rompt d'un geste flexible, d'un mouvement agile. Évoluant avec rapidité au sol, ses bras flottant sur l'inconsistance de l'air, elle nous initie à un rite inconnu, obscur, tribal. Justine Berthillot, artiste de cirque, comédienne, metteuse en scène de la plasticité des corps, nous entraîne dans un univers de possibilités physiques inexplorées.

Avec Justine Berthillot (roller), Xavier Roumagnac (musique live)

Mar 15 à 20h et mer 16 nov à 19h

10 min

Espace des Arts - Rotonde

## DANSE

## CARCASS

Marco da Silva Ferreira

Pour Marco da Silva Ferreira, la danse est un pont qui peut relier passé et présent, ici et ailleurs, en fabriquant une bibliothèque de gestes communs. C'était déjà le cas de *BROTHER*, présenté lors du festival *Instances 2019*, c'est encore le propos de *CARCASS*. Mais cette fois, ses dix interprètes cherchent leur identité collective en partant de leur univers familier lié aux danses urbaines, aux battles, au clubbing, pour aborder des danses folkloriques standardisées et immuables. La batterie de João Pais Filipe et la musique électronique de Luís Pestana créent une bande-son en direct, qu'ils mixent. De ces deux univers le chorégraphe portugais fait naître une communauté vibrante et rebelle, une physicalité sensuelle, des pas complexes d'une énergie folle, et réunit sur scène un condensé d'humanité.

Direction artistique et chorégraphie  
Marco da Silva Ferreira  
Assistance artistique Catarina Miranda  
Performeurs et danseurs André Speedy, Fábio Krayze, Leo Ramos, Marc Oliveras Casas, Marco da Silva Ferreira, Maria Antunes, Max Makowski, Mélanie Ferreira, Nelson Teunis, Nala Revlon  
Conception lumières et direction technique Cárin Geada  
Musiques João Pais Filipe (percussions), Luís Pestana (musique électronique)  
Costumes Aleksandra Protic  
Scénographie Emanuel Santos  
Études anthropologiques Teresa Fradiq  
Danses folkloriques Joana Lopes

Ven 18 nov à 20h

1h30 environ

Espace des Arts - Grand Espace

## THÉÂTRE | DANSE

### LE TIR SACRÉ Marine Colard

Fascinée par la frénésie qui s'empare des journalistes pendant un match ou un championnat, Marine Colard a eu l'idée d'en faire le fond sonore d'une chorégraphie autour du sport. Les stars du commentaire sportif que sont Fanny Lechevestrier ou Bruno Salomon lui ont prêté leurs voix et la jeune comédienne formée au théâtre physique a recruté une coéquipière, Esse Vanderbruggen, pour inventer une danse aux allures athlétiques. Ensemble, elles se lancent en short et baskets dans des postures olympiques, convoquant la natation, l'haltérophilie aussi bien que l'escrime ou le ski alpin, enchaînant les exploits gestuels, portées par l'exubérance des cris qui accompagnent leurs performances spectaculaires. Le *Tir Sacré*, en mettant en exergue l'aspect pathétique, iconique, comique des commentateurs, crée un effet miroir de ce que l'on peut vivre dans notre société plutôt compétitive.

Conception Marine Colard  
Chorégraphie Marine Colard en collaboration avec Esse Vanderbruggen  
Interprétation Marine Colard, Adeline Fontaine  
Création sonore Aria Delacelle, Sylvain Ollivier  
Création lumière Lucien Valle  
Scénographie Alix Bollot  
Costumes Aude Désigaux  
Écriture du commentaire fictif Joël Maillard  
Journaliste complice Marvin Caye  
Regards Jérôme Andrieu, Michel Cerda, Adeline Fontaine, Nina Vallon

Sam 19 nov à 19h

50 min

Espace des Arts - Studio Noir

## DANSE | BOXE

Création

## À NOS COMBATS

Salia Sanou /

Cie Mouvements perpétuels

Inspiré par *The Rumble in the Jungle*, le fameux match de boxe qui opposa en 1974 Mohamed Ali et George Foreman, *À nos combats* jette sur le ring une danseuse et une boxeuse professionnelle. Sur une musique de Segá Seck, elles sont accompagnées par le grand animateur radio Soro Solo comme maître de cérémonie et surtout d'une soixantaine d'amateurs invités à jouer le public de ce combat mythique. Mais Salia Sanou s'attache aussi à questionner la place des femmes dans la lutte, pour déplacer le regard et élargir le débat. Fluidité, gestuelle inventive, puissance et fragilité orchestrent le combat. Corps à corps, jeu de jambes, crochet, esquive, uppercut, l'engagement physique, entier, intense, et parfois violent, déclenche la ferveur des foules. La boxe est-elle un sport brutal ou noble ? Ne serait-elle pas un des moyens pour connaître ses limites et juguler la violence de nos sociétés ?

Conception et chorégraphie Salia Sanou  
Interprétation Marlène Guitier, Fatou Traoré, Marius Sawadogo, Soro Solo et 60 amateurs  
Musique Segá Seck

Sam 19 nov à 21h

1h

Maison des Sports

## DANSE

Création

### ELLES DISENT Nach

Depuis toujours Nach convoque le mouvement Krump pour affirmer sa puissance de femme. Sensuelle et musculeuse, intense et violente. Dans *Elles disent... qu'ensemble elles savent*, la chorégraphe invite d'autres femmes à se saisir de leurs corps érotique et politique et à investir des danses salvatrices, de celles qui s'embrasent, incandescentes comme le désir, ou qui s'incarnent entre douleur et jouissance. *Elles disent* se veut danse « de la libération des bassins et des sexes », célébration des « carcasses hors-normes », ode à la multiplicité et à la complexité des corps féminins pluriels. À partir de la gestuelle Krump, elles harmonisent leurs clairs-obscurs intérieurs, frôlent les mystères du sacré, font entendre leurs voix si singulières. Car ensemble elles savent inventer des postures nouvelles, étirées, déchirées, viscérales. Car ensemble, elles savent trouver des suspensions, des envolées et un imaginaire nouveau.

Conception et danse Nach  
Interprètes Flora Détraz, Sophie Palmer, Mulunesh, MIA, Nach (en cours)  
Création lumière Cyril Mulon

Mar 22 nov à 20h

50 min

Espace des Arts - Petit Espace

## DANSE

## BUGGING

Étienne Rochefort

Après *Préquel*, spectacle présenté lors du festival TransDances 2021, Étienne Rochefort revient avec *Bugging* sur l'histoire d'un monde qui se met à bugger, tel un avertissement. Neuf jeunes danseurs déploient leur discipline personnelle, breakdance, krump, popping, freestyle, voguing, house... qui ont pour dénominateur commun les danses urbaines, la scène underground et les battles. Toutes portent en elles une rébellion face à nos fractures sociales, aux violences sociétales, raciales ou sexuelles. Toutes ont une énergie commune, vibratoire, pulsionnelle. Toutes s'apparentent au spasme, à la secousse, la convulsion, la saccade. Comme une épilepsie collective, contagieuse, elles poussent les danseurs à se fondre dans un nouveau mouvement commun : le « bugging » ! Nos danseurs pourront-ils par leurs mutations et leur engagement physique faire société pour conjurer le péril imminent ?

Mise en scène et chorégraphie Étienne Rochefort  
Lumière et scénographie Olivier Bauer  
Costumes Annabelle Saintier  
Composition musicale Mondkopf  
Interprétation Hendrick Ntela, Joel Brown, Loraine Dambermont, Luka Seydou, Marine Wroniszewski, Maxime Cozio, Megan Deprez, Sylvain Lepoivre, Yanis Khelifa

Ven 25 nov à 21h

55 min

Espace des Arts - Grand Espace

## DANSE

Création / tout public dès 7 ans

### L'ÉQUILIBRE DE LA BICYCLETTE Épisode 3 de la série chorégraphique « Terre Sèche » Advaita L Cie / Sarath Amarasingam

Comme chacun sait, la vie c'est comme la bicyclette, il faut avancer pour ne pas tomber. C'est la métaphore qu'a choisie Sarath Amarasingam pour nous raconter l'histoire de Ganesh, un personnage qui cherche son point d'équilibre. En convoquant l'imaginaire de la forêt, et la mythologie indienne, il invente une danse qui lui ressemble, introspective, à la lisière de deux mondes. Car le chorégraphe franco-sri-lankais qui a quitté brutalement son pays enfant a rattrapé son histoire en y revenant en 2018. À son retour, il se lance dans le projet *Terre Sèche*, dont cette création est le troisième volet. Mélangant les codes et les influences orientale et occidentale, il imagine, avec ses deux danseurs et un musicien live au plateau, un vocabulaire chorégraphique hybride, qui conjugue danse indienne, contemporaine, hip-hop, et pratique somatique et nous entraîne dans un récit initiatique.

Conception, chorégraphie et scénographie  
Sarath Amarasingam  
Danseurs et interprètes Tayeb Benamara, Nicolas Maloufi, Sarath Amarasingam  
Percussionniste et compositeur Philippe Foch  
Création lumière Christophe Forey  
Collaboration artistique Lulla Chourlin  
Assistante chorégraphie Daniela Dell'Isola  
Regard extérieur Nathalie Pernette

Ven 25 nov à 19h

1h environ

Espace des Arts - Petit Espace

ON VEUT  
DE LA DANSE  
ET FAUT QUE  
ÇA SWINGUE !

Moi, je n'ai jamais su danser. Pour mon mariage on m'a offert un cours de valse, un enfer (la valse, pas mon mariage)! Mais je suis comme Philippe Katherine, j'adore, j'adore aller au Luxor pour regarder danser les gens. J'adoooOore!

**Tatiana oui,  
mais pas comme  
celle de Shakespeare !**

**A**ux origines d'*Une nuit entière*, qui verra le jour à Chalon-sur-Saône en novembre, il y a une nuit très particulière. Il y a quatre ans, la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien est invitée à présenter une carte blanche au Silencio, le club parisien du réalisateur américain David Lynch. Auréolé du même mystère que les films de ce dernier, ce lieu situé rue Montmartre n'accueille la plupart du temps que des membres triés sur le volet.

Ce soir-là, ils vont assister à « *un coup de foudre artistique* », se souvient Tatiana Julien. À ses côtés, il y a Anna Gaiotti. Chorégraphe elle aussi, performeuse et écrivaine, elle se glisse dans cette proposition unique, qui réunit plusieurs voix chorégraphiques - Malika Djardi est également de la partie - sur une petite scène mais aussi au milieu du public. Le tout en silence ou sur la bande-son de *Soulèvement*, solo explosif créé en 2018 à l'Espace des Arts par Tatiana Julien, dont la danse puissante - de projets *in situ* intégrant le public en formes scéniques imprégnées par les crises actuelles - s'est imposée dans le paysage chorégraphique français depuis la fondation de sa compagnie, Interscribo, en 2011.

Au Silencio, les images se juxtaposent et se mélangent, de saynète en saynète. En guise d'acmé, Tatiana Julien invite ses complices à « *traverser* » la dernière partie de *Soulèvement* - partie où elle est, dit-elle, « *complètement nue dans une danse sur Patti Smith, ultra-brute dans le matériel chorégraphique* ». Là, l'improvisation aboutit à « *quelque chose de vraiment très fort* » : « *avec Anna, c'était assez fou. Il y avait quelque chose de l'ordre de la gémellité, d'une folie très différente mais en même temps commune* », raconte la chorégraphe.

De ce moment fusionnel naît une envie commune - celle « *de performer toute la nuit, du soir au matin, et de proposer des expériences un petit peu hors format pour*

*le spectateur* ». *Une nuit entière* lui doit son titre, mais n'embarquera finalement pas le public jusqu'à l'aube. Tatiana Julien et Anna Gaiotti en ont distillé l'essence pour aboutir à un format scénique d'une heure, qui les place, comme au Silencio, au milieu des spectateurs.

Le public sera invité à s'installer sur des gradins ou des coussins disposés en cercle autour du duo. Pour développer le corps-à-corps qui va se jouer de près, elles ont choisi d'être accompagnées par Marion Blondeau, une danseuse formée à la fasciapulsologie - thérapie manuelle basée sur la manipulation des fascias, ces membranes qui enveloppent la plupart de nos structures anatomiques. « *L'idée serait de faire un cercle autour d'un feu, comme si on était dans la forêt en pleine nuit, et de se réchauffer les mains auprès de ce feu*, explique Tatiana Julien. *Cette proximité permet aussi une attention aux tout petits gestes, à la respiration, à une dimension assez sensorielle.* »

Ces formats qui sortent d'une structure scénique traditionnelle, la chorégraphe les a apprivoisés de 2015 à 2017 dans le cadre d'un projet européen, *Dancing Museums*. « *Vrai virage* » dans son parcours, ce travail l'amène à danser au Louvre, entre autres espaces d'exposition. « *Ca m'a permis de réfléchir à des œuvres qui vont agir sur l'expérience du spectateur*, dit-elle. *Cette liberté que je trouve dans des espaces non dédiés à la danse, dans la proximité avec les gens, je veux l'amener au théâtre.* »

Lorsque Tatiana Julien raconte cette aventure, début mai, elle est en pleine création à la Tanzfabrik de Berlin - l'un des trois lieux de résidence, pas plus, choisis pour développer *Une nuit entière*. À l'heure où de nombreux artistes démultiplient les résidences pour pouvoir répéter, elle a choisi un autre modèle, pour plusieurs raisons. « *La première, c'est que c'est beaucoup moins fatigant que de voyager tout le temps, et*

*plus écologique*, dit-elle. *Le théâtre qui nous accueille profite aussi de la présence des artistes sur un temps plus long et donc ont plus de possibilités pour proposer un travail avec les spectateurs. Quelque part, l'argent investi est rendu : on n'est pas juste en train de consommer le lieu.* »

À Chalon-sur-Saône, dernière étape de cette création dont la première est prévue à l'Espace des Arts, cette philosophie a conduit Tatiana Julien à s'ancrer durablement dans le paysage artistique local. Déjà artiste associée de la maison de 2014 à 2018, elle fait aujourd'hui partie du vivier d'artistes constitué par Nicolas Royer. « *J'ai fait beaucoup de créations là-bas, et j'adore l'équipe*, souligne-t-elle. *Je les connais bien humainement, y compris les techniciens, et il y a des personnes qui m'ont vraiment accompagnée. Toutes les scènes nationales ne sont pas à ce point tournées vers la danse.* » La chorégraphe a également créé une pièce pour le Conservatoire de Chalon-sur-Saône, et voit une synergie régionale dans les liens qu'elle a également tissés à Lyon ou à Belfort.

En mai dernier, l'Espace des Arts a accueilli sa précédente création, *AFTER*, une pièce qui a été peu vue à cause de la pandémie - à son grand regret. « *Ça reste une pièce de parcours hyper importante pour moi, avec le développement d'une écriture très ouverte, très improvisée et performative* », détaille-t-elle. Les chemins de Tatiana Julien et Anna Gaiotti s'étaient déjà recroisés à cette occasion : en plus d'avoir été présente comme assistante pendant les répétitions, Anna Gaiotti a finalement rejoint la distribution de huit interprètes, du fait des changements liés au Covid. « *Elle s'est jetée dans la performance* », sourit Tatiana Julien.

Après *AFTER*, la *Nuit entière* ? Tatiana Julien admet que la tonalité nocturne des deux titres est une coïncidence, tout en ajoutant qu'il y a un « *lien évident* » entre les pièces

concernées. « *AFTER parle vraiment de la fin du monde, de l'effondrement et de la propulsion à inventer de nouvelles choses. Je dirais qu'Une nuit entière commence là où AFTER se termine : à l'endroit de l'origine, presque dans le ventre de la mère.* »

Si Gaspard Guilbert, collaborateur régulier de Tatiana Julien, sera au son électro en live pendant le spectacle, les voix des deux performeuses seront présentes, elles aussi. Pour l'occasion, elles ont fait appel à Dalila Khatir, artiste et coach vocale de renom, avec laquelle Tatiana Julien a travaillé plusieurs fois en tant qu'interprète sur des spectacles de Boris Charmatz. « *On veut développer une partition vocale plutôt de l'ordre du bruit, du cri dur, du souffle, de la respiration, du rôle* », suggère-t-elle.

Et depuis Berlin, l'artiste imagine déjà des « *extensions* » de ce duo à venir - « *des préambules, des deuxième parties, des afters d'afters* », énumère-t-elle. Les nuits de Tatiana Julien et Anna Gaiotti sont loin d'être terminées. ■

# JE M'APPELLE TATIANA JULIEN

PAR LAURA CAPPELLE

## CONCERT

En coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalon

## ORCHESTRE VICTOR HUGO

Jean-François Verdier, directeur artistique de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, choisit au fil des saisons le meilleur des solistes et des chefs en invitant aussi des artistes français qui parcourent le monde.

Pour ce concert exceptionnel il dirige l'orchestre avec un éblouissant programme. En première partie, une œuvre majeure du 19<sup>e</sup> siècle, le *Concerto pour cor n°1* de Strauss, avec l'incroyable soliste Félix Dervaux, l'un des cornistes les plus réputés. Puis la *Symphonie fantastique* de Berlioz, créée en 1830 et considérée à l'époque comme une révolution dans l'art de l'orchestration. Née du coup de foudre entre le compositeur et la comédienne irlandaise Harriet Smithson, cette œuvre, qui évoque la plus rocambolesque des histoires d'amour romantique, est interprétée avec brio par cet Orchestre créé en 2010. Une exquisite soirée !

Soliste Félix Dervaux (cor)  
Orchestre Victor Hugo  
Direction musicale Jean-François Verdier  
Richard Strauss : *Concerto pour cor n°1*  
Hector Berlioz : *Symphonie fantastique*

**Mar 29 nov à 20h**  
**1h20 environ**  
**Espace des Arts – Grand Espace**

## MAGIE IMMERSIVE

### QUE DU BONHEUR (AVEC VOS CAPTEURS)

Cie Le Phalène / Thierry Collet / Cédric Orain / Marc Rigaud

*Que du bonheur (avec vos capteurs)* est l'histoire d'un magicien qui se rend compte qu'aujourd'hui les machines font mieux son métier que lui. Les algorithmes sont plus rapides que son cerveau pour retrouver les cartes choisies, les logiciels sont plus exacts que son intuition pour lire dans les pensées des spectateurs, et il y a même des magiciens morts qui ont le pouvoir de continuer à faire de la magie grâce aux ordinateurs et aux réseaux sociaux. Alors que faire ? Résister ou pactiser ? Comme Thierry Collet veut réussir ses tours, il choisit la deuxième option et fusionne avec ces machines afin de faire de la magie « pour de vrai ». Au-delà de leur aspect surprenant, les effets magiques du spectacle troublent et inquiètent car ils s'appuient sur des outils technologiques et des applications qui existent réellement, et deviennent ainsi vraisemblables. Et là, le résultat absolument spectaculaire va en époustouffer plus d'un !

Conception, effets magiques et interprétation  
Thierry Collet  
Assistant de création et interprète Marc Rigaud  
en alternance avec Frédéric Lambierge  
Metteur en scène Cédric Orain

**Mer 30 nov à 18h et 21h**  
**Jweu 1<sup>er</sup> déc à 20h**  
**1h**  
**Espace des Arts – Rotonde**

## THÉÂTRE

Tout public dès 14 ans

### CONTES ET LÉGENDES

Joël Pommerat

Le conte théâtral de Joël Pommerat nous plonge dans un univers où humains et robots sociaux cohabitent. S'opère alors un bouleversement considérable chez les enfants et adolescents qui le peuplent et qui traversent cette période de l'existence où se forment leurs personnalités sociales et sexuelles. La pièce n'emprunte pas le chemin d'une critique angoissée ni d'un avenir où les robots deviendraient les maîtres du monde, mais se questionne sur cette autre identité possible et ce qu'elle peut révéler : qu'est-ce que l'humanité reconstruite et artificielle renvoie à l'humain comme image d'elle-même ? Le plateau est un laboratoire ludique où les personnages rencontrent leurs doubles technologiques, où tout devient possible, troublant, décalé, inquiétant, séduisant. Sensible et drôle, *Contes et légendes* joue sur les ambiguïtés des différents modes d'existence et de vérité. Vertigineux !

Une création théâtrale de Joël Pommerat  
Avec Prescilla Amany Kouamé, Jean-Édouard Bodziak, Elsa Bouchain, Léna Dia, Angélique Flaugère, Lucie Grunstein, Lucie Guen, Marion Levesque, Angéline Pelandakis, Lenni Prézelin  
Scénographie et lumière Eric Soyer  
Recherches visuelles / Création costumes Isabelle Defin  
Habillage – Création Tifenn Morvan, Karelle Durand, Lise Crétaux  
Création perruques et maquillage Julie Poulain  
Perruques Jean-Sébastien Merle  
Son François Leymarie, Philippe Perrin  
Création musicale Antonin Leymarie  
Dramaturgie Marion Boudier  
Renfort dramaturgie Élodie Muselle  
Assistante mise en scène Roxane Isnard  
Assistante observatrice Daniely Francisque  
Renfort assistant Axel Duisin, Lucia Trotta  
Direction technique Emmanuel Abate

**Ven 2 à 20h et sam 3 déc à 17h**  
**1h50**  
**Espace des Arts – Grand Espace**

## THÉÂTRE | MARIONNETTE

Tout public dès 7 ans

### LE VOYAGE DE GULLIVER

Valérie Lesort / Christian Hecq

*Le Voyage de Gulliver* de Jonathan Swift, adapté par Valérie Lesort et mis en scène avec Christian Hecq, raconte les aventures de Gulliver qui, après un naufrage, s'échoue sur l'île de Lilliput. Il est assailli par des êtres minuscules et l'Empereur veut exécuter cette effrayante créature alors que l'impératrice estime qu'un géant pourrait être très utile. En effet, les lilliputiens sont en guerre avec leurs voisins car ils ne sont pas d'accord sur la façon d'ouvrir un œuf à la coque : par le gros bout ou le petit bout ? Cette histoire est magistralement incarnée par de petites marionnettes hybrides, intégrant les visages de comédiens en chair et en os. Manipulations d'objets, inventivité scénographique, illusions visuelles, musiques et chansons originales ponctuent ce spectacle jubilatoire qui évoque le refus de la différence, l'agitation des hommes et la versatilité des puissants. Fantastique et pour tout public !

Une libre adaptation du roman de Jonathan Swift par Valérie Lesort  
Mise en scène Christian Hecq et Valérie Lesort  
Assistanat à la mise en scène Florimond Plantier  
Avec David Alexis, Valérie Keruzor, Valérie Lesort / Emmanuelle Bougerol, Thierry Lopez, Laurent Montel, Pauline Tricot, Nicolas Verdier, Eric Verdin / Renan Carteaux  
Création et réalisation des marionnettes Carole Allemand et Fabienne Touzi dit Terzi  
Assistées de Louise Digard et Alexandra Leseur-Lecocq  
Scénographie Audrey Vuong  
Costumes Vanessa Sannino  
Lumières Pascal Laajili  
Musique Mich Ochowiak et Dominique Bataille  
Accessoires Sophie Coeffic et Juliette Nozières  
Collaboration artistique Sami Adjali

**Ven 9 à 19h et sam 10 déc à 17h**  
**1h15**  
**Espace des Arts – Grand Espace**

## THÉÂTRE

Création

## LWA

### Camille Bernon & Simon Bourgade / Cie Mauvais Sang

Après de nombreuses recherches sur l'histoire coloniale française du 15<sup>e</sup> siècle à nos jours, Camille Bernon et Simon Bourgade ont conçu *LWA*, spectacle qui évoque trois moments de révolte historiques : l'esclavagisme français aux Antilles (Révolte d'Haïti en 1791), la fin de l'Empire colonial français (Bataille d'Alger en 1957) et la ségrégation des personnes racisées dans les quartiers populaires (Révolte des banlieues de 2005). Jouée par six comédiens, la pièce prend la forme d'une tragédie pour les temps présents qui fait ressurgir les fantômes de notre Histoire. En se concentrant sur des moments de crise, de récits initiatiques et de troubles politiques, cette anatomie de l'inconscient collectif renvoie à l'actualité d'aujourd'hui. Du théâtre pour un voyage énergétique et captivant !

Conception, texte et mise en scène Camille Bernon, Simon Bourgade  
Avec Salomé Ayache, Nais El Fassi, Ahmed Hammadi Chassin, Bénédicte Mbemba, Souleymane Sylla, Jackee Toto  
Scénographie Benjamin Gabrié  
Son Vassili Bertrand  
Lumières Coralie Pacreau  
Vidéo José Gherrak  
Costumes Gwladys Duthil

**Mar 13 et mer 14 déc à 20h**  
**2h**  
**Espace des Arts – Petit Espace**

## THÉÂTRE | HUMOUR

### THOMAS JOUE SES PERRUQUES

#### Thomas Poitevin / Hélène François / Stéphane Foenkinos / Yannick Barbe

Révéilé sur les réseaux sociaux pendant le confinement avec ses saynètes où il incarne une multitude de personnages coiffés de diverses perruques, Thomas Poitevin, est en chair et en os sur scène pour un spectacle ébouriffant. Par de multiples changements de perruques, il incarne avec brio une ribambelle d'antihéros prêts à basculer dans la tragédie totale mais qui, grâce au rire et à l'empathie, restent dans la lumière. Qu'elles parlent beaucoup ou peu, qu'elles passent en coup de vent ou se déploient comme des tempêtes, ses « perruques » sont uniques, drôles, touchantes et complètement paumées. C'est une fête des pas-à-la-fête, un ballet de névrosés et de râleurs, une comédie humaine acide et tendre. Hilarant !

Texte Thomas Poitevin, Hélène François, Stéphane Foenkinos, Yannick Barbe  
Mise en scène Hélène François  
Avec Thomas Poitevin  
Régisseur général Thibault Marfisi  
Créateur son Guillaume Duguet  
Créateur lumières Bastien Courthieu

**Ven 16 déc à 20h**  
**1h20**  
**Espace des Arts – Petit Espace**

## THÉÂTRE – SPACE OPÉRETTE

Création / tout public dès 10 ans

## CHAMONIX

### Cie 26000 couverts / Philippe Nicolle / Gabor Rassov

Après des siècles d'errance dans le cosmos, un vaisseau spatial est contraint de se poser sur une planète apparemment inhabitée. L'équipage, dont les membres ressemblent beaucoup à des humains, y découvre un monde plein de sensations aussi puissantes qu'inconnues... mais ils ne sont pas seuls car, depuis son antre, le vieux Major Burk les surveille. Entre premier et millième degré, ce spectacle des 26000 pose cette question essentielle : faut-il oui ou non éradiquer l'humanité ? Car si celle-ci a généré des milliards d'imbéciles, Auschwitz et les pantacourts, elle a aussi créé l'amour, la musique et les Apéricubes. En un mot comme en cent, elle a créé *Chamonix* et son golf dix-huit trous. Entre pulsions satiriques débridées, burlesque dévastateur et poésie brute, cette opérette de science-fiction signée par Philippe Nicolle et Gabor Rassov, et teintée par l'esprit décalé et poétique de la compagnie, s'annonce follement extravagante !

Mise en scène Philippe Nicolle  
Écriture Philippe Nicolle, Gabor Rassov  
Création musicale Christophe Arnulf, Aymeric Descharnières, Erwan Laurent  
Avec Kamel Abdessadok, Christophe Arnulf, Aymeric Descharnières, Olivier Dureuil, Patrick Giro, Erwan Laurent, Clara Marchina, Florence Nicolle, Ingrid Strelkoff  
Son Anthony Dascola  
Lumières Paul Deschamps  
Scénographie construction accessoires Patrick Giro, Julien Lett, Michel Mugnier, Laurence Rossignol  
Costumes Camille Perreau, Sara Sandqvist  
Chorégraphies Laurent Falguières  
Marionnette Carole Allemand  
Maquillage, coiffure Pascal Jehan  
Assistanat Sarah Douhaire, Lise Le Joncour  
Régie générale et plateau Patrick Giro  
Régie plateau Laurence Rossignol

**Mar 20 > ven 23 déc à 20h**  
**2h environ**  
**Espace des Arts – Grand Espace**

**POMMERAT ? FAUT PAS RATER !**

Obligé ! Mais j'suis aussi allé voir le Gulliver aux célestins et c'est un truc de dingue... La première fois que je voyais ça. Et pourtant, tu peux me croire, j'en ai vu !



# **HIVER**

**ET CONTRE TOUT**  
**(TOUT CONTRE)**

#### CONCERT DU NOUVEL AN

En coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalon  
Projet financé par La Poste

### ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Gala Offenbach

Offenbach est le compositeur idéal d’un concert de fin d’année. Musicien populaire, il passe pour un amuseur, un inventeur de mélodies joyeuses, un remède à la mélancolie. Musicien savant, il est apprécié pour le charme de son inspiration, pour son orchestration inventive et son élégance cachée. La soprano Patricia Petibon et le ténor Cyrille Dubois, deux voix parmi les plus belles de notre temps, se partagent l’affiche avec l’Orchestre National de France dirigé par Enrique Mazzola. Le programme de ce réjouissant concert est composé d’un bouquet de pages vocales et instrumentales du roi de l’opérette. Douze extraits les plus connus - de « Ah ! que j’aime les militaires! » de *La Grande Duchesse de Geroistein* au « Ah ! quel dîner » de *La Périchole*, en passant par « Un tailleur amoureux » de *La Fille du Tambour Major* - que vous pourrez fredonner tout en redécouvrant ce génial compositeur tant aimé pour « Une nuit plus douce que le jour » !

Avec Patricia Petibon (soprano), Cyrille Dubois (ténor)  
Orchestre National de France  
Direction musicale Enrique Mazzola

**Lun 9 jan à 20h**  
**1h30 environ**  
**Espace des Arts – Grand Espace**

#### THÉÂTRE

Création

### NU GÎT LE CŒUR DANS L’OBSCURITÉ

Maxime Contrepois

Peter a 50 ans. Alors que tout vacille et qu’il ne lui reste que la solitude, la dépression et l’impossibilité à vivre le présent, il décide de partir pour s’échapper, tracer une ligne, quitter cet endroit où les choses ont mal tourné. Il voudrait retrouver le village où il a vécu plusieurs années de sa vie, trente ans plus tôt, revenir à cette terre où il a le sentiment d’avoir forgé sa véritable identité. Sur sa route, il va croiser le chemin d’inconnus qui connaissent des événements de sa vie intime. La pièce de Maxime Contrepois nous parle de voyage hasardeux, d’errance, de quête, d’exploration et de rencontres confrontées à ce qu’est devenu cet homme. De ce cheminement qui transforme, réconcilie et amène à se remettre en marche pour possiblement vivre à nouveau au présent. Un spectacle où le réalisme et le banal fraient avec le fantastique et l’extraordinaire !

Texte et mise en scène Maxime Contrepois  
Avec Rodolphe Dekowski, Ligia Aranda Martinez, Zoé Gaucher, Adrien Guiraud  
Dramaturgie Olivia Barron  
Scénographie Camille Riquier  
Son Baptiste Chatel  
Lumière Jérémie Papin  
Costumes Colombe Lauriot Prévost  
Chorégraphie Stéphanie Chêne  
Régie générale Silouane Kohler  
Masques Judith Scottó le Massèze

**Mer 11, jeu 12 et ven 13 jan à 20h**  
**1h25**  
**Espace des Arts – Petit Espace**

#### DANSE

### UTOPIA / LES SAUVAGES

DeLaVallet Bidiefono /  
Dieudonné Niangouna

« On laisse toujours quelque chose de soi chez l’autre, on garde toujours quelque chose de l’autre en soi. » affirme le chorégraphe congolais DeLavallet Bidiefono. *Utopia*, sous-titré en forme de clin d’œil *Les Sauvages*, est une pièce à coloration autobiographique, mais s’attaque plus largement à la notion de « vivre ensemble ». Elle nous raconte l’exil, les déplacements qui marquent les corps avant même d’affecter les esprits. Les bonds et les rebonds, les tressaillements du départ, des hommes, des femmes qui dansent, tombent et se relèvent, toujours. Le spectacle avec son énergie, sa force intrinsèque parle du rapport à l’autre, de la diversité, de la solidarité. Avec sa chorégraphie d’une vitalité saisissante, rythmée en live par des percussions, des sonorités électro et le texte de Dieudonné Niangouna, DeLavallet Bidiefono nous livre une danse explosive, « sauvage », c’est-à-dire libre.

Conception et chorégraphie DeLaVallet Bidiefono  
Textes Dieudonné Niangouna  
Danseurs DeLaVallet Bidiefono, Destin Bidiefono, Fiston Bidiefono, Exocé Kasongo, Cognès Mayoukou, Carolina Orozco, Clémence Rionda, Gervais Tomadiatunga, Stella Yamba  
Musicien Armel Malonga  
Création lumière Stéphane « Babi » Aubert  
Composition musicale  
Armel Malonga et Jean-Noël Françoise  
Chant Dobet Gnahoré  
Scénographie Hafid Chouaf  
sur une idée originale de DeLaVallet Bidiefono  
Constructeur Hafid Chouaf  
Costumes Emmanuelle Herondelle  
Répétitrice Lousinhia Simon

**Sam 14 jan à 20h**  
**1h**  
**Espace des Arts – Grand Espace**

#### CONCERT

Retrouvez également Sarah Murcia au Conservatoire du Grand Chalon et à l’Arrosoir

### TRANSFORMÉ

À partir de *Transformer* de Lou Reed (1972)

Fanny de Chaillé / Sarah Murcia

Fanny de Chaillé et Sarah Murcia entretiennent toutes deux un rapport ténu avec la réinterprétation du répertoire musical. Armées de leurs voix et d’une contrebasse, elles décortiquent l’album *Transformer* de Lou Reed, produit par David Bowie en 1972. Ce disque mythique formidablement orchestré, que bon nombre d’entre vous connaissent par cœur, est considéré comme un jalon important de l’histoire du glam rock.

Entre chants et interviews, les deux artistes se ré-approprient cet ouvrage de façon minimale avec un talent fou et une bonne dose d’humour. Leur délicateuse et si intelligente interprétation des titres de ce célèbre album de Lou Reed est un pur bonheur. Une construction originale, formidablement fidèle au chanteur et compositeur américain, et à l’esprit des seventies ! Un concert hommage à ne pas manquer !

Conception Fanny de Chaillé et Sarah Murcia  
Son François-Xavier Vilaverde

**Mar 17 jan à 20h**  
**50 min**  
**Espace des Arts – Petit Espace**

#### CIRQUE

Tout public dès 10 ans

### LES HAUTS PLATEAUX

Mathurin Bolze / Cie MPTA

C’est dans un espace labyrinthique fait de sols mouvants, de trampolines, de plateaux volants et d’échelles amovibles que Mathurin Bolze situe l’action des *Hauts plateaux*, entouré de six circassiens, acrobates, contorsionnistes et porteurs.

Des variations acrobatiques, des rebonds et autres jeux de voltige s’y déploient pour composer un récit qui joue des collisions, du montage des séquences par association d’idées et d’images, de continuité et de ruptures… Une scène en chantier, qui prend l’allure de ruines pour raconter l’exil, les guerres, les exodes climatiques et politiques. Au milieu de ce décor, les corps virevoltent comme des plumes fragiles, les envolées poétiques et acrobatiques se jouent avec élégance de l’apesanteur. Une époustouflante traversée aérienne des inquiétudes de notre époque, entre ciel et terre, qui donne de l’élan pour imaginer le monde de demain !

Conception Mathurin Bolze  
De et avec Anahi De Las Cuevas, Julie Taverit, Johan Caussin, Frédéric Vernier, Corentin Diana, Andres Labarca, Mathurin Bolze  
Dramaturgie Samuel Vittoz  
Scénographie Goury  
Machinerie scénique et régie plateau Nicolas Julliland  
Composition musicale Camel Zekri  
Création sonore et direction technique Jérôme Fèvre  
Création lumière Rodolphe Martin  
Création vidéo Wilfrid Haberey  
Création costumes Fabrice Illa Leroy

**Ven 20 à 20h et sam 21 janv à 17h**  
**1h15**  
**Espace des Arts – Grand Espace**

#### THÉÂTRE-RÉCIT

Création

### SENSUELLE

Jean-Christophe Folly

Une femme de 60 ans est furieuse parce qu’un homme a osé lui dire qu’elle n’était plus sensuelle. Lorsque sa fille et son compagnon arrivent chez elle, les langues se délient peu à peu : les souvenirs ressurgissent et ils prennent tous conscience du malaise qu’ils partagent et éprouvent dans ce monde. Les masques se fissurent. Sa fille rêve d’aller dans la forêt tropicale voir les chutes d’Iguazú et, surtout, qu’on la laisse tranquille, tandis que son compagnon tente par tous les moyens de plaire à sa belle-mère qui ne l’apprécie guère. La pièce de Jean-Christophe Folly se conjugue comme un huls clos composé de six actes abondamment arrosés de six magnums de Sancerre. Entre théâtre, chant, danse et humour, *Sensuelle* côtoie la démesure humaine des films de Cassavetes. Un pur régal !

Écriture et mise en scène Jean-Christophe Folly  
Avec Emmanuelle Ramu, Camille Nesa, William Edimo  
Création lumière Marie Hardy

**Jeu 26, ven 27 à 20h et sam 28 jan à 17h**  
**1h50 environ**  
**Espace des Arts – Petit Espace**



## THÉÂTRE

### LE FIRMAMENT

Lucy Kirkwood / Chloé Dabert

En 1759 en Angleterre, une jeune domestique dont la vie n'a été que pauvreté et corvées risque la pendaison pour le meurtre particulièrement violent d'une fillette, enfant d'une puissante famille de notables d'une petite ville de province. C'est face à un jury composé de douze femmes que sont jugés cette jeune femme et son amant. Alors qu'une foule s'insurge et réclame une sévère condamnation sous les fenêtres du tribunal, elles débattent et luttent, aux prises avec leur nouvelle autorité éphémère, sous le seul regard d'un homme de justice qui n'a ni le droit d'intervenir ni même de parler.

Entre anecdotes et débats sur la politique du pays, se règlent des querelles de village et des conflits de classes dans une écriture empreinte de brutalité, de suspens, d'humour et de modernité. Une puissante pièce sur la place des femmes orchestrée par l'auteure Lucy Kirkwood et la metteuse en scène Chloé Dabert!

Texte Lucy Kirkwood / Traduction Louise Bartlett  
Mise en scène Chloé Dabert  
Assistanat à la mise en scène Virginie Ferrere  
Avec Elsa Agnès, Sélène Assaf, Coline Barthelemy, Sarah Calcine, Bénédicte Cerutti, Gwenaëlle David, Brigitte Dedry, Marie-Armelle Deguy, Olivier Dupuy, Andréa El Azan, Sébastien Éveno, Aurore Fattier, Asma Messaoudene, Océane Mozas, Léa Schweitzer, Arthur Verret  
Scénographie Pierre Nouvel  
Création costumes Marie La Rocca  
Création lumière Nicolas Marie  
Création son Lucas Lellèvre

Chloé Dabert sera la marraine de la 19<sup>e</sup> édition des Lycéades, rencontre des options théâtre des lycées du Département.

**Jeu 2 à 19h et ven 3 fév à 20h  
3h (avec entracte)  
Espace des Arts – Petit Espace**

## PERFORMANCE IMMERSIVE

Création

### CARTOGRAPHIES DE L'INVISIBLE

Nihil Bordures / Frédéric Stoll

Si les cultures traditionnelles ont gardé, contre vents et marées matérialistes, leurs « cartographies de l'invisible », cette part mystique et ésotérique déterminée par la culture et des siècles d'expérimentations, qu'en est-il aujourd'hui dans nos régions de France ?

Nihil Bordures est allé chercher la parole chez les coupeurs de feu, magnétiseurs, géobiologues, chamanes, médiums, et ce, de l'Occitanie à la Bourgogne. Il n'y a pas besoin d'aller au bout du monde, tout est là, la moitié de la population française ayant recours à une médecine non conventionnelle. Les enregistrements se sont poursuivis ensuite du côté des spécialistes de la physique quantique.

Tous ces témoignages sont sublimés dans une performance immersive en direct, où les spectateurs sont installés sur des transats au cœur d'un dispositif musical et lumineux. *Cartographies de l'invisible* propose d'inventer une cosmologie artistique et poétique, d'oser jouer avec les sens et d'ouvrir des champs d'imaginaires. À découvrir !

Mise en scène, enregistrement voix et composition musicale Nihil Bordures  
Lumières, machinerie et régie générale Frédéric Stoll  
Collaboration artistique et dramaturgie Thomas Rathier  
Collaboration artistique et dispositif sonore Franck Verjux

**Ven 24 à 21h et sam 25 fév à 19h  
1h  
Espace des Arts – Petit Espace**

## PERFORMANCE | INSTALLATION

### ANIMA

Noémie Goudal / Maëlle Poésy

Il y a environ 10 000 ans, le Sahara était couvert de lacs et de végétation abondante. La Terre étant plus proche du Soleil, la chaleur favorisait l'évaporation de l'océan, créant des moussons très importantes et, à long terme, de nouvelles formes de vie. Au regard de ces analyses, les spécialistes peuvent envisager l'avenir de ces territoires: philosophes, scientifiques et sociologues prédisent qu'avec l'intensification du réchauffement climatique et le retour de moussons intenses, cette étendue pourrait redevenir verte. Conçue autour d'un triptyque mêlant créations photographiques, vidéos et décors transformés par l'eau, la vapeur ou le feu, cette performance propose une métamorphose passionnante de l'espace. Combinée à la création sonore de Chloé Thévenin et à l'intervention de l'équilibriste Chloé Moglia, *Anima* offre un spectacle riche en sensations. Passionnant!

Une performance-installation conçue et réalisée par Noémie Goudal et Maëlle Poésy d'après l'œuvre *Post Atlantica* de Noémie Goudal  
Conception et réalisation Noémie Goudal, Maëlle Poésy  
Écriture de la suspension et sa réalisation Chloé Moglia  
Interprétation en alternance avec Mathilde Van Volsem  
Musique originale composée et interprétée par Chloé Thévenin  
Scénographie Héliène Jourdan  
Lumières Mathilde Chamoux  
Costumes Camille Vallat

**Ven 24 à 19h et sam 25 fév à 21h  
1h  
Espace des Arts – Grand Espace**

## CINÉMA

En partenariat avec l'association Chefs Op' en lumière

### FESTIVAL CHEFS OP' EN LUMIÈRE

Du 27 fév au 5 mars

Dédié aux métiers de l'ombre du cinéma, et plus particulièrement aux directeurs de la photographie qui traduisent en image le récit du film et l'intention des cinéastes, le festival Chefs Op' en Lumière n'a pas d'équivalent en France. Cette année, l'Espace des Arts s'associe à nouveau à l'équipe du festival pour une 5<sup>e</sup> édition. Au programme : des projections, des avant-premières, des débats, des conférences, des masterclass et des ateliers d'éducation à l'image pour jeunes et moins jeunes.

Programme détaillé du festival disponible début 2023 sur [festivalchefop.org](http://festivalchefop.org)

## CONCERT | CHANSON FRANÇAISE

Programmé par l'A.B.C. Dijon

### LÉOPOLDINE HH

LÀ! LUMIÈRE! (particulière)

Chanteuse, musicienne, compositrice, comédienne... Léopoldine HH est une artiste protéiforme. Passée par la Nouvelle Star en 2014, elle sort *Blumen im Topf* trois ans plus tard, album salué notamment par le Prix Moustaki 2017. La voici revenue, avec un nouvel album et un spectacle du même nom *LÀ! LUMIÈRE! (particulière)*. Accompagnée de Michel Gilet et Charly Chanteur, musiciens-comédiens flamboyants, Léopoldine HH nous attrape et nous étonne, nous fait danser sur les airs d'un disco kitsch vitaminé, ou nous fait taper du pied au son d'un punk-rock furieux. Qui a dit que la chanson française était ennuyeuse ?

Conception Léopoldine HH  
Textes et musique Gildas Milin, Léopoldine HH  
Avec Léopoldine Hummel aka Léopoldine HH ; Maxime Kerzanet aka Michel Gilet ; Charly Marty aka Charly Chanteur  
Scénographie Marc Lainé  
Costumes Aurélien Di Rico  
Création lumière Nicolas Marie  
Son Morgane Mayollet  
Lumière FX Coepel

**Ven 3 mars à 20h  
1h15  
L'A.B.C. Dijon (Théâtre des Feuillants)**

## THÉÂTRE

### L'AVARE

Molière / Benoît Lambert

« Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent... » Tout le monde connaît ce fameux monologue d'Harpagon dans *L'Avare* de Molière. Cette comédie grinçante narre l'histoire de ce riche vieillard qui fait subir à toute sa maisonnée sa passion aveugle et tyrannique pour l'argent. Son avarice fait obstacle aux projets amoureux de ses enfants, le pousse à soupçonner ses proches et donne envie à ses serviteurs de le tromper.

Cette situation a inspiré à Benoît Lambert une interprétation à la manière d'un cauchemar comique d'une drôlerie terrible! Dans un très beau décor, l'action principale semble finalement se dissoudre au profit d'une machine comique de plus en plus implacable et de plus en plus folle.

Ce portrait d'une jeunesse étouffée par l'égoïsme et l'avarice des vieillards résonne étrangement avec notre époque. Une vraie réussite!

Texte Molière  
Mise en scène Benoît Lambert  
Assistanat à la mise en scène Colin Rey  
Avec Estelle Brémont \*, Anne Cuisenier, Baptiste Febvre, Théophile Gasselini \*, Étienne Grebot , Maud Meunissier \*, Colin Rey, Emmanuel Vérité  
(\*issus.es de L'École de la Comédie)  
Scénographie et création lumière Antoine Franchet  
Création son Jean-Marc Bezou  
Costumes Violaine L. Chartier  
Maquillage Marion Bidaud  
Régie générale Thomas Chazalon  
Accessoires Hubert Blanchet

**Mar 7 > ven 10 mars à 20h  
2h  
Espace des Arts – Petit Espace**

## CONCERT

### YOUN SUN NAH

Youn Sun Nah Quartet

Vingt ans après la sortie de *Light for the People*, l'album qui a révélé Youn Sun Nah au public français, la chanteuse coréenne présente son nouvel opus, *Waking World*, dont elle a écrit les paroles et la musique. Ce magnifique recueil de onze titres fidèles aux différents univers de sa discographie mêle jazz, pop, folk et musiques du monde. En révélant de nouvelles dimensions cinématographique et poétique, le sillon de ses créations est marqué par sa propre histoire. Portées par une voix rêveuse sur des tempos intimistes, ses chansons incitent à la méditation autant qu'elles ouvrent à la raison. Youn Sun Nah semble ainsi avoir trouvé son style et sa liberté.

C'est un répertoire inédit qu'elle interprète sur scène avec une formation voix-basses-guitares-claviers. Un concert empreint d'une délicieuse harmonie qui met en exergue sa puissante personnalité et sa voix unique reconnue de par le monde!

Voix Youn Sun Nah  
Contrebasse, basse électrique Brad Christopher Jones  
Guitares acoustique et électrique Thomas Naim  
Piano, Fender Rhodes, synthétiseur Tony Paeleman

**Sam 11 mars à 20h  
1h20 environ  
Espace des Arts – Grand Espace**

## DANSE

Tout public dès 10 ans

### JUNGLE BOOK REIMAGINED

Akram Khan

« Nous avons cru être les propriétaires de la Terre. Nous n'en sommes que les invités, comme toutes les autres espèces. » explique Akram Khan qui a décidé de revisiter le célèbre livre de Rudyard Kipling. Dans ce *Livre de la jungle réinventé*, le bouleversement de nos écosystèmes devient le sujet majeur. Mowgli et sa famille sont engloutis par les eaux. Il est sauvé par les animaux échappés des zoos ou des laboratoires qui ont pris le pouvoir sur une terre abandonnée par ses occupants. C'est donc avec les yeux d'un petit réfugié climatique que l'enfant élevé par les loups revisite toute cette histoire.

Avec le talent d'Akram Khan pour mélanger les genres, dix danseurs d'exception qui incarnent chacun un animal grâce à des métamorphoses gestuelles surprenantes, des animations vidéo de toute beauté, et la musique de Jocelyn Pook, ce conte moderne prend vie sous nos yeux.

Metteur en scène et chorégraphe Akram Khan  
Associé à la création, coach Mavin Khoo  
Scénariste Tariq Jordan  
Conseiller dramaturgie Sharon Clark  
Compositeur Jocelyne Pook  
Concepteur sonore Gareth Fry  
Concepteur lumière Michael Hulls  
Scénographe visuel Miriam Buether  
Direction artistique et directeur de l'animation Adam Smith (YeastCulture)  
Producteur et réalisateur de la conception vidéo Nick Hillel (YeastCulture)  
Artistes et animateurs du rotoscope Naaman Azhari, Natasza Cetner, Edson R Bazzarin

**Mer 15 à 20h et jeu 16 mars à 14h (scolaire)  
2h10 avec entracte  
Espace des Arts – Grand Espace**

# SILENCE, ON COUD!

**- Passe-moi ton marteau!  
- J'ai que des ciseaux... Ça ira?**

PAR LAURA CAPPELLE

Bobines multicolores, paillettes, plumes, masques, tissus : quelques étages au-dessus de la grande scène, les tiroirs et placards de Chantal Bachelier, costumière et habilleuse de l'Espace des Arts, sont parfaitement ordonnés. Près des fenêtres, on découvre les machines à coudre, juste avant la buanderie où les costumes à laver tourment parfois en machine toute la journée ; ici et là, une poignée de mannequins attendent leurs drapés.

Depuis la rénovation du théâtre, achevée en 2018, l'atelier de couture s'est installé dans cet espace aéré et lumineux, non loin des loges des artistes. « Un grand changement », explique la chaleureuse maîtresse des lieux, assise à l'une de ses grandes tables. Pour elle, c'est loin d'être le premier : Chantal Bachelier fait partie de la maison depuis trente ans. Son mari, Daniel, était régisseur plateau et constructeur de décors depuis encore plus longtemps, avant son départ à la retraite en 2022. Un couple emblématique de l'Espace des Arts ? Chantal Bachelier rit de bon cœur à cette idée. « Oui, d'une certaine manière, pendant des années ! »

Avec ses collègues de la technique, spécialisés dans le son, les lumières ou le plateau, elle fait partie de ces visages rarement aperçus par le public, mais qui font vivre au quotidien le théâtre. Tous les costumes vus sur scène passent entre les mains de Chan-

tal Bachelier, qu'elle les ait réalisés (dans le cas de certaines créations), réparés, ou encore lavés et repassés pour les artistes de passage. Sans compter tous les tissus dont les différents services peuvent avoir besoin : « jupes » de praticables (ces tissus noirs qui recouvrent certains décors), rideaux de scène, tenues des ouvriers. Ou encore - pour le festival Utopiks, la saison dernière - une couverture en textile sur mesure pour une sphère géante, destinée aux enfants.

Si des intermittents sont parfois à ses côtés, Chantal Bachelier savoure son autonomie face à la variété des tâches. « Quand il y a un spectacle, il faut que tout soit prêt pour le soir, explique-t-elle. Mais si je veux commencer par le repassage plutôt que les réparations, je peux m'organiser. » Trois décennies au contact des artistes lui ont aussi fait aimer ce monde si particulier. « J'adore le théâtre, lâche-t-elle avec un sourire. On a quand même eu de belles productions, des têtes d'affiche, et c'est agréable de croiser autant de gens. »

La chorégraphe Tatiana Julien, qui fait partie du vivier d'artistes de l'Espace des Arts, se tourne vers Chantal Bachelier dès qu'elle en a la possibilité. « Je l'adore, explique-t-elle. C'est rare aujourd'hui d'avoir des costumières-habilleuses à temps plein dans des théâtres. » Au moment de préparer sa prochaine création, *Une nuit entière*, prévue

pour novembre, Tatiana Julien compte déjà « profiter un max » des talents d'une femme qu'elle qualifie de « lumineuse ».

Avec son atelier permanent, l'Espace des Arts fait effectivement figure d'exception dans le paysage théâtral français, et a confirmé ce choix au moment de la rénovation. Avant, Chantal Bachelier travaillait dans ce qui est devenu une petite cuisine. Sans ascenseur, elle arpentait alors tous les jours les escaliers qui menaient à la scène, avec costumes, accessoires et tissus. « On descendait tout à la main, sur deux étages, pour aller aussi bien aux loges qu'au plateau », dit-elle, avant d'avouer en riant : « J'ai un peu mal aux épaules. Mais quand j'ai besoin, mes collègues viennent toujours m'aider ».

Rien ne prédestinait Chantal Bachelier à travailler dans le monde du spectacle. Cette Chalonnaise de toujours - elle a grandi à Bey - se souvient être venue à l'Espace des Arts lors de sorties scolaires, « mais pas avec mes parents. Ils venaient quand même de temps en temps, mais plutôt aux concerts ». Après un CAP de couture - « de meilleur niveau » à l'époque, explique-t-elle, que le bac correspondant aujourd'hui - Chantal Bachelier travaille sept années durant dans une usine d'ameublement, à vingt kilomètres de Chalon-sur-Saône. Là, elle passe d'abord cinq ans à fabriquer des canapés-fauteuils à la chaîne avant d'être

promue au bureau d'études, qui produisait deux collections par an.

La fermeture de l'usine la pousse à postuler à l'Espace des Arts, qui cherchait alors du renfort pour une grosse production. Le contraste avec le travail à la chaîne est grand. « Pour moi, c'était le Club Med », explique Chantal Bachelier, dans un éclat de rire clair et sonore. « C'était magique. Ça m'a plu tout de suite. » Elle découvre au passage les particularités des vêtements destinés à vivre sous les projecteurs : « Il faut que les costumes soient solides, toutes les couvertures, parce que les comédiens les mettent, les enlèvent, les remettent... »

D'abord intermittente à partir de 1992, elle devient permanente en 2000, alors que le théâtre était encore une structure municipale (l'Espace des Arts a acquis le prestigieux statut de Scène nationale en 2006). À l'époque, se souvient Chantal Bachelier, il était plus facile d'intégrer ces métiers de l'ombre sans formation spécifique au théâtre : son mari Daniel, venu de la menuiserie, était dans le même cas. « Comme on était nombreux, il a appris sur le tas et il est allé en formation », dit-elle. Trouver ou former leurs futurs remplaçants est plus ardu aujourd'hui qu'il y a trente ans, ne serait-ce que parce que les métiers techniques du théâtre sont peu connus et les équipes permanentes plus réduites.

Un matin de mars dernier, Chantal Bachelier a partagé son quotidien avec des élèves de CMI, venus « à l'école » à l'Espace des Arts pendant une semaine, dans le cadre de l'initiative Trop Classe!. Avec elle, ils ont découvert une petite mine d'or, conservée ailleurs dans le bâtiment : des centaines de costumes et d'accessoires issus d'anciens spectacles, tous soigneusement rangés par catégories, protégés et étiquetés. Pour l'occasion, la costumière leur sort de quoi se transformer. L'un des participants, affublé d'une perruque Louis XIV, est immédiatement surnommé « messire Théo », tandis qu'un garçon discret en t-shirt de foot se métamorphose sous les yeux du groupe en vieux monsieur aux cheveux gris.

L'occasion d'inspirer, peut-être, quelques vocations. « Ça donne des idées aux enfants », suggère Chantal Bachelier, qui ajoute que la réalité de son travail reste mystérieuse pour la plupart des gens. « Quand il y a un spectacle, on me demande parfois : "alors, tu as pris des costumes dans ta réserve ?" Ça me fait toujours sourire. Les gens ne s'imaginent pas comment ça fonctionne, que les décors et les costumes arrivent généralement en camion. »

En trente ans de carrière, dit-elle, le métier de costumière et habilleuse a aussi changé. Les créations sont globalement plus courtes et moins onéreuses en matière de

costumes ; l'époque où Chantal Bachelier et ses collègues recréaient d'extravagants vêtements d'époque pour des productions comme l'opéra *Così fan tutte* de Mozart est révolue. « Maintenant les costumes, ce sont généralement des vêtements contemporains. On récupère des choses, on bidouille », explique-t-elle.

Pendant la pandémie, la présence d'une costumière permanente a eu d'autres vertus : à la demande de Nicolas Royer, Chantal Bachelier a pu monter très rapidement un atelier de confection de masques. Quelques jours après le début du premier confinement, elle est revenue à l'Espace des Arts, épaulée par cinq femmes « qui travaillaient dans les écoles et savaient coudre » et certains de ses collègues, venus couper les tissus et repasser. Sous sa supervision, en travaillant sur des machines à coudre espacées dans le hall du théâtre pour assurer la distanciation sociale, la petite équipe a produit plus de 1500 masques.

Et l'Espace des Arts est devenu une histoire de famille : après les enfants de Chantal et Daniel Bachelier, ce sont aujourd'hui leurs petits-enfants qui viennent régulièrement assister à des spectacles. « Il y a des gens qui pensent que ce n'est pas à leur niveau, aussi bien financièrement qu'intellectuellement, dit celle que la couture a conduite par hasard au théâtre. Mais ce n'est pas vrai. » ■





**PRINTEMPS**  
**VAUT MIEUX**  
**QUE DEUX TU M'AURAS**

## THÉÂTRE

Création

## NOS VIES INACHEVÉES

Création collective

Cendre Chassanne / Cie Barbès 35

Cendre Chassanne nous invite dans l'intimité d'une troupe de théâtre, à l'endroit où les planches du plateau craquent et où les âmes se frottent. Les comédiens et comédiennes sont là, sans fard, et la machinerie théâtrale se met à nu. Entre fiction et réalité, la troupe chancelle et joue avec le monde et ses tragédies qui s'insinuent dans nos vies. Entre pannes, accidents et conflits, ils incarnent des histoires d'amitié ou d'amour, partagent des joies et essuient des peines, travaillent ou cherchent un emploi. Souvent, les difficultés matérielles envahissent leurs vies, mais ils essaient de résister au découragement, à la fuite du désir. L'autrice est là aussi, elle ne sait plus très bien où est sa place, dedans ou dehors, et finit par s'incruster dans le décor pour tisser son poème à la dérobée. Un théâtre qui déborde d'émotions et d'humanité, mélancolique, joyeux et désordonné... comme la vie!

Texte, mise en scène Cendre Chassanne  
Assistante à la mise en scène Pauline Hubert  
Avec Nathalie Bitan, Cendre Chassanne, Xavier Czapla, Rémi Fortin, Jean-Baptiste Gillet, Pauline Gillet-Chassanne, Carole Guittat, Zacharie Lorent, et avec la complicité d'Isabelle  
Scénographie et création lumière Pierre-Yves Boutrand  
Régie générale et construction Sébastien Chorol  
Création musicale Mathias Castagné  
Création son Edouard Alario  
Costumes et illustrations Violaine Decazenove  
Assistant scénographie et construction Oscar Gillet

**Mar 21 et mer 22 mars à 20h  
1h40 environ  
Espace des Arts - Grand Espace**

## CONCERT

En coréalisation avec À Chalon Spectacles

## JEANNE ADDED

Figure phare de la scène française, armée d'une voix forte et d'une basse puissante, Jeanne Added délivre une musique fiévreuse entre électro et pop-rock, dont la sincérité épidermique n'a d'égale que sa beauté magnétique. Formée au conservatoire, passée par le chant lyrique, elle s'illustre d'abord sur la scène jazz avec un esprit rock qui la caractérise déjà. C'est cette volonté de transcender les genres qui l'a aidé à percer et à devenir l'une des artistes les plus intéressantes des musiques actuelles. Doublement récompensée aux Victoires de la musique 2019 dans les catégories « artiste féminine » et « album rock » pour son disque *Radiate*, elle fait son retour sur scène avec un concert inédit et la sortie d'un nouvel album. Un show qui s'annonce ensorcelant tant sa magnifique voix irradie et enthousiasme les foules !

**Ven 24 mars à 20h  
Espace des Arts - Grand Espace**

## FESTIVAL LES UTOPIKS

Du 28 mars au 7 avril

Festival pluridisciplinaire pour les petits et grands, de 0 à 110 ans, les Utopiks sont un véritable moment d'effervescence artistique. Spectacles, concerts, boum, performance participative et dansée, ateliers et autres réjouissances sont ainsi proposés pour rendre l'expérience de la « venue » de chacun, joyeuse, réconfortante, complète et immersive. Pendant 11 jours, l'Espace des Arts se transforme en lieu de tous les possibles et se métamorphose grâce à la scénographie repensée de Cécile Rolland. Une multiplicité de petites utopies à admirer, à traverser ou à investir !

Les Utopiks seront LE moment pour les tout-petits

comme les plus grands de venir passer du temps

dans cette immense cabane qu'est l'Espace des Arts,

de faire de ce festival une grande fête des sens et de l'esprit.

## RÉCIT RAP

Tout public dès 9 ans

## L'ENDORMI

Estelle Savasta /

Cie Hippolyte a mal au cœur

Victoire a dix ans. Son frère Isaac, de cinq ans son aîné, est le boss du quartier, celui qui cogne et ne rate jamais sa cible. Depuis quelques jours, son lit est vide alors qu'il est censé se reposer. Victoire se demande où il est mais sa maman lui répond : « Tu poses trop de questions ». Ce récit rap pour la jeunesse écrit par l'auteur Sylvain Levey, le rappeur et poète Marc Nammour et le musicien Valentin Durup a pour origine le fait divers d'un jeune adolescent mort poignardé par un membre d'une bande rivale. Comme c'est Victoire qui raconte cette histoire, les trois artistes ont changé sa fin terrible afin qu'Isaac ait une deuxième chance, et espérons-le, une nouvelle vie. Entre narration et plages musicales de rap, ce spectacle tendre et puissant démontre qu'un enfant peut vaincre ses peurs, rire et rêver. La vie à tout prix !

Avec Marc Nammour et Valentin Durup  
Texte Sylvain Levey (récit) et Marc Nammour (chansons)  
Musique Valentin Durup  
Mise en scène Estelle Savasta  
Scénographie Jane Joyet  
Lumières Léa Maris  
Costumes Cecilia Galli  
Assistanat mise en scène Valérie Puech  
Assistanat scénographie et costumes Alissa Maestracci

**Mar 28 mars à 19h (tout public)  
Mer 29 mars à 10h (scolaire)  
50 min  
Théâtre du Port Nord**

## THÉÂTRE DE RÉCIT ET OBJETS ANIMÉS

Tout public dès 9 ans

## LE THÉORÈME DU PISSENLIT

Yann Verburgh / Olivier Letellier / Tréteaux de France - CDN

Au pays de la Fabrique-des-objets-du-monde, Tao et Li-Na habitent un petit village à flanc de montagne. Leurs parents partis travailler à la ville, les deux enfants vivent avec les anciens et sont libres de leurs jeux. Le jour de ses 13 ans, le père de Tao l'emmène avec lui. Désespérée, Li-Na part sur ses traces et, au terme d'un périlleux voyage, retrouve son frère épuisé par le travail à l'usine. Elle rejoint la chaîne et rencontre d'autres gamins éteints tout comme lui. Pour dénoncer le travail illégal des enfants, Li-Na commet alors la plus fantasque des insurrections. Inspirée de faits réels, cette fable politique et poétique de Yann Verburgh mise en scène par Olivier Letellier aborde les thèmes des rapports intergénérationnels, de la nature comme terrain de jeu salvateur, et de l'imagination comme outil de désobéissance face à une autorité injuste et destructrice des libertés fondamentales. Pour faire réfléchir petits et grands !

Texte Yann Verburgh  
Mise en scène Olivier Letellier  
Interprétation Fiona Chauvin, Anton Euzenat, Perrine Livache, Alexandre Prince, Antoine Pруд'homme de La Boussiniere  
Assistante à la mise en scène Marion Lubat  
Création lumières Jean-Christophe Planchenaout  
Création sonore Antoine Prost  
Assistanat son Haldan De Vulpillières  
Scénographie-accessoiriste Cerise Guyon  
Accessoiriste, régisseuse plateau Elvire Tapie  
Costumes Augustin Rolland

**Mer 29 à 19h (tout public)  
Jeu 30 mars à 10h et 15h (scolaire)  
1h  
Espace des Arts - Grand Espace**

## THÉÂTRE

Tout public dès 11 ans

## COMMENT NOUS NE SOMMES PAS DEVENUES CÉLÈBRES

Rachel Arditi / Justine Heynemann

Pour cette pièce, Rachel Arditi et Justine Heynemann se sont librement inspirées de l'histoire du premier groupe de punk féminin, The Slits, formé à Londres en 1976. À partir de cette aventure, elles ont conçu un récit féministe, accessible à tous, qui se déroule sur plusieurs époques. La fougue des six artistes qui jouent, chantent et interprètent, en plus des membres du groupe, seize autres personnages, nous maintient dans un rythme effréné. La scénographie évoque une salle de concert abandonnée. Les espaces se construisent avec quelques accessoires... Guitares électriques, basse, batterie et clavier complètent ce dispositif astucieux. Mis en scène dans la plus pure tradition élisabéthaine, cet incroyable spectacle nous invite à redécouvrir en « live » les morceaux mythiques des Kinks, Beatles, Rolling Stones... et, bien entendu, des Slits. Un poétique et inédit voyage dans le temps !

Metteuse en scène, autrice Justine Heynemann  
Co-autrice Rachel Arditi  
Avec Rachel Arditi, Charlotte Avias, James Borniche, Salomé Dienes Meullen, Camille Timmerman, Kim Verschueren  
Scénographe Marie Hervé  
Compositeur Julien Carton  
Assistantes à la mise en scène Stéphanie Froeliger, Marine Torre

**Mer 29 mars à 9h30 (scolaire)  
Jeu 30 mars à 13h30 (scolaire)  
et 20h (tout public)  
1h30 environ  
Espace des Arts - Petit Espace**

## THÉÂTRE D'OBJETS | THÉÂTRE VISUEL

Tout public dès 3 ans

## LES PETITES GÉOMÉTRIES

Cie Juscomama

Face à face, deux drôles de silhouettes s'observent. La tête emboîtée dans des cubes noirs, elles font défiler sous leur craie un ciel étoilé, une ville en noir et blanc, un oiseau coloré ou des visages aux multiples émotions... Grâce à des microphones qui captent les bruits et les sons gutturaux produits à l'intérieur des boîtes, un univers sonore vient compléter l'étonnant kaléidoscope d'images.

Entre jeu masqué et théâtre d'objets, c'est toute une histoire sur les possibilités de communiquer autrement que par la parole qui se joue sur scène. Mais aussi de chercher ce que racontent les gestes, de comprendre le pouvoir du langage non verbal et d'imaginer les milliers d'expressions qui animent *Les Petites Géométries*. Ce spectacle offre plusieurs lectures et revêt une dimension ludique et métaphysique, simple et complexe, drôle et tragique. Un très joli voyage surréaliste et poétique qui enchante aussi les plus grands !

Conception Justine Macadoux et Coralie Maniez  
Interprétation en alternance Justine Macadoux et Coralie Maniez / Elisabetta Spaggiari et Jessica Hinds  
Création son Antoine Aubry  
Création lumière Mickael Phllis et Jean-Luc Chanonat  
Regard extérieur Benjamin Villemagne

**Mer 29 à 16h, jeu 30, ven 31 mars  
et lun 3 avril à 9h30 et 11h (scolaire)  
Sam 1<sup>er</sup> avril à 17h (tout public)  
35 min  
Espace des Arts - Studio Noir**

## CONCERT

Tout public dès 6 ans

## THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND

Alice au Pays des merveilles

En entrant dans le terrier du lapin blanc aux yeux roses, Alice fait une chute qui l'emmène dans un monde où elle va rencontrer une galerie de personnages étranges. Cette magnifique histoire de Lewis Carroll est adaptée en un conte musical puissant, drôle et lumineux par Sandra Nelson et The Amazing Keystone Big Band (lauréats des Victoires du Jazz 2018 dans la catégorie « Groupe de l'année »). La musique haute en couleur que l'orchestre a tout spécialement imaginée en corrélation avec les intrigues du récit associe chaque protagoniste à un style de jazz. Interprété par deux comédiens et dix-sept musiciens, ce spectacle permet une approche ludique de ce genre musical afin que le public, jeune et adulte, découvre différents instruments et styles. Sans hésiter, plongez avec Alice dans l'univers enchanteur, éblouissant et loufoque du Pays des Merveilles !

Adaptation Sandra Nelson  
Composition musicale originale The Amazing Keystone Big Band (Bastien Ballaz, Jon Boutellier, Fred Nardin et David Enhco)

**Ven 31 mars à 10h, 15h (scolaire)  
et 19h (tout public)  
45 min (scolaires, sans entracte)  
1h15 (tout public, avec entracte)  
Espace des Arts - Grand Espace**

## BOUM ÉLECTRO

Tout public dès 8 ans

## PIXMIX KIDS

Risk

Super boum participative, PiXMiX Kids propose une plongée dans l'univers des musiques électroniques à travers la découverte de 5 grands styles : la house, la techno, la trance, le break beat et la bass music. Par un système simple et amusant de vote par collage de post-it sur des Invaders de couleurs, chaque participant choisit un style musical qui sera joué pendant 15 minutes, avant d'enchaîner sur un nouveau vote afin de faire écouter les différents styles et de rythmer la fête par le jeu et la danse. Ambiance festive assurée avec les djs Konik et P'tit Luc !

Avec Djs Konik, P'tit Luc  
Technique Christophe Pierron, Romain Robert

**Sam 1<sup>er</sup> avril à 17h30  
1h15 environ  
Espace des Arts - Petit Espace**

## POUR TA PLAYLIST DE PRINTEMPS :

**LOVE IS ALL AROUND  
GROWING WITH THE SOUND  
PROMISE, I WILL LET YOU TAKE IT  
CAUSE, I'M BACK TO SUMMER BACK  
BACK TO SUMMER BACK**

– Ça va pas ça, elle dit summer...

– Ouais, mais Jeanne Added c'est le 24 mars et j'adore la chanson.

– Mon fils il n'écoute pas une chanson il écoute « un son ».

– Un son ?

– Oui, ils disent plus « chanson ».

– Ah...

- C'est pas plutôt dessinateur ?  
- On devrait dire artiste,  
ça résume tout...

# THOMAS L'ILLUSTRATEUR

33

PAR LAURA CAPPELLE

Pour les affiches et programmes de l'Espace des Arts, l'illustrateur Thomas Hayman a imaginé de larges horizons coiffés d'un phare, une montgolfière en forme d'ampoule ou encore une voiture rétro flottant sur l'eau. Derrière cet imaginaire hétéroclite, ponctué de pointes d'humour, il y a une patte graphique instantanément reconnaissable, à mi-chemin entre les réalistes américains et les lignes stylisées de l'art japonais. Très sollicité par la presse française et étrangère comme par des institutions, ce Parisien a répondu à quelques questions au printemps dernier, depuis la Thaïlande.

## Est-ce que l'illustration a une dimension théâtrale pour toi ?

D'une certaine manière, oui, un peu. Je commence par trouver des images qui m'intéressent, je les lie entre elles et, au fur et à mesure, des histoires se créent. J'essaie de faire que la composition soit cohérente, entre les formes et contreformes, les pleins, les vides. Mais je veux aussi rester assez libre, dans le sens où il ne faut pas qu'on y voie une morale - ce sont plus des éléments qui s'entrechoquent, dans lesquels on peut lire ou non une histoire ou une mise en scène.

## De quels éléments as-tu besoin pour t'aider à élaborer une idée sur le plan visuel ?

Ce qui m'aide le plus, c'est d'avoir des points de repère. Par exemple, pour ma première affiche pour l'Espace des Arts, il fallait inté-

grer un phare, et l'idée d'un voyage. C'était assez rigolo de réfléchir à la manière de promouvoir toute une année de programmation d'un lieu comme Chalon-sur-Saône. On s'est rendu compte que ça ne passait pas forcément par le fait de montrer spécifiquement ce qui s'y passe, mais qu'on pouvait plutôt inventer un imaginaire qui ferait voyager les gens, surtout pendant la période du Covid.

## Comment as-tu abordé la représentation du mouvement pour un sujet comme le festival TransDances ?

C'était la première fois que je devais représenter du mouvement, mais ça m'intéresse beaucoup. Mes illustrations ne sont pas très mouvementées, en général : elles sont plutôt fixes, souvent symétriques et presque figées. Pour TransDances, je me suis dit que

les motifs pourraient apporter le dynamisme du mouvement - en jouant sur des personnages qui restaient assez réalistes, mais en amenant des motifs très graphiques, sans ombre sur les vêtements.

## Qu'est-ce qui a été le plus difficile à dessiner jusqu'ici, dans ta carrière ?

À une époque, j'avais du mal à dessiner des personnages, même si je sais le faire. J'avais trouvé ce style qui marchait très bien, entre le réalisme américain et les estampes japonaises, mais dès que j'ajoutais des personnages, j'avais l'impression que ça enlevait un certain charme. Ça m'a un peu bloqué, et puis petit à petit, j'ai vu que ça pouvait fonctionner avec une certaine manière de dessiner, s'intégrer dans mon travail.

## L'influence japonaise de ton travail est-elle venue de voyages ?

Plutôt d'une inspiration artistique. J'aime beaucoup l'Asie, notamment l'Asie du sud-est, mais je ne suis jamais allé au Japon. J'ai une espèce de fascination pour la peinture et les estampes japonaises. C'est une forme de représentation picturale qui me parle, notamment la manière dont elle arrive à simplifier des éléments. Ils restent reconnaissables mais ils sont presque schématisés, par exemple en réfléchissant à la géométrie de la végétation.

## Est-ce que tu as des rituels, pour que tes illustrations soient réussies ?

Pas vraiment des rituels, mais j'ai des

TOC ! Je passe un million d'années sur les couleurs : à chaque fois, je les modifie au moindre millimètre, ce qui est un peu ridicule parce que personne ne le voit. Du coup, j'envoie des versions avec un bleu teinté un tout petit peu différemment. Je peux passer autant de temps parfois sur la couleur que sur le dessin.

## À quoi ressemblaient tes tout premiers dessins ?

Les premiers étaient des gribouillages quand j'étais petit, forcément. Mais je me souviens avoir gagné un concours de dessins d'enfants chez Leroy Merlin. J'avais eu le deuxième prix en faisant un clown qui empilait des quilles, et qui faisait se balan-

cer un tigre dessus. J'avais quatre ans - je pense que l'âge a joué, aussi ! Ensuite, j'ai dessiné ce que je voyais : au collège, à Saint-Quentin-en-Yvelines, je dessinais des mecs qui fumaient des pétards, des bagnoles... Je suis passé par une phase adolescente assez ingrate.

## Dessines-tu ta propre vie ?

Pas trop, non. En tant qu'illustrateur, je bosse surtout pour des clients. Parfois, je fais des peintures ou je dessine des illustrations pour moi. Là, souvent, ce sont des photos que je prends en voyage qui m'inspirent - et en ce moment, je travaille aussi sur une BD. ■

## CONCERT

En partenariat avec LaPéniche

## PLATEAU RAP

Courant musical majeur du 21<sup>e</sup> siècle en France, le Rap est adulé par les nouvelles générations d'artistes. Ils s'emparent avec fougue de ce style qui brise les barrières d'âge, de classe sociale, de couleur, de sexe, pour exposer des réflexions vives et une écriture riche. Genre musical incontournable, mais grand absent des plateaux des Scènes nationales, ce plateau Rap vous donne l'occasion de découvrir une sélection de jeunes artistes montants!

**Sam 1<sup>er</sup> avril à 21h**  
**LaPéniche**

## THÉÂTRE DE RÉCIT

Tout public dès 9 ans

## LA MÉCANIQUE DU HASARD

**Catherine Verlaquet / Olivier Letellier / Tréteaux de France - CDN**

Inspiré de *Holes (Le Passage)*, roman américain de Louis Sachar, la pièce narre un rocambolesque récit de transmission intergénérationnelle, qui nous embarque au milieu du désert texan pour suivre Stanley Yelnats, un ado envoyé en camp de redressement pour creuser des trous au fond d'un lac asséché. Mais il va plutôt déterrer ses héritages familiaux : l'histoire de son abominable vaurien d'arrière-arrière-grand-père, qui, après avoir volé un cochon à une tzigane unijambiste, s'était vu jeter un mauvais sort en guise de vengeance. Celle de son inventeur de père, qui s'acharne à recycler de vieilles baskets. Ou encore celle de son arrière-grand-père, dont la diligence fut dévalisée par la redoutée « Embrasseuse ».

Une puissante aventure d'amitié entre adolescents sur fond de légendes héréditaires. Un spectacle foisonnant, rempli de symboles, farci d'humour et truffé de clins d'œil!

D'après le roman de Louis Sachar, *Le Passage*  
Adaptation Catherine Verlaquet  
Mise en scène Olivier Letellier  
Interprétation Fiona Chauvin, en alternance avec Axelle Lerouge et Guillaume Fafiotte, en alternance Loïc Renard  
Collaboration à la mise en scène Jonathan Salmon  
Assistance à la mise en scène Valia Beauvieux  
Création lumières, scénographie Sébastien Revel  
Création sonore Antoine Prost  
Scénographie Colas Reydellet  
Costumes Nadia Leon

**Lun 3 avril à 10h30 et 15h (scolaire)**

**Mar 4 avril à 20h (tout public)**

**1h**

**Espace des Arts - Petit Espace**

## CONCERTINO POUR BOÎTES À MUSIQUE

Tout public dès 6 mois

## ELLE TOURNE !!!

**Frédéric Cazaux / Sol Hess / Cie Fracas**

Ce concertino pour très jeune public (dès 6 mois) se déroule dans une grande tente igloo aux parois blanches où tournent des figures, des animaux et des personnages dessinés par Benoît Preteseille. Grâce à 20 boîtes à musique qui jouent seulement 18 notes, le pouvoir poétique de ce simple mécanisme permet d'entendre de grands airs de Debussy, Brahms, Chopin, Vivaldi... Se mêlent à ces classiques de petites pièces aux sonorités plus actuelles, toutes interprétées en direct par Sol Hess à la guitare et Frédéric Cazaux à la harpe. En jouant à quelques centimètres des yeux et des oreilles des bébés, le son doux et cristallin des mélodies et berceuses caresse leurs oreilles toutes neuves et éveille leur curiosité.

Un contraste merveilleux entre la simplicité apparente de la manipulation des objets, la richesse de la musique et le carrousel d'images, pour une fascinante et délicieuse initiation!

Avec Frédéric Cazaux (harpe), Sol Hess (guitare classique)  
Idée originale Frédéric Cazaux  
Musique Frédéric Cazaux, Sol Hess  
Scénographie Frédéric Cazaux, Benoît Preteseille  
Lumières Christophe Turpault

**Sam 1<sup>er</sup> avril à 10h et 15h, dim 2 avril à 10h et 11h**

**30 min environ**

**Espace des Arts**

## THÉÂTRE DE RÉCIT

Tout public dès 5 ans

## BASTIEN SANS MAIN

**Antonio Carmona / Olivier Letellier / Tréteaux de France - CDN**

Comme chaque lundi matin, Rebecca, la maîtresse de l'école maternelle, se demande pourquoi personne ne veut donner la main à Bastien quand il faut se mettre en rang et pourquoi Lili rit en criant « Bastien il est sans main! ». Est-ce parce qu'il est maigre, qu'il hurle de peur quand il voit du jambon à la cantine, ou parce qu'il tape très fort ses chaussures contre la table pendant la chanson du matin? En plus, il ne dit que des choses incompréhensibles. Mais surtout, pendant la sieste, il prend les chaussures des autres élèves et les met dans le lavabo plein d'eau pour jouer aux petits bateaux.

À partir de l'écriture du poète Antonio Carmona, l'objectif d'Olivier Letellier est de faire découvrir un ailleurs, d'aider les enfants (ou les adultes) à grandir et de parler des différences avec, sur scène, un jongleur et une comédienne. Une très belle histoire où chacun va changer la vie de l'autre!

Texte Antonio Carmona  
Mise en scène Olivier Letellier  
Interprétation Ariane Brousse en alternance avec Julie Badoc, et Simón Aravena  
Collaboration artistique Jérôme Fauvel  
Assistanat Matteo Prosperi  
Création lumières, scénographie Sébastien Revel  
Création sonore Antoine Prost  
Régie de tournée en alternance Charles Dubois et Jean-Philippe Boinot  
Costumes Augustin Rolland

**Lun 3 à 9h30 et 14h, mar 4 avril à 10h (scolaire)**

**Mar 4 avril à 19h (tout public)**

**35 min**

**Espace des Arts - Petit Espace**

## DANSE

Tout public dès 5 ans

En coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalons

## L'AUTRE

**Cécile Laloy / Cie ALS**

*L'Autre* s'empare de la Genèse et réinvente l'histoire de cette première relation amoureuse dans une forme burlesque et poétique. Un homme d'1m57 et une femme d'1m75 se rencontrent et nouent un dialogue hasardeux. Qu'est-ce que l'amour? Quel est donc cet étrange sentiment pour un homme et une femme qui ne le connaissent pas encore? Plutôt maladroits et bizarrement assortis, voilà nos deux tourtereaux aux prises avec des histoires de taille et des rapports de force. Pourront-ils compter sur l'aide de cet étrange personnage, mi-fée, mi-sorcière, machiniste ou marionnettiste, bruiteuse et créatrice d'effets spéciaux? Dans ce jardin d'Éden, matérialisé par un carré de gazon, ce nouveau couple qui ne se connaît ni d'Ève ni d'Adam se livre à toutes sortes de cabrioles, se retrouve recouvert d'une pluie de plumes d'anges, et leur cœur s'illumine.

Chorégraphe Cécile Laloy  
Avec Marie-Lise Naud et Antoine Besson  
Collaboration artistique, interprète, création lumière, régie plateau et régie générale Johanna Moaligou  
Création musicale Julien Lesuisse  
Création des costumes Marion Clément  
Un grand merci à Alfred Spirli pour ses objets sonores

**Lun 3 à 10h et 15h, mar 4 avril à 15h (scolaire)**

**Mar 4 avril à 19h (tout public)**

**50 min**

**Conservatoire du Grand Chalons - Auditorium**

## THÉÂTRE | CLOWN

Tout public dès 6 ans

## L'ANGE PAS SAGE

**Ivan Grinberg / Damien Bouvet / Cie Voix-Off**

Dans un bruit strident suivi d'un grand fracas de lumière et de poussières, apparaît un ange face contre terre et les fesses en l'air. Cette créature vraiment pas comme les autres doit délivrer un message sérieux, mais, sans doute à cause de sa chute accidentelle, elle ne se souvient pas de ce qu'elle est venue dire. Fort heureusement, l'ange a plus d'un tour dans sa besace avant de repartir là-haut. Et si ça rate, c'est bien le moins que l'on puisse attendre d'un clown.

*L'Ange pas sage* de et avec Damien Bouvet est une clownerie métaphysique où l'ange joue, invente, tombe, pleure, grandit... Son corps est à la fois un nid à fantasmes et une source de gags. Ses ailes sont-elles la marque d'une existence supérieure ou un parfait déguisement pour super-fée? Grâce à un intelligent double sens, ce conte émouvant, fragile et fort divertissant ravit autant les enfants que les adultes. Formidable!

Création et interprétation Damien Bouvet  
Texte et mise en scène Ivan Grinberg  
Musique Guillaume Druel  
Lumières Pascal Fellmann  
Régie générale Guillaume Druel  
Costumes Fabienne Touzi dit Terzi  
Plasticiens Pascale Blaison, Sébastien Puech  
Espace scénique Eclectik sceno

**Mer 5 avril à 15h et 19h (tout public)**

**Jeu 6 avril à 9h30 et 14h30 (scolaire)**

**50 min**

**Espace des Arts - Studio Noir**

## DANSE

Tout public dès 5 ans

## LÉGENDE

**Michel Kelemenis**

Michel Kelemenis imagine, dans un futur lointain, un monde dans lequel les animaux auraient tous disparu et une humanité qui tenterait de se les remémorer. À partir de là, le chorégraphe invente une fable écologique en forme de fresque légère et colorée pour éveiller nos consciences et celles des plus petits. Avec des éléments simples, il convoque un univers merveilleux tout en flottements irisés et scintillements imprévus. Sur la musique du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns et une création originale du compositeur électronique Angelos Liaros-Copola, quatre danseurs tentent de reconstituer ce monde animal perdu. Ils glissent, sautent, virevoltent et s'élancent. Ils campent des figures étranges, des êtres chimériques et font apparaître par leur gestuelle des animaux connus ou inconnus que petits et grands doivent deviner. Ce spectacle indispensable et engagé raconte avec humour que la jeunesse peut sauver notre planète.

Conception générale, chorégraphie, scénographie Michel Kelemenis  
Danse Claire Indaburu, Hannah Le Mesle, Maxime Gomard, Anthony Roques  
Musique *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saens  
Création musicale Angelos Liaros-Copola  
Lumière Bertrand Blayo  
Costumes Christian Burle

**Jeu 6 à 10h et 15h, ven 7 avril à 15h (scolaire)**

**Ven 7 avril à 19h (tout public)**

**50 min**

**Espace des Arts - Grand Espace**

## THÉÂTRE

## LA TENDRESSE

**Julie Berès**

Après *Désobéir*, qui donnait la parole à de jeunes femmes, Julie Berès réunit dans *La Tendresse* huit jeunes hommes d'horizons divers afin de décortiquer la notion de masculinité. Suite à une enquête minutieuse et de nombreux témoignages, elle constate que les structures archaïques du patriarcat continuent d'influencer les comportements. Ainsi, l'auteure et metteuse en scène questionne chacun sur son lien au masculin et à la virilité à travers différentes sphères, intimes et sociales : la famille, la sexualité, le monde du travail, la justice, la projection dans l'avenir... Elle raconte l'histoire de ces hommes qui se débattent avec les clichés, les injonctions de la société, les volontés de la tradition. Entre spontanéité et naturel, les interprètes donnent aussi la parole au corps, entre danse classique et break dance, qui rythment cette pièce intime et sensible. Un succès unanime!

Conception et mise en scène Julie Berès  
Avec Bboy Junior (Junior Bosila), Natan Bouzy, Charmine Fariborzi, Alexandre Liberati, Tigran Mekhitarian, Djamil Mohamed, Romain Scheiner, Mohamed Seddiki  
Écriture et dramaturgie Kevin Keiss, Julie Berès et Lisa Guez, avec la collaboration d'Alice Zeniter  
Chorégraphie Jessica Noita  
Référentes artistiques Alice Gozlan et Béatrice Chéramy  
Création lumière Kélig Le Bars assistée par Mathilde Domarle  
Création son et musique Colombine Jacquemont  
Assistant à la composition Martin Leterme  
Scénographie Goury  
Création costumes Caroline Tavernier et Marjolaine Mansot

**Jeu 6 avril à 19h (tout public)**

**Ven 7 avril à 10h (scolaire)**

**1h45 environ**

**Espace des Arts - Petit Espace**

# ELLIOTT LE PHOTOGRAPHE

PAR LAURA CAPPELLE

37

- Il travaille dans sa chambre ?  
- On dit « à la chambre ».

Son regard calme s'est posé sur le Liberia, le Kirghizistan - et, au printemps dernier, sur l'Espace des Arts. Elliott Verdier n'a pas encore trente ans, mais ses portraits suspendus et paysages imprégnés de silence attirent les regards des amateurs d'art comme de la presse. Collaborateur régulier du *New York Times*, de *M le Monde* ou de *Vogue Italia*, il a également co-fondé la maison d'édition Dunes, qui a fait paraître en 2021 son premier livre, *Reaching for Dawn*. Habitué de la chambre photographique 4x5, il s'est glissé à nouveau sous son rideau noir à Chalon-sur-Saône, le temps d'observer la lumière étrange laissée en mars 2022 par un nuage saharien.

#### Est-ce que la photographie a une dimension théâtrale pour toi ?

Je suis obligé de dire oui, étant donné que je travaille à la chambre. Il y a toute une mise en scène, tout un rituel qui est assez essentiel. Le temps qu'on passe à cadrer est plus réfléchi, moins instinctif, et photographier les gens à la chambre instaure quelque chose de beaucoup plus cérémoniel : les gens ont tendance à prendre une posture « pour la postérité ». La prise de vue, par ailleurs, ce n'est pas uniquement le fait de cliquer sur l'appareil. La manière dont on aborde le sujet compte, et la prise de vue a presque déjà commencé quand j'aborde quelqu'un avec un appareil en main.

#### Vu la lenteur du travail à la chambre, comment as-tu abordé à l'Espace des Arts des sujets en mouvement, comme les danseurs ?

J'avoue que ça a été une vraie question. Finalement, j'ai pensé que pour ressentir le mouvement, on pouvait garder ce long temps de pose, avec des flous. C'est ce qu'on voit sur la série des danseurs que j'ai faite en noir et blanc, et que j'ai voulue du coup un peu plus abstraite. J'ai été obligé de perdre le contrôle de ce que je faisais, et ça, c'est dur, parce qu'à la chambre, on a tendance justement à tout contrôler.

#### Qu'est-ce qui a été le plus difficile à photographier jusqu'ici, dans ta carrière ?

Les enfants. C'est à double tranchant. Ils ont cette naïveté et ce côté un peu brut qui permet, à mon avis, d'extraire des choses un peu plus vraies, un peu plus fortes. Mais leur temps d'attention est hyper limité, donc il faut que j'aille vite, sans les forcer à faire des choses qu'ils n'ont pas envie de faire. Photographier des enfants au Liberia, c'est aussi différent du fait de le faire à Chalon-sur-Saône. À Chalon, j'ai l'air d'être un adulte comme les autres, d'être presque un animateur. Au Liberia, je suis blanc. J'ai un appareil qui est assez gros, qui dégage quelque chose d'indubitablement différent.

#### Préfères-tu travailler dans un environnement où tu es étranger ?

Force est de constater que oui. C'est d'ailleurs une remise en question dans le monde de la photographie en ce moment : en tant qu'étranger, quel regard peux-tu porter sur ce que tu photographies ? C'est très légitime, mais je constate malheureusement que c'est ce qui me porte le plus. Il y a une barrière de timidité que je peux avoir avec mes semblables en France que j'ai moins à l'étranger.

Tes journées de travail commencent souvent à six heures du matin. À quoi ressemblent les lieux que tu photographies, à cette heure-là ?  
Qu'il soit six heures du matin en Birmanie,

en Ukraine ou à Chalon-sur-Saône, c'est toujours la même atmosphère qui règne, et c'est le moment où j'arrive le plus facilement à me connecter avec ce qui m'entoure. C'est un peu comme un coucher de soleil, mais sans les gens - quelque chose de fugace, mais qui donne un sentiment d'éternité, de manière assez paradoxale.

#### À quoi ressemblaient tes toutes premières photos ?

Des monuments avec mon doigt dessus. Je me souviens de la première fois que j'y ai pris réellement goût : quand j'avais neuf ans, mon baby-sitter était fan de photographie et m'avait emmené faire des photos dans

tout Paris. J'en garde un souvenir vraiment heureux.

#### Photographies-tu ta propre vie ?

Non, pas du tout. Pourtant je suis une personne assez mélancolique, assez nostalgique. Mon grand-père, dont j'étais très proche, a photographié sa famille pendant très longtemps, et je prends un énorme plaisir à revoir ses albums. J'ai conscience de l'importance de cette mémoire, mais je n'arrive pas à l'intégrer dans mon quotidien. La photographie a plutôt nourri mes rêves de voyage : du coup, je l'ai associée non pas à ce que je pouvais vivre intimement, mais à ce que je pouvais découvrir. ■



## FOCUS KOLTÈS

Du 25 au 29 avril

Un diptyque de spectacles écrits par un immense auteur de théâtre contemporain.

### THÉÂTRE

## DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Bernard Marie Koltès / Kristian Frédéric / Cie Lézards Qui Bougent

Deux hommes, deux espèces contraires, sans histoire commune, sans langage familier, se trouvent par fatalité face à face sur un terrain neutre, désert, plat et silencieux qui interdit l'indifférence ou la fuite. Il n'existe rien d'autre entre eux que de l'hostilité - qui n'est pas un sentiment, mais un acte, un acte d'ennemi, un acte de guerre sans motif. Dans un décor d'Enki Bilal, le metteur en scène Kristian Frédéric situe la pièce de Koltès sur les bords du Styx, un endroit du monde où l'on ne peut plus se mentir, où l'on ne peut plus reculer. Un monde dans sa brutalité, dans son absence de désir, dans sa mécanique de la dissolution du rêve et de l'espoir. Xavier Gallais dans le rôle du client et Ivan Morane dans celui du dealer révèlent la magnifique écriture fluide et singulière du dramaturge. Sa poésie et sa lumière émotionnelle en font l'un des plus grands écrivains contemporains. Incontournable !

Texte Bernard Marie Koltès  
Mise en scène Kristian Frédéric  
Avec Xavier Gallais, Ivan Morane  
Avec l'aimable participation de Tchéky Karyo - voix et chant  
Création décor et costumes Enki Bilal  
Création lumière Yannick Anché  
Création sonore et musicale Hervé Rigaud  
Assistante à la mise en scène Alessandra Domenici  
Assistant décor Philippe Miesch  
Traducteur araméen Père Youssef Chédid

Mar 25 et mer 26 avril à 20h  
1h30  
Espace des Arts - Petit Espace

### THÉÂTRE

## LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

Bernard-Marie Koltès / Matthieu Cruciani

Un homme, sans réelle identité, en rencontre un autre, sous la pluie, et lui demande une chambre pour une partie de la nuit. Sa parole ne connaît pas de répit, ne laisse pas de place au silence. L'homme parle d'une rencontre avec des racistes, d'une nuit d'amour avec un personnage connu sous le nom de « Mama », du suicide d'une prostituée, d'une agression dans le métro. Les mots jaillissent de lui comme un trop plein, un poème suspendu entre vie et mort. En montant *La Nuit juste avant les forêts*, Matthieu Cruciani restitue l'urgence du texte de Bernard-Marie Koltès. Dans un noir lumineux inspiré de la peinture de Soulages, Jean-Christophe Folly parle comme s'il improvisait d'une traite ce chant rageur et tendre, habité et puissant où la solitude déborde au cœur d'une nuit hantée dans le chaos du monde. Un époustoufflant jeu d'acteur dans une mise en scène saisissante de vérité.

Texte Bernard-Marie Koltès  
Mise en scène Matthieu Cruciani  
Assistante à la mise en scène Maëlle Dequiedt  
Avec Jean-Christophe Folly  
Scénographie Nicolas Marie  
Création musicale Carla Pallone  
Costumes Marie La Rocca  
Création lumières Kalig Le Bars

Ven 28 à 20h et sam 29 avril à 17h  
1h25  
Espace des Arts - Petit Espace

### OPÉRA

Programmé par l'Opéra de Dijon

## ARMIDE

Jean-Baptiste Lully / Dominique Pitoiset

Armide est d'abord une variante de la légende de Penthésilée et d'Achille, une histoire d'amour impossible : la rencontre, puis la séparation entre deux êtres qui seraient dignes l'un de l'autre s'ils n'appartenaient pas à deux camps opposés. L'issue de ce combat est jouée d'avance, dès le prologue où Sagesse et Gloire s'entendent à chanter ensemble les louanges du Monarque. Et c'est bien là ce qui a intrigué Dominique Pitoiset, pour prolonger son exploration de la « guerre des sexes ». Car ce prologue souligne que cette Armide n'est pas seulement un présent fait au roi, mais aussi un message qu'il adresse. Pourquoi Louis XIV a-t-il choisi de faire raconter devant sa Cour cette intrigue-là - celle d'une séductrice dont les mises en scène toutes-puissantes viennent à bout de tous, à une exception près ? Après cet ultime chef-d'œuvre, Quinault et Lully ne travailleront plus ensemble. Le librettiste ne songera plus qu'au salut de son âme. Et le compositeur mourra quelques mois plus tard, emporté par la gangrène sans que l'énigme ait été éclaircie.

Sam 29 avril à 20h  
3h15 (avec entracte)  
Opéra de Dijon (Auditorium)

### THÉÂTRE | LECTURE

## LES HISTORIENNES

Jeanne Balibar

Seule en scène, Jeanne Balibar s'investit à merveille dans une lecture jouée, conçue à partir d'enquêtes minutieuses menées par des historiennes sur trois femmes aux destins emblématiques. Avec son immense talent de comédienne, elle raconte le sort de l'esclave portugaise Páscoa, traînée en l'an 1700 devant le tribunal de l'Inquisition pour bigamie, de la meurtrière parricide Violette Nozière, victime d'inceste mais condamnée à mort en 1934 avant d'être graciée puis réhabilitée en 1963, et de l'incomparable actrice Delphine Seyrig, égypte de Marguerite Duras, militante engagée dans le combat féministe des années 1970. Entre littérature et voix théâtrale, est ainsi mise en exergue la condition féminine d'hier et d'aujourd'hui, les combats et la liberté qui s'avèrent être à mille lieues de l'éternel idéal du genre. Une pièce singulière et captivante sur la situation des femmes à travers les siècles !

Mise en scène et interprétation Jeanne Balibar  
Assistante Andrea Mogilewsky  
Texte Charlotte de Castelnau-L'Estolle,  
Anne-Emmanuelle Demartini, Emmanuelle Loyer

Ven 5 mai à 20h  
3h (avec entracte)  
Espace des Arts - Grand Espace

### CIRQUE

Tout public dès 7 ans

## ZUGZWANG

Galactik Ensemble

Dans un décor d'appartement composé d'interstices, de portes, de passages, de trappes et d'un fatras d'objets divers, tout semble évoquer la catastrophe récente. À la manière d'un livre pop-up, tout s'écroule, se transforme, tombe, glisse et virevolte d'un endroit à l'autre et d'un artiste à l'autre. Inspirés par l'univers burlesque de Buster Keaton, les cinq acrobates sont époustouffants dans d'extravagants sauts de toboggan, des chutes, des disparitions, des déséquilibres et des maladresses. Chaque effet déjoue les liens qui unissent l'espace et le temps pour bousculer les considérations du réel. En perpétuel mouvement, corps, accessoires, costumes, murs et paysages, tout sur le plateau devient le symbole d'un monde changeant et incertain où l'individu s'accroche à sa maladroite réalité. Bourré d'humour, ce spectacle fantastique et délirant est d'une incroyable inventivité !

Création collective du Galactik Ensemble  
De Mathieu Bleton, Mosi Espinoza, Jonas Julliland, Karim Messaoudi, Cyril Pernot  
Avec Mathieu Bleton, Mosi Espinoza ou Dimitri Jourde, Jonas Julliland, Karim Messaoudi, Cyril Pernot  
Création lumière Romain Caramalli  
Créateur sonore et musique Thomas Laigle  
Création costumes Elisabeth Carqueira  
Regard scénographique / Pop-Up Mathilde Bourgon  
Regards extérieurs Justine Berthillot, Marie Fonte

Ven 12 à 20h et sam 13 mai à 17h  
1h  
Espace des Arts - Grand Espace

### THÉÂTRE | MUSIQUE

## BERTOLT BRECHT, PENSÉES

Poèmes, ballades, récits, légendes, chansons  
Jean-Louis Hourdin / Philippe Macasdar / Karine Quintana / Dominique Dardant / Florence Jeunet

Entre poèmes, ballades, récits, légendes et chansons, Jean-Louis Hourdin, Philippe Macasdar et Karine Quintana empruntent les pas d'un Bertolt Brecht aux visages multiples : le jeune, le vieux, le fils, l'amant, l'infidèle, l'asocial, l'expressionniste, l'exilé, le chercheur, le marxiste, l'épique, le pathétique, le conteur... Après un long travail de recherche dans la grande œuvre du dramaturge avec Philippe Macasdar, ils en ont extrait un éventail de thèmes qui reflètent l'actualité humaine ainsi que des réflexions poétiques et politiques sur l'amour, l'écologie et les comédiens... Des rimes en poche, de la prose au cœur, de la musique au ventre avec la chanteuse et accordéoniste Karine Quintana, c'est à un voyage sensuel et vibrant, grave et joyeux, dans « l'archipel Brecht » qu'est convié le public. Le plaisir de la pensée simple dans un magnifique spectacle pour qui connaît Brecht (mais pas tout), ou qui ne le connaît pas.

Conception et jeu Jean-Louis Hourdin, Karine Quintana et Philippe Macasdar  
Lumières Dominique Dardant  
Costumes et accessoires Florence Jeunet

Ven 12 à 20h et sam 13 mai à 17h  
1h30 environ  
Théâtre Piccolo

**JE T'AI DÉJÀ DIT QU'ANNE TRAVAILLAIT AUX AMANDIERS DE NANTERRE À L'ÉPOQUE OU PATRICE CHÉREAU CRÉAIT LES SPECTACLES DE KOLTÈS ?**  
**SUR QUOI OUEST, QUI ÉTAIT UNE PIÈCE PLUS DIFFICILE, ELLE M'A DIT QUE CHÉREAU ATTENDAIT DANS LE HALL LES SPECTATEURS QUI SORTAIENT AVANT LA FIN POUR LES ENGUEULER !**

# MOI, C'EST NIHIL BORDURES

PAR LAURA CAPPELLE

43

Des scènes à la billetterie, Nihil Bordures aura fait résonner en quelques années tous les recoins de l'Espace des Arts. À l'autre bout du fil, en mai, le musicien et compositeur, qui est retourné vivre dans son Lot natal, annonce qu'il vient tout juste de terminer la dernière partie de *32h* - le défi au long cours dans lequel il s'est lancé le premier jour du confinement, en mars 2020. Enfermé avec son matériel de composition, il élabore alors, avec la complicité de la direction du théâtre, une « mise en son » du lieu tout entier - une série de partitions musicales qui accompagnent à la fois les gens qui travaillent dans le hall de l'Espace des Arts, et toutes celles et ceux qui y passent.

L'identité singulière de Nihil Bordures - complice de longue date du metteur en scène Cyril Teste, « scénographe sonore » régulier d'artistes comme Pierre Rigal et Alexandra Badea, mais aussi auteur de spectacles et d'installations indépendantes - tient tout entière dans ce projet évolutif, qui fait vivre un espace théâtral par la musique. « On ne rentre pas dans un théâtre comme on rentre dans une administration », explique celui que Nicolas Royer avait choisi dès sa nomination pour le vivier d'artistes de l'Espace des Arts. « J'aime cette idée qu'on entre dans

un endroit et qu'on passe dans une autre conscience, y compris pour aller chercher ses places ou demander des infos. »

*32 heures*, c'est quatre heures pour chaque mois d'une saison théâtrale. Nihil Bordures a fait feu de tout bois dans ces longues traversées sonores, de compositions ressorties de ses tiroirs à des extraits de Ravel, des œuvres contemporaines, et même les voix d'artistes de passage à Chalon-sur-Saône, à l'image de Denis Lavant. Une bulle qui « met dans une petite hypnose », explique-t-il, au point qu'il a remixé ces compositions - déjà disponibles en ligne - pour en proposer une « version ambiante » d'une dizaine d'heures, à écouter à domicile.

Ses scénographies se dérobaient déjà au regard, mais *Cartographies de l'invisible*, le nouveau spectacle scénique qu'il présentera en février 2023, l'emmène sur un tout autre terrain. L'idée lui a été soufflée par Nicolas Royer au détour d'un déjeuner, et depuis, le compositeur court les routes pour enregistrer des voix très particulières : celles de « gens qui sont en lien avec l'invisible ». À leur nombre, on compte des guérisseurs d'Aveyron ou de Bourgogne, une magnéteuse qui habite à Chalon-sur-Saône,

un géobiologue « qui vit dans une maison pratiquement sans électricité », des chamanes et des cartomanciens - et aussi des scientifiques, notamment dans le domaine de la physique quantique, « parce que finalement, ils se posent la même question de l'au-delà et du vide ».

Ce sujet, Nihil Bordures ne l'a pas choisi par hasard. Jeune adulte, alors qu'il se destinait à étudier l'histoire et l'archéologie, il connaît ce qu'il appelle « une grande chute », qui va durer presque deux ans. Une mauvaise rencontre le conduit dans une « secte », proche du mouvement raëlien. Il abandonne appartement et voiture, se retrouve à la rue ; lui qui a grandi dans un village surplombé de dolmens dans le Lot, y erre alors, « complètement fou ». « Me tuer, c'était même pas me tuer - c'était changer de dimension », se souvient-il, posément.

La musique - un amour de jeunesse pour cet amateur de rock - devient une porte de sortie inattendue. « Quand on est dans la rue, perdu pour perdu, après ça, on fait quelque chose qui nous plaît, on n'a rien à perdre », explique-t-il. À force de petits boulots, au début des années 1990, il se paye une guitare, des samplers. « Jusqu'à 28 ans, j'étais

archi-nul », avoue-t-il sans fard. Des liens forgés plus jeunes, quand il avait fait un peu de théâtre en tant que comédien, lui permettent de proposer des bandes-son pour la scène. Il passe six ans à collaborer avec une compagnie employant des personnes handicapées dans le Lot, avant de rencontrer Cyril Teste et de co-fonder à ses côtés le collectif MxM, en 2000. Nihil Bordures ne regrette pas ce choix de l'« expérimental, en live », loin des circuits des groupes de rock et des maisons de disques : « Ça ne m'a jamais attiré. J'aimais l'idée de faire vivre la musique dans le théâtre ou la danse. »

Fort de son histoire, le compositeur a longtemps rejeté en bloc toute croyance surnaturelle. Il y a quatre ou cinq ans, de graves problèmes de santé parmi ses proches l'amènent cependant à s'interroger à nouveau sur les soins non conventionnels, avant de réaliser que c'est en artiste qu'il veut les aborder aujourd'hui. Nihil Bordures est parti à la rencontre des témoins anonymes de *Cartographies de l'invisible* questionnaire à la main - « comment vous voyez le corps, l'esprit, l'âme ? » - sans aucune visée de persuasion, précise celui qui veut « annihiler les dogmes,

en les mélangeant ». « Je fais de la poésie avec ce qu'on va me donner », dit-il.

Aucun comédien pour interpréter ces voix : leur « encodage » naturel, entre traces d'égo et sincérité, a trop d'importance pour Nihil Bordures. Avec un spécialiste des techniques de multidiffusion, Franck Verjux, il va mettre au point directement à l'Espace des Arts l'équilibre entre une série d'enceintes, les mots de chacun et la compo-

« Je compte accueillir les gens à l'entrée de la salle comme s'ils venaient chez moi »

sition sonore. Un travail qui fait appel à « la partie un peu instinctive, intuitive » que le compositeur aime préserver dans son travail, pour « échapper au mental, à la musique trop composée » : « quand je crée, que j'aie trois jours, trois semaines ou un mois, pendant le premiers tiers du temps, je m'interdis d'avoir du résultat ».

En lieu et place d'acteurs, ce sont les spectateurs qui seront sur scène, installés dans

des transats - dispositif que Nihil Bordures avait déjà expérimenté à l'occasion de « portraits sonores » d'habitants, à Cavailon et à Nanterre. À l'Espace des Arts, il compte bien « accueillir les gens » dès l'entrée de la salle, « comme s'ils venaient chez moi », avec l'autre compère qu'il a embarqué dans *Cartographies de l'invisible*, Frédéric Stoll, architecte des lumières kaléidoscopiques et des fumées - « des fumées lourdes, des fumées légères, des fumées brouillards » - du spectacle.

Nihil Bordures, son identité artistique, rappelle aujourd'hui à celui qui redevient Thierry sur ses terres natales l'expérience extrême du vide et du dénuement, après la « chute ». Baptisé sur un malentendu, lorsqu'un théâtre a pris le titre d'une de ses compositions pour son nom, « Nihil » (« rien », en latin) aime encore citer Cioran, et plaisante : « j'ai fait un peu le malin avec ça ». « Quelques claques » plus tard, il laisse aujourd'hui le nihilisme à d'autres. « Ça peut être paradoxal quand on compose des trucs hyper mélancoliques, hyper dark, dit-il en riant, mais je pense qu'il y a une dimension qui est importante dans la création, au final : c'est la joie. » ■

## FOCUS « DANS QUEL MONDE VIVONS-NOUS ? »

Du 23 au 26 mai

S'interroger sur l'état du monde, de notre société, des dérapages, des espoirs, c'est ce que nous vous proposons pendant quelques jours, entourés d'artistes aux approches et propositions artistiques variées, entre théâtre, exposition et conférence.

### THÉÂTRE

Tout public dès 12 ans

## SOCIÉTÉ EN CHANTIER

Stephan Kaegi / Rimini Protokoll

Dans une salle transformée en terrain de construction, les spectateurs déambulent par petits groupes afin de rencontrer les différents acteurs responsables des chantiers de l'espace commun contemporain : experts en droit, maçonnerie, urbanisme, entrepreneuriat privé, finance... Stefan Kaegi s'est appuyé sur des témoignages et une enquête approfondie pour dénoncer la précarité d'ouvriers qui côtoie de grands scandales de corruption et d'enrichissement personnel. Retards de livraison, ajustements de coûts, relations d'interdépendance complexes, connexions invisibles à travers le monde... révèlent les tensions entre décisions publiques et intérêts privés.

Alors, on s'interroge. Comment se décide l'avenir des lieux dans lesquels nous vivons et peut-on imaginer transformer les villes ? Tous les paradoxes de notre société dans un spectacle immersif, ludique et lucide sur un sujet passionnant rarement évoqué au théâtre et originalement mis en scène !

Concept et mise en scène Stefan Kaegi  
Scénographie Dominic Huber  
Recherches Viviane Pavillon  
Dramaturgie Imanuel Schipper  
Assistanat à la mise en scène Tomas Gonzalez  
Création sonore Stéphane Vecchione  
Avec Mélanie Baxter-Jones, Geoffrey Dyson, Matias Echanove ou Amin Khosravi, Tianyu Gu, Laurent Keller ou Jérôme Gippet, Tristan Pannatier, Alvaro Rojas Nieto, Mathieu Ziegler

Mer 24, jeu 25, ven 26 mai à 20h  
2h  
Espace des Arts - Grand Espace

### THÉÂTRE

## H.P.N.S. MARCHÉ PIRATE SUR LE DARKNET

Léonard Matton

H.P.N.S. c'est le « *High Pressure Nervous Syndrome* », soit le symptôme nerveux des hautes pressions sous-marines qui peut générer des délires. D'où le récit d'un pirate d'aujourd'hui inspiré d'une histoire vraie, écrit et joué par Léonard Matton. Aux lendemains de la crise financière de 2010, de nouvelles technologies sont apparues. En créant un environnement virtuel et grâce aux outils Tor et Bitcoin, le personnage principal code une plateforme qui permet la vente de « tout ce qui ne porte pas préjudice à la liberté d'autrui ». En particulier, des drogues. Finalement, il révèle le côté grotesque, absurde et tragique du web, qui est à la fois un symbole de liberté et d'emprisonnement, tout en démontrant sa face obscure : la remise en question de la vie privée. La diffusion de sons et de vidéos crée une tension entre la réalité et la fiction. Une subtile et très intelligente comédie de masques sur l'ère moderne !

Texte, mise en scène, scénographie et jeu  
Léonard Matton  
Assistanat à la mise en scène Camille Delpech  
Direction d'interprétation Roch-Antoine Albaladejo  
Création musicales et sons Claire Mahieux  
Régie générale et création lumière Sabrina Manach  
Création vidéo Paulo Correia  
Costumes Jérôme Ragon

Mar 23 à 20h et mer 24 mai à 18h30  
1h25  
Espace des Arts - Petit Espace

### CONFÉRENCE DESSINÉE / EXPOSITION

## L'ASYMÉTRIE DES BARATINS

### CONFÉRENCE DESSINÉE SUR L'HABITABILITÉ

## ÉNERGIES DÉSESPOIRS

Nicola Delon / Bonnefrite

L'exposition présente des mondes qui s'effondrent et d'autres, reconstruits et réparés collectivement. À partir de 120 affiches peintes par l'artiste Bonnefrite, 60 peintures de désespoirs en noir et blanc répondent à 60 peintures d'énergies en couleur, disposées dos à dos. Symbolisant les deux versants de notre planète en mouvement, chaque dessin est accompagné de données scientifiques et de faits réels. Les désespoirs sont appuyés par des chiffres et des rapports... et les énergies, inspirées de réponses collectives à la crise.

Pour prolonger cette présentation, une conférence dessinée à la croisée du diaporama et de la performance fait dialoguer les mots de l'architecte et les images de l'artiste-peintre, portés par la nécessité des récits. Elle ajoute une voix sensible au contenu scientifique et objectif de l'exposition. Comment et quoi construire quand tout vacille ? Comment investir émotionnellement les chiffres et la complexité ? En direct, la peinture et le dessin traduisent le trouble sur un chemin traversé par les enjeux politiques et les intuitions des alternatives collectives. Saisissant !

CONFÉRENCE DESSINÉE  
Par Nicola Delon, Benoît Bonnemaison-Fitte  
Mise en scène Ronan Letourneur

EXPOSITION  
Par Encore Heureux - Bonnefrite - École Urbaine de Lyon

Conférence : ven 26 mai à 18h30  
1h  
Espace des Arts - Studio Noir



### CIRQUE | THÉÂTRE ÉQUESTRE

Tout public dès 6 ans

## AVANT LA NUIT D'APRÈS

Cie EquiNote

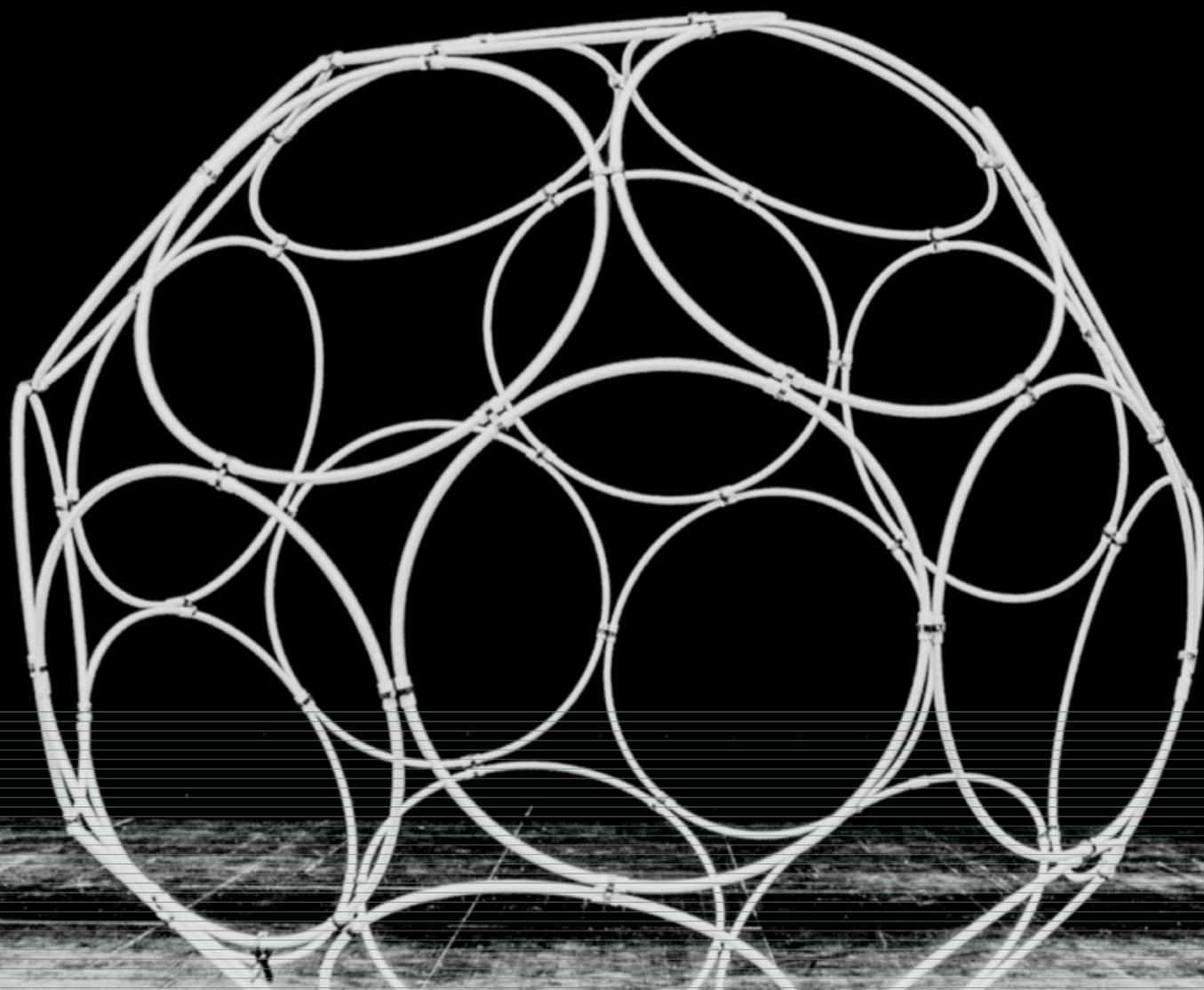
Pour tenter de répondre à l'emblématique question d'Hamlet « Être ou ne pas être ? », la Compagnie EquiNote fait cohabiter sur le plateau circassiens et chevaux, animaux dont la grande intuition n'est certainement pas étrangère aux dialogues de la pensée et de l'esprit...

*Avant la nuit d'après* est une fable racontant l'histoire d'un homme qui se réveille plongé dans une vieille fête foraine poussiéreuse. Ce manège, c'est sa vie, ses doutes, ses joies, ses croyances, son histoire. Les chevaux du carrousel se détachent, les personnages de bois reprennent vie et viennent le tourmenter, le bousculer dans ses certitudes. Un univers plein d'humour, magique et fantastique, où Hamlet réveille ses fantômes. L'acrobatie, la voltige et le mât chinois auréolent cette féérie équestre.

Mise en piste Marie Molliens  
Avec Séverine Bellini (contorsion & mât chinois), Sarah Dreyer (voltige équestre), Alfred Gilleron (mât chinois), David Koczj (musique & chant), Daniel Péan (acrobaties & jeu), Vincent Welter (voltige équestre), 6 chevaux & 1 chien  
Création lumières Marie Molliens  
Costumes Solenne Campas  
Décors Sarah Anstett & Vincent Welter  
Création musicale David Koczj  
Régie générale et lumières Mickael Jean  
Régie son Léa Vuillemin  
Palefrenière et régie plateau Marguerite Davenport

Jeu 1<sup>er</sup>, ven 2 et sam 3 juin à 20h  
1h10  
Lessard-le-National (sous chapiteau)

**- MAIS C'EST PAS THOMAS ?  
- NON, POURQUOI ?  
- JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT THOMAS QUI  
JOUAIT SES PERRUQUES...  
- OUI, MAIS C'ÉTAIT LE 16 DÉCEMBRE !  
- MINCE, ENCORE UN DE RATE, J'AURAIS  
VRAIMENT DÛ LIRE LA NEWSLETTER...**



Certaines journées peuvent sembler calmes à l'Espace des Arts, mais dans le labyrinthe des studios et locaux de la maison, de nouvelles formes se préparent. En mars dernier, on y retrouvait l'artiste de cirque et metteuse en scène Justine Berthillot, de passage pour préparer un projet au long cours. Dans le studio de danse, pull à rayures sur fond blanc, elle développe des portés acrobatiques avec Mosi Espinoza, son partenaire à la ville et, pour une fois, à la scène. Au milieu de la répétition, Estelle Mangone, régisseuse lumières, passe les saluer et évoquer le planning du lendemain; la première est encore loin, mais le processus de création s'inscrit déjà dans la vie du théâtre.

« On se sent à la maison, ici », explique Mosi Espinoza le même jour, attablé au foyer de l'Espace des Arts. Et pourtant, ce projet va également les emmener loin de Chalon-sur-Saône : en Amazonie péruvienne, où le couple prévoit de passer un mois et demi pour continuer à développer *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, dont la première est prévue à l'automne 2023.

Cette aventure protéiforme - la pièce sera accompagnée d'un documentaire tourné en Amazonie, *Huella* - se situe à la croisée des cultures du duo. D'abord passée par une licence de philosophie, Justine Berthillot rencontre Mosi Espinoza par le biais du cirque : elle est diplômée en 2013 du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, tandis que lui a quitté son

Pérou natal pour continuer sa formation en France. Fils de musicien, il a commencé le cirque à la Tarumba, seule école professionnelle dans ce domaine au Pérou; pour limiter les coûts, son père donne alors des cours de saxophone à la directrice de l'école, un « troc artistique ».

Depuis, les vies professionnelles des deux artistes, installés dans la région lyonnaise, se croisent sans toutefois se confondre. Souvent « regard extérieur » l'un pour l'autre, ils ont pourtant leurs propres compagnies, « qui ne travaillent pas du tout au même

« Je disais qu'il me fallait un studio, et ils me répondaient : "viens" »

endroit artistiquement », selon Justine Berthillot. Cette dernière a lancé la compagnie Morgane avec l'autrice Pauline Peyrade; particulièrement attachée à la question de la narration, elle décrit « un univers plus obscur. Je travaille beaucoup l'endroit de la faille, des limites, que ce soit à l'intérieur ou les limites du relationnel ». En novembre, lors du prochain festival TransDanses, elle présentera *Rite*, performance dans laquelle elle fait appel aux rollers pour développer une proposition surprenante, entre chutes, cascades et incantation.

Mosi Espinoza, de son côté, fait partie des cofondateurs du Galactic Ensemble, qui a notamment présenté *Optraken* en 2018 à

Chalon-sur-Saône. À partir de l'acrobatie, ils essaient, dit-il, de « voyager entre des mondes - entre des choses poétiques, lyriques, et des choses très absurdes et comiques ». L'accident, le déséquilibre ont servi de point de départ à leur dernier spectacle, *Zugzwang*, qui sera de passage à l'Espace des Arts en mai 2023.

S'ils sont déjà partis plusieurs fois à deux sur les traces de ses racines péruviennes, en donnant notamment des stages dans le pays, Mosi Espinoza voulait depuis longtemps faire découvrir l'Amazonie à Justine Berthillot. Un premier voyage d'une semaine, début 2020, juste avant le premier confinement, les marque. « On est allés dans un endroit où un chamane travaille avec des plantes médicinales. Il nous a fait un traitement, on a fait des cérémonies, et ça a vraiment eu une influence très forte sur mon rapport au monde, ma spiritualité, se souvient-elle. Je suis revenue - nouvelle, carrément, je dirais. »

Peu de temps avant, Justine Berthillot avait accepté la proposition de Nicolas Royer d'intégrer le vivier d'artistes de l'Espace des Arts - non sans prendre le temps de la réflexion. « La même année, j'avais reçu une demande d'association pour un gros lieu, que j'ai refusé », explique-t-elle. Plus que le côté « honorifique » de ces requêtes, c'est la volonté de collaboration de l'équipe en place qui l'intéresse : « Nicolas m'a fait tout visiter. Il m'a raconté un peu l'histoire du lieu,

PAR LAURA CAPPELLE

# JUSTINE BERTHILLOT

## (ET MOSI ESPINOZA)

**En classe, ça doit pas être le cirque, mais le cirque c'est une école**

ce qu'il avait envie de faire. J'ai senti chez lui qu'il y avait une envie de travailler dans un écosystème et de porter un regard sur la jeunesse, ce qui m'a parlé. »

Sa première production à Chalon-sur-Saône, une carte blanche prévue lors du festival TransDanses 2020, joue de malchance : en pleine deuxième vague de la pandémie, elle doit être annulée. Pourtant, cette période de fermeture des théâtres renforce paradoxalement ses liens avec les équipes de l'Espace des Arts. « Ils m'ont beaucoup accueillie, même pendant le Covid. Je disais qu'il me fallait un studio, et ils me répondaient : "viens" », se souvient-elle.

Ces séances de travail improvisées lui ont permis de développer la matière pressentie lors de son premier séjour en Amazonie, et ont abouti au solo *Notre Forêt*, installation

tout autant que performance circassienne et chorégraphique, présenté lors de TransDanses 2021. Justine Berthillot y incarne La Curupira - « la figure de la Terre-Mère, dans une légende amazonienne » - en se nourrissant de témoignages recueillis par l'artiste sonore Félix Blume du côté brésilien de cette région sud-américaine, et chuchotés au public par le biais de casques.

Cette année, le séjour long qu'elle a planifié avec Mosi Espinoza au Pérou visera à développer leur collaboration avec des artistes et communautés locales, qui luttent souvent pour la conservation de leur environnement. En studio à l'Espace des Arts, déjà, le duo préparait une petite forme susceptible d'être présentée sur place, en amont de la création d'*On ne fait pas de pacte avec les bêtes*. Le documentaire qu'ils vont tourner, *Huella*, suivra le fil de leurs rencontres - un

« road-trip circassien », disent-ils, sous le regard du cinéaste Dias Robson.

Pour Mosi Espinoza, c'est l'aboutissement d'un rêve de longue date. « Je me suis toujours dit que je voulais faire quelque chose en Amazonie, et quand on y était, j'ai imaginé qu'on allait jouer là-bas », dit-il. Avec un hochement de tête, Justine Berthillot ajoute : « Ce sont vraiment des choses pour lesquelles on a la foi, qu'on a envie de défendre. » Avec, à la clé, une part d'Amazonie qui reviendra avec eux à Chalon-sur-Saône, et aura le temps de mûrir à l'Espace des Arts d'ici 2023. « L'association, pour le coup, elle est pleinement là », suggère Justine Berthillot, en référence au vivier d'artistes. « On construit le projet ensemble - et c'est hyper porteur. » ■

## FOCUS CULTURES URBAINES

Les 9 et 10 juin

Les 9 et 10 juin, venez à la découverte des cultures urbaines. Spectacles de danse hip-hop, battle, Dj set etc., comptez aussi sur le Collectif Espace de Rue pour rendre ces deux jours festifs et plein de surprises !

Programme détaillé à venir en 2023

## DANSE | HIP-HOP

### CRÉATION ESPACE DE RUE

Découvrez le travail des danseurs, élèves de la promotion 22-23, de la formation professionnelle Espace de Rue !

Sous la direction d'Olivier Lefrançois, chorégraphe intervenant au sein de leur cursus, ces jeunes artistes présenteront une création hip-hop inédite.

Avec les élèves danseurs de la promotion Espace de Rue  
Chorégraphie Olivier Lefrançois

Ven 9 juin à 19h  
50 min  
Espace des Arts - Petit Espace

## DANSE | HIP-HOP

### LES AUTRES

*Les Autres* est une sorte de fantasmagorie, de plongée dans des perspectives troublantes et mystérieuses où surgissent des personnages insolites. Ce monde chimérique, que le chorégraphe Kader Attou semble avoir taillé dans la matière des rêves, est soutenu par un univers musical où se croisent deux musiciens d'exception qui ajoutent au climat surréel : Loup Barrow, et son Cristal Baschet, un clavier de cristal au son féérique, et Grégoire Blanc, avec son Thérémine, un instrument à champ électromagnétique inventé il y a un siècle que l'on joue sans jamais le toucher. Sur le plateau, danse contemporaine, hip-hop et acrobaties se mélangent dans une scénographie labyrinthique. Équilibres périlleux et figures vertigineuses transfigurent des élans fluides et des mouvements aériens d'une fabuleuse beauté.

*Les Autres* sont ces étranges étrangers qui pourtant nous ressemblent. Ne serions-nous pas les autres de ces *Autres*-là ?

Direction artistique et chorégraphique Kader Attou  
Distribution Capucine Goust, Ioulia Plotnikova, Wilfried Ebonque, Sébastien Vela Lopez, Erwan Godard, Pascale Fortunato  
Création musicale et sonore Régis Baillet - Diaphane  
Musique live Loup Barrow, Grégoire Blanc  
Scénographie Olivier Borne  
Dramaturgie Camille Duchemin  
Création lumière Fabrice Cruzet  
Création costumes Colombe Lauriot

Ven 9 juin à 20h  
1h15  
Espace des Arts - Grand Espace

## DANSE | BREAKDANCE

### EDA CHALON BATTLE #5

Évènement désormais attendu par les meilleures équipes du moment, l'EDA Chalon Battle revient au Théâtre du Port Nord avec speaker, dj, et son jury implacable, pour vous offrir une soirée survoltée où se défilera la fine fleur de la planète hip-hop. Ici, pas de chorégraphe, le danseur est maître. Des débâcles, de la sueur et vos voix pour les encourager. Ambiance festive et sportive assurée !

Sam 10 juin à 19h  
2h environ  
Théâtre du Port Nord

## CONCERT

En coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalonnais

### JAZZ AT LINCOLN CENTER ORCHESTRA AVEC WYNTON MARSALIS

L'ensemble new-yorkais Jazz at Lincoln Center Orchestra mené par le trompettiste Wynton Marsalis déploie un art du swing sophistiqué, entre classicisme et modernité, avec un panache absolument irrésistible. Un concert de cette véritable institution est l'occasion de piocher dans un répertoire considérable. En effet, l'orchestre interprète et ressuscite aussi bien des œuvres de l'âge d'or de la Swing Era de Count Basie ou de Fletcher Henderson que des partitions de Dizzy Gillespie, Charles Mingus et Duke Ellington. Il donne aussi une nouvelle vie aux musiques de John Lewis, Dave Brubeck, Wayne Shorter ou Charlie Parker. Constitué de solistes de premier plan appelés à investir de leurs improvisations les compositions qu'ils interprètent, le célèbre big band fait rayonner depuis 30 ans un jazz luxuriant, festif, nourri de tradition et mû par un redoutable sens du swing. Une soirée incontournable !

Direction musicale Wynton Marsalis  
Avec Wynton Marsalis (trompette), Ryan Kisor (trompette), Kenny Rampton (trompette), Marcus Printup (trompette), Chris Crenshaw (trombone), the Goltin Family Chair, Elliot Mason (trombone), Vincent Gardner (trombone), Sherman Irby (saxophones alto et soprano, flûte, clarinette), Ted Nash (saxophones alto et soprano, flûte, clarinette), Victor Goines (saxophones ténor et soprano, clarinette, clarinette basse), Paul Nedzela (saxophones baryton et soprano, clarinette basse), Dan Nimmer (piano), the Zou Family Chair, Carlos Henriquez (basse), the Mandel Family Chair en l'honneur de Kathleen B. Mandel, Obed Calvaire (batterie)

Jeu 15 juin à 20h  
1h15 environ  
Espace des Arts - Parvis

## CIRQUE

Tout public dès 7 ans

Spectacle co-accueilli avec les Scènes nationales L'arc (Le Creusot), Le Théâtre (Mâcon), en collaboration avec la Cie Rasposo

### CNAC CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE SPECTACLE DE FIN D'ÉTUDES DE LA 34<sup>e</sup> PROMOTION

Marie Moliens / Cie Rasposo

Quatorze jeunes circassiens pratiquant des disciplines variées - roue allemande, corde lisse, acrodanse, roue Cyr, jonglage, trapèze ballant, bascule coréenne, tissus, corde tendue et mât chinois - sont sur scène à l'occasion du spectacle de fin d'études de la 34<sup>e</sup> promotion du Centre national des arts du cirque.

Cet évènement exceptionnel mis en scène par Marie Moliens questionne les liens tissés entre cirque et théâtre. Ainsi, ces artistes de 20 à 25 ans et de nationalités diverses sont formidablement mis en valeur dans un univers proche de celui de la compagnie Rasposo. Grâce à leur énergie, leur maîtrise technique, leur fraîcheur, leur créativité et le mélange de leurs arts, cette représentation grandiose et visuelle interroge leurs révoltes et leurs rêves. Du cirque dans toute sa splendeur, à couper le souffle !

Écriture, mise en scène et lumière Marie Moliens  
Assistant.e.s à la mise en scène Robin Auneau, Fanny Moliens  
Contributeur Guy Périllhou  
Regard chorégraphique Milan Hérich  
Création musicale Éric Bijon  
Création sonore Didier Préaudat  
Création costumes Solenne Capmas, assistée de Chloé Rieu  
Assistant création lumière Théo Meyer  
Dresseuse animalière Vanina Ferret

Ven 30 juin et sam 1<sup>er</sup> juil à 20h  
Dim 2 à 16h  
1h15 environ  
Site de la Cie Rasposo - Cercot/Moroges

- ICI ON FAIT PAS DE BLAGUE ?  
- NON, ON LAISSE UNE RESPIRATION.



- Ils ont vraiment installé une vraie salle de classe dans l'Espace des Arts ?  
- Ouais.  
- Dingue!

# TROP CLASSE!

PAR LAURA CAPPELLE

Comment naît un clown ? Il suffit parfois de mettre un nez rouge, et de se présenter sur scène. La saison dernière, dans le Studio Noir de l'Espace des Arts, des élèves de CM1 de l'École Saint-Jean-des-Vignes se lancent, un par un, devant Julie Roux. « *Je vais vous vouvoyer, parce que vous êtes un personnage*, explique la metteuse en scène et comédienne avec bonhomie aux apprentis artistes. *Un nez, c'est comme un masque. C'est pour pouvoir se cacher et faire ce qu'on veut, en fait.* »

Le petit groupe a le temps de surmonter son appréhension. Pendant une semaine entière, ils sont en immersion sur place dans le cadre de l'initiative TROP CLASSE!, lancée en 2021. Alors que l'éducation artistique et culturelle se fait souvent de manière ponctuelle dans les écoles, par le biais d'intervenants, la Scène nationale a choisi de faire venir l'école au théâtre ; du matin au soir, les élèves découvrent une pratique artistique aux côtés de professionnels, apprivoisent

les lumières et les costumes, vont même à la cantine au sein de l'Espace des Arts. Le modèle fait déjà des petits : le Théâtre-Sénart, Scène nationale située en région parisienne, l'a récemment repris sous le même nom.

À Chalon-sur-Saône, la présence des enfants résonne joyeusement dans les couloirs du bâtiment. Ils partagent leur temps entre le Studio Noir, qui leur donne accès à un vrai théâtre équipé, et une salle de classe située à l'étage juste en-dessous. Modulable, aménagée spécialement par un architecte dans un ancien salon de musique, elle comporte un grand espace dégagé avec un gradin en bois aux lignes douces d'un côté, et un rideau de l'autre, qui permet, déjà, de laisser courir l'imagination. « *Je rêverais d'une classe comme ça* », avoue Frédérique Miallion, l'enseignante qui accompagne ses CM1.

Pour cette spectatrice et comédienne amateur de longue date, qui a pris ses premiers cours de théâtre à l'Espace des Arts lors-

qu'elle était adolescente, TROP CLASSE! est un symbole d'ouverture. Après avoir entendu parler du projet, dit-elle avec un sourire, « *j'attendais ça de pied ferme* ». Les enseignants intéressés envoient un projet aux équipes du théâtre, qui choisissent l'artiste qui les accompagnera en fonction de leurs intérêts communs. « *Le mien était basé sur les textes, la lecture, l'écriture, et en fonction de ça*, Pascale Giroux, qui s'occupe notamment du suivi de TROP CLASSE! m'a orientée », explique Frédérique Miallion.

D'autres enseignants ont choisi de travailler plutôt sur le corps, la danse ou le cirque ; au total, une dizaine de classes ont arpenté l'Espace des Arts la saison dernière, avec une journée de rencontre et de mise en commun de leurs expériences à la fin. Les chorégraphes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, venus accompagner un autre groupe d'élèves, évoquent une semaine « *magnifique* » qui est tombée à point pour eux l'hiver dernier, alors que les effets de la pandémie continuaient

à se traduire en annulations de spectacles. « *Ça nous a réconciliés avec l'utilité de notre travail, se souvient Hafiz Dhaou. Pour nous, on était en création, même si c'était avec des petits. Il y a l'innocence, mais en même temps, c'est radical: ils aiment ou ils n'aiment pas.* »

L'heure de la récréation sonne. L'Espace des Arts a un décor tout trouvé pour l'occasion: le patio intérieur qui donne d'un côté sur le foyer des artistes, où les déjeuners sont servis, et de l'autre sur les bureaux de l'équipe technique du théâtre, dont les silhouettes sont visibles derrière les baies vitrées. Tandis que certains élèves discutent ou chahutent, d'autres s'emparent de craies pour laisser leur marque sur les dalles. Un cœur entoure les mots « Espace des Arts »; des majuscules annoncent: « On aime trop le théâtre ». « Meilleure semaine du monde », ajoute Valentina, qui a signé de son nom.

L'impact de cette semaine de présence est « *différent* » d'une sortie scolaire au théâtre, observe Frédérique Miallion en gardant un œil sur le groupe. « *Ils auront vécu une semaine ici et compris à quoi ça sert, que c'est vraiment un lieu de travail et un lieu de création.* »

De retour au Studio Noir, un groupe s'échauffe avec Julie Roux. En cercle, ils ferment les yeux et font circuler des « boules d'énergie » entre eux, en serrant les mains de leurs voisins. Ils se transforment ensuite en samourais: d'un mouvement tranché en l'air, en criant « hi! ha! ho! », ils se renvoient là encore la balle, pour nourrir un début de collectif. Quand un élève se dissipe, Julie Roux l'envoie s'asseoir. Au théâtre, avoir de l'énergie ne suffit pas - la canaliser importe tout autant.

Progressivement, certaines personnalités se révèlent. « *Ça leur permet de sortir de leur rôle qu'ils ont dans la classe, souligne Frédérique Miallion. Les enfants qui sont très effacés, quand je les vois pratiquer du théâtre, ils vont parfois plus oser. On a aussi des enfants qui sont souvent plus expansifs et qui vont être un petit peu plus timides.* » La lecture, le vocabulaire, l'interprétation en sortent enrichis - un autre avantage pour les élèves de Saint-Jean-des-Vignes, une école « *assez mixte socialement* », selon l'enseignante. « *Et puis il y a la présence à l'autre, et l'écoute de son corps: pour certains, rien que réciter une poésie devant la classe, c'est encore difficile.* »

Julie Roux, qui avait rencontré la classe en amont (et même assisté à une petite représentation préparée spécialement par les élèves), juge le format à la fois intense et porteur. « *C'est génial de pouvoir être dans un théâtre, commente cette artiste animée, qui donne régulièrement des ateliers pour le jeune public. Tu as vraiment tous les outils dont tu as besoin pour commencer à travailler.* » Passée par le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle est installée sur le territoire du Creusot depuis 2014 et fait partie du collectif Y'a pas la mer, membre du vivier d'artistes de l'Espace des Arts, qui organise chaque année un festival d'été très prisé sur la commune de Montmort.

Pour Trop Classe!, elle a préparé des séries d'exercices autour des objets, d'inspiration clownesque - l'occasion pour elle aussi d'« *expérimenter* », dit-elle avec un rire franc. En utilisant leur corps, sans parler, les enfants doivent ainsi « *prendre la forme d'un objet* », que ce soit une serpillière, un balai ou des ciseaux. Enoha Bobinet, 10 ans, incarne une brosse à dents, l'air intrépide. « *C'était pas très dur, commente-t-elle à l'heure du déjeuner, étonnée par la question. Il fallait juste inventer une histoire pour bien raconter l'histoire de l'objet. Moi elle brossait les dents des gens, et ça puait la bouche.* »

Autour d'elle, certains des enfants aident le personnel de cuisine à débarrasser les grandes tables du foyer, où le groupe côtoie les étudiants de la formation professionnelle de danse hip-hop Espace de Rue, ou encore des artistes de passage, comme Justine Berthillot. Enoha et Arthur Drapier, 9 ans, expliquent qu'ils étaient déjà venus voir un spectacle avec leur maîtresse, mais jamais avec leurs parents. C'est bien, de ne pas aller à l'école « normale » pour la semaine? « *Quais!* », répondent-ils en chœur.

Thierry Sio et Daouiya Chaouky, 9 ans eux aussi, les rejoignent. Daouiya suit le cursus de danse hip-hop du Conservatoire du Grand Chalons, et vient donc tous les vendredis au théâtre, pour s'entraîner dans l'espace dédié aux cultures urbaines, Espace de Rue. Thierry intervient, l'air un peu timide: « *moi je croyais que l'Espace des Arts c'était pour les arts. En fait, je croyais qu'on allait regarder des œuvres d'art.* Mais peut-être qu'il en crée lui-même, en faisant du théâtre? Il s'illumine. « *En fait c'est pour ça que ça s'appelle Espace des Arts* », conclut-il.

L'après-midi tire à sa fin. Avant de repartir en bus pour Saint-Jean-des-Vignes, les nouveaux clowns se préparent à défilier au Studio Noir. Dans le désordre, ils puisent dans les accessoires qui leur ont été prêtés par Chantal Bachelier, la costumière-habilleuse permanente de la Scène nationale, qui a présenté son métier aux élèves le premier jour. Une perruque bleu électrique, une veste en tweed, un soutien-gorge placé sur un gilet ou encore une ceinture transformée en cravate transforment les silhouettes, parfois au point de brouiller les genres et les identités. « *J'ai peur devant tout le monde* », chuchote Enoha, que Julie Roux rassure avec énergie.

Lorsqu'ils sortent de derrière le rideau et avancent d'un pas timide, déterminé ou tout simplement décalé, certains clowns sont presque méconnaissables. « *Différence, élégance, connerie!* », leur crie la comédienne et metteuse en scène. Le regard perçant, ils s'approprient soudain la scène, portés par Diamonds de Rihanna. « *Au théâtre, il faut être ridicule, suggère Julie Roux au groupe, une fois les applaudissements passés. Et en fait, on ne l'est pas.* » ■

*Il y a l'innocence, mais en même temps, c'est radical: ils aiment ou ils n'aiment pas.*



## LES HAUTS DU PANIER LE DIMANCHE AU THÉÂTRE PICCOLO

L'Espace des Arts s'associe au Conservatoire du Grand Chalons et à l'Espace Patrimoine de la Ville de Chalons-sur-Saône et vous propose une série de concerts et spectacles le dimanche matin, jour de marché, précédés d'une visite du Théâtre Piccolo!

En partenariat avec la Cave des Vignerons de Buxy.

### THÉÂTRE

## CROIRE AUX FAUVES Cie Ume Théâtre

*Croire aux fauves* est le récit de la rencontre entre un ours et l'anthropologue poétesse Nastassja Martin. Écrit à la première personne, il résonne comme un long monologue. La comédienne Émilie Faucheux incarne cette femme puissante et humble dans le partage de son expérience et de la tempête que ça a déclenché. Les pensées se déplient comme des sensations sans distinguer l'intellect du ressenti. La comédienne et un musicien cohabitent au plateau et instaurent un vrai duo, un dialogue, parfois une fusion. L'idée est de composer avec une multitude de matières : nappes, rythmes, respirations, râles, chants, sons électro, musique « bruitiste », beatbox, synthé, percussions diverses. La parole est physique, vivante, souvent drôle alors même que le sujet est grave. Le texte comme le corps de l'anthropologue est un entrelacs où s'entrecroisent les mondes : le monde des humains et le monde des fauves, le monde des hôpitaux soviétiques et le monde des hôpitaux français, le monde de l'anthropologue et le monde des Evènes, élèves de rennes.

D'après *Croire aux fauves* de Nastassja Martin, Éditions Gallimard  
Jeu, mise en scène et composition musicale  
Émilie Faucheux  
Composition musicale et jeu Michael Santos  
Création lumières et régie générale Guillaume Junot  
Régie son Julien Imbault  
Costumes Amélie Loisy-Moutaut

**Dim 9 oct à 11h  
1h15**

### CONCERT-SPECTACLE

## CAFÉ TRINACRIA, UN ENVOI VERS LA SICILE Gera Bertolone / Roberto Stimoli / Sonora Artist Management

Avec le duo Café Trinacria, Gera Bertolone et Roberto Stimoli célèbrent la mémoire musicale de leur île natale, la Sicile. C'est la bande son de toute une époque qui rayonnait de Catane à New-York, la découverte des plus belles compositions à l'aube du 20<sup>e</sup> siècle. Ce spectacle tout public imaginé dans l'esprit des cafés-concerts est un envoi vers une musique lumineuse. Les deux virtuoses nous invitent à une parenthèse ensoleillée, à un voyage plein d'émotions dans une formule moderne qui mêle chants, clarinette et guitare. On s'imaginerait bien en bord de mer dans un café de Syracuse sous un soleil éclatant.

Avec  
Gera Bertolone (clarinette et voix)  
Roberto Stimoli (guitare à 7 cordes)

**Dim 13 nov à 11h  
1h10**

### CONCERT

## BAROQUE AU FÉMININ Le Concert de l'Hostel Dieu

Il y a plus de 400 ans naissait Barbara Strozzi. Sa personnalité flamboyante et l'inventivité de son style constituent le fil rouge de ce programme, dans lequel Le Concert de l'Hostel Dieu, accompagné de la soprane soliste Heather Newhouse, vous fera découvrir les compositrices italiennes du 17<sup>e</sup> siècle : Caccini, Leonarda et Bembo. Si certaines, comme Isabella Leonarda, ont accès à l'éducation musicale au couvent pour composer, l'Italie est aussi le pays des premières compositrices professionnelles assumées !

Avec  
Heather Newhouse (soprano)  
Franck-Emmanuel Comte (clavécin et direction)  
Sayaka Shinoda (violin)  
Aude Walker-Viry (violoncelle)  
Nicolas Muzy (théorbe)

**Dim 11 déc à 11h  
1h**

### CONCERT

## ODYSSÉES Alexandra Soumm & Illya Amar

Alexandra Soumm joue depuis longtemps avec le vibraphoniste Illya Amar, le premier musicien à avoir rejoint l'association Esperanz'Arts. Le répertoire violon/vibraphone n'existant pas, Illya a transcrit et écrit pour leur duo, s'inspirant de leurs milieux musicaux respectifs. Avec le temps et leurs nombreux concerts en France, en Angleterre et au Cambodge, le répertoire du duo s'est agrandi, mêlant musique classique, jazz, et musique traditionnelle - roumaine, juive, arabe, espagnole, arménienne... - et donnant naissance à ce voyage musical : *Odyssées*. Les pièces originales et les transcriptions d'Illya Amar écrites pour le duo rejoignent parfois Bartok, De Falla, ou encore Sarasate...

Pièces originales et transcriptions Illya Amar  
Avec Alexandra Soumm (violin), Illya Amar (vibraphone)

**Dim 22 jan à 11h  
1h**

### CONCERT

## SÉLÈNE SAINT-AIMÉ

Jeune contrebassiste, chanteuse et compositrice d'origine caribéenne et africaine, Sélène Saint-Aimé transmute son héritage culturel dans son nouvel album intitulé *Potomitan*. Le potomitan est le pilier central des temples vaudou haïtiens mais désigne aussi, dans les Antilles, la mère sur laquelle repose l'équilibre de la famille. Les souvenirs d'enfance et la force des femmes antillaises infusent la composition des morceaux chantés dans sa propre langue. L'interaction entre la contrebasse, la voix de Sélène et les tambours est au cœur de ce nouvel album qui s'abreuve à la source musicale et spirituelle de la culture afro-descendante.

Avec  
Sélène Saint-Aimé (contrebasse, voix)  
Irving Acao Sierra (saxophone ténor)  
Boris Reine Adélaïde (tambour bélé)

**Dim 12 mars à 11h  
1h30**

### RÉCIT DANSÉ EN ESPACE PUBLIC

## ALORS C'EST VRAI ? Collectif La Méandre

Le public est invité à partir en voyage. Plongé dans une immense carte postale en mouvement, il fait la connaissance d'une jeune femme qui sera le personnage principal du récit qui va lui être raconté, entre fiction et réalité. Franchissant à ses côtés une frontière imaginaire pour le Maroc afin d'y enterrer sa grand-mère, il l'accompagnera dans son parcours initiatique dansé à grande vitesse de la découverte de ses origines. Les rues deviendront des partenaires de jeu et la jeune femme ouvrira des fenêtres imaginaires dans la ville qui, elle, sera bien réelle. Cette déambulation sensible sera guidée par le son, le mouvement, la voix, et ponctuée de dessins qui souligneront subtilement le parcours, soulève la question des origines d'un prénom et d'une identité plurielle. Comment exister dans un monde qui ne laisse pas de place aux entre-deux ?

Auteurs, chorégraphe et interprète Zaina Zouheyr  
Dramaturge, créateur son Manuel Marcos  
Dramaturge, scénographe Anaïs Blanchard  
Vidéaste Emilie Léveillé  
Regard extérieur chorégraphique Elodie Curado  
Regard extérieur mise en rue & gestion public  
Laura Dahan  
Regard extérieur technique Clémence Aumond  
Regard extérieur au jeu d'acteurs Aurélien Blandeau  
Production et regard extérieur Clémence Lambey

**Dim 30 avril à 11h  
1h**

### THÉÂTRE

## VEILLONS ET ARMONS NOUS EN PENSÉES Jean-Louis Hourdin

Parlerie gaie et sérieuse sur la poésie, la peinture, l'art et la politique avec la complicité de Jean-Luc Nancy, Bertolt Brecht, Bram Van Velde, Louis Aragon. « Face aux menteurs qui décrètent la fatalité de la fin de l'histoire, de la fin de la lutte des classes, de la fin des idéologies, de la fin des utopies. Face aux oiseaux de mauvais augure qui nous imposent leur fatalité du tout économique et de l'ultralibéralisme, nous, nous disons qu'il n'y a pas de fatalité si ce n'est celle, rebelle, des poètes et des peintres. Parmi de nombreux autres qui nous tiennent debout, en voici quelques-uns toujours fidèles au poste des combats, toujours présents. » (Jean-Louis Hourdin)

De et par Jean-Louis Hourdin  
Mise en scène Jean-Louis Hourdin  
Avec la complicité fraternelle de Gérard Bonnaud, François Chattot, Paul Fructus

**Dim 14 mai à 11h  
1h20**

## LES SOUTIENS AUX TERRITOIRES

L'Espace des Arts soutient des initiatives territoriales, portées par des artistes et des compagnies qui couvrent toute l'année pour proposer au public des temps de partage et de festivités autour du cirque, du théâtre et de la danse.

### THÉÂTRE

## FESTIVAL Y'A PAS LA MER 4<sup>e</sup> ÉDITION Collectif Y'a pas la mer

Organisé par le collectif Y'a pas la mer, ce festival de théâtre en milieu rural propose chaque été un espace de création artistique et de rencontre ouvert à tous. Théâtre, concert et randonnées-lecture s'offrent ainsi au public dans différents lieux des communes de Montmort et Toulon-sur-Arroux comme celui, unique et chargé d'histoire, de l'ancien presbytère. Né de la rencontre de deux compagnies animées par un même désir de théâtre (Cipango de Toulon-sur-Arroux et Les Poursuivants de Saint-Marcel), le collectif Y'a pas la mer revendique un théâtre populaire, soucieux des préoccupations du public et accessible à tous.

**Août 2022  
Montmort / Toulon-sur-Arroux**

### CIRQUE

## FESTIVAL LA PLANCHE À CLOUS - 10<sup>e</sup> ÉDITION Cie Boumkao

Festival de cirque et de spectacle vivant, La Planche à Clous installe ses chapiteaux à Rully le temps d'un week-end pour proposer des spectacles et des ateliers autour du cirque. Porté par la compagnie Boumkao, le festival est devenu l'événement culturel circassien incontournable de la rentrée !

**Ven 23 > dim 25 sept 2022  
Rully (sous chapiteau)**

### DANSE

## FESTIVAL CLUNY DANSE - 11<sup>e</sup> ÉDITION Cie Le grand jeté !

Cluny Danse est un festival chorégraphique organisé par la compagnie Le grand jeté ! en collaboration avec la Ville de Cluny. Spectacles, ateliers et stages chorégraphiques, flashmob, parcours dansé dans la ville... autant de rendez-vous qui sont proposés au public pour découvrir la danse contemporaine dans tous ses états !

**Mai 2023  
Cluny**

**- PLUS ON EN EST LOIN, PLUS ON EN RÊVE :  
SYRACUSE ET SICILE, ODYSSÉE, FESTIVAL  
ET POISSON VOLANT...  
- VOUS ÊTES VRAIMENT SÛRS QU'IL N'Y A  
PAS LA MER ?**

# ESPACE DE RUE

PAR LAURA CAPPELLE

pagne volontiers les plus jeunes. *Quand on est vraiment dedans et que c'est institutionnalisé, les jeunes ne restent pas. Ici quand tu as deux minutes, tu peux venir, si tu t'ennuies, tu t'en vas. J'essaye de me baser sur la confiance, de responsabiliser les gens, et ça fonctionne vraiment bien.* »

En parallèle, une formation professionnelle au métier de danseur-interprète hip-hop a été lancée en 2021, également sous le nom d'Espace de Rue. Portée à la fois par le Théâtre, le Conservatoire du Grand Chalons, le CNAREP (Chalons dans la rue) et la Ville, elle constitue une innovation au niveau national, avec le plus gros volume horaire - plus de 1200 heures annuelles - de formation en danse hip-hop.

Musique, histoire, préparation aux auditions mais aussi rédaction de CV : tout ce qui peut permettre aux interprètes de « devenir autonome, et de sortir d'ici en tant qu'artistes complets » y passe, raconte Rachid Kassi, qui co-dirige la formation avec Jérémy Pirello, autre figure incontournable du hip-hop à Chalons-sur-Saône. Il mesure le chemin parcouru : « Il y a quelques années, je ne pensais pas que ça pouvait se faire. On s'est tellement battus pour dire : la danse hip-hop, c'est pas simplement des gens qui tournent sur la tête. »

Pour les jeunes danseurs sélectionnés, qui ont souvent développé leur style de manière autodidacte et pratiqué les battles, l'un des défis est de travailler de manière plus structurée et collaborative. « Je n'ai jamais vraiment pris de cours », confirme Anna Yvray, une dijonnaise de vingt-et-un ans, passée par la danse classique avant de se prendre de passion pour le hip-hop. Sans tout à fait croire à la possibilité d'en faire son métier, elle a auditionné par vidéo interposée, attirée par le fait que la formation n'était « pas chère du tout ». « Avant, j'étais tout le temps dans l'improvisation, en faisant les techniques que j'avais, détaille-t-elle. Là, il faut vraiment réfléchir pour créer quelque chose, apprendre une chorégraphie. » En voyant Anna Yvray et ses camarades chercher à tâtons une énergie nouvelle sous le regard des chorégraphes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, on mesure le chemin accompli. Quelques étages au-dessus du local d'Espace de Rue, dans le Studio de Danse de l'Espace des Arts, le petit groupe se plonge

le temps d'une semaine dans l'univers artistique de ce duo originaire de Tunisie. « C'est un voyage intérieur. Il n'y a pas de formes, que de la sensation », leur conseille Hafiz Dhaou, en les guidant pour qu'ils laissent leur bassin se mouvoir, les yeux fermés.

« Ils sont un peu perdus puisqu'on ne les utilise pas tels qu'ils sont, commente le chorégraphe au sourire doux pendant la pause déjeuner. On les sort un peu de la virtuosité, mais on la place à un autre endroit en leur demandant de s'engager, pour qu'on les voie eux. » Hafiz Dhaou est passé lui-même par le hip-hop avant de rencontrer Aïcha M'Barek et de commencer à chercher une émotion, une fragilité plus grandes. Les deux chorégraphes, installés en France depuis plus de vingt ans, analysent avec délicatesse les qualités de jeunes interprètes

## Le hip-hop, avant d'être une danse ou du graff, c'est un état d'esprit.

qui ne réalisent pas toujours que leurs faiblesses feront aussi leur force sur scène. « Ils ont une capacité à digérer des choses très différentes, et ils sont hyper généreux dans l'énergie et la disponibilité », souligne Aïcha M'Barek.

Quand on est habitué à creuser son sillon seul dans un univers compétitif, comme Anna Yvray et le reste du groupe, le chemin est long, parfois frustrant, souvent passionnant. « J'ai encore un peu de mal à avoir confiance vraiment en où je vais, avoue l'apprentie interprète. Mais j'ai envie de vraiment essayer d'aller jusqu'au bout dans ça, alors que je n'y croyais pas du tout. »

Pour Rachid Kassi, la présence d'artistes comme Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, également associés à l'Espace des Arts, est essentielle pour former à la réalité du métier, qui implique une ouverture physique et mentale à des styles variés. « Ça leur permet de travailler avec des chorégraphes de renommée qui ne sont pas de leur discipline. On leur donne des outils, des billes, dit-il. Ils ont aussi le droit à l'erreur. C'est un cycle qui est important, qui les fait passer de grands adolescents à des femmes et des hommes. »

Le même jour, de retour dans le local Espace de Rue, on croise Victor Lamard-Paget et Noah Janicot, dix-sept ans. Ils utilisent

régulièrement la salle pour s'entraîner et « tester des passages », explique le second. Les deux jeunes danseurs sont en fin de formation au Conservatoire du Grand Chalons, à quelques minutes de l'Espace des Arts, où ils ont fait partie des toutes premières classes de hip-hop - le cursus, fondé par Jérémy Pirello, n'a ouvert qu'en 2012.

Environ quatre-vingt-dix danseurs le suivent actuellement, une croissance exceptionnelle à l'heure où d'autres établissements supérieurs considèrent toujours les origines urbaines et la culture propre au hip-hop comme inadaptées à leurs structures pédagogiques. À Chalons-sur-Saône, la greffe a pris ; les adolescents qui l'ont vécue naviguent aujourd'hui avec aisance entre le Conservatoire, le stade où ils dansent aussi en extérieur et l'Espace des Arts. « La salle est trop bien, c'est vraiment pratique », suggère Victor Lamard-Paget en faisant un geste vers le parquet. La prochaine étape, pour lui ? Postuler à la formation Espace de Rue, pour se professionnaliser.

Noah Janicot vise plutôt des études d'entrepreneuriat, avec l'envie de travailler dans la culture - et, qui sait, de rester dans les cultures urbaines d'une autre manière. Aux côtés des deux garçons, Rachid Kassi, venu leur ouvrir la salle, plaisante, encourage, leur reproche en rigolant de ne pas s'entraîner assez souvent. « Dans la culture hip-hop, il n'y a pas de couleur, pas d'âge, dit-il. C'est la pratique qui fait qu'on est quelqu'un. Quand je vois des petits, je peux passer toute la journée avec eux. Le hip-hop, avant d'être une danse ou du graff, c'est un état d'esprit. »

Si cette vivacité de la culture hip-hop locale est aussi le résultat de plus de trente ans d'ancrage à Chalons-sur-Saône, Rachid Kassi évoque presque avec étonnement la synergie actuelle entre l'Espace des Arts, le Conservatoire, le CNAREP, la Ville et les associations locales. « Depuis que je suis dans le monde culturel, je n'ai jamais vu plusieurs saisons comme celles-ci où tout le monde est raccord, souligne cet homme à l'autorité tranquille. Là, avec Nicolas [Royer], on a vraiment été loin. Il ne dit jamais "non", mais "on essaye". » L'essai, pour le moment, est transformé. ■

C'est un espace presque vide, et pourtant, tout un symbole. Depuis bientôt deux ans, la culture hip-hop a pris ses quartiers permanents au rez-de-chaussée de l'Espace des Arts, dans un petit local situé à droite de l'entrée principale. Vitré et donc visible depuis la rue, doté d'un parquet apprécié pour danser, il accueille toutes celles et ceux, jeunes et moins jeunes, qui font le hip-hop à Chalons-sur-Saône - que ce soit pour cinq minutes ou quelques heures, en journée comme le soir.

Interface entre la Scène nationale et l'extérieur, cet « Espace de Rue » marque la réconciliation de deux univers qui ont connu quelques frictions, malgré le dynamisme du hip-hop chalonnais - et sa présence sur les scènes de l'Espace des Arts - depuis une trentaine d'années. Le danseur et chorégraphe Rachid Kassi, qui a vécu les débuts

de cette culture dans son quartier de La Fontaine aux Loups et fait aujourd'hui office de grand frère du milieu à Chalons-sur-Saône, porte un regard placide sur cette histoire. Dans les années 1990, déjà, il accompagnait des groupes de jeunes à l'Espace des Arts, avant que les danseurs hip-hop qui venaient pratiquer aux alentours ne se fassent « chasser » du théâtre, vers 2002.

Vingt ans plus tard, ils sont revenus par la grande porte. « C'est marrant, l'histoire », commente Rachid Kassi, aujourd'hui référent culturel pour le service jeunesse de la Ville, avec un léger sourire. Quand Nicolas Royer lui a proposé d'intégrer le vivier d'artistes de l'Espace des Arts, en 2020, il a posé une condition : que ce ne soit pas sa compagnie, TSN, qui soit associée, mais un groupe d'une quinzaine d'artistes de culture hip-hop - danseurs, rappers, graffeurs. « Je

pense que tout seul, on fait rien, dit-il. Je voulais que ce soit vraiment collectif et qu'il y ait une réflexion pour plus tard, pas seulement pour aujourd'hui. »

Les premiers résultats de cette réflexion s'imposent déjà par leur ambition fédératrice. Le local dédié, à l'Espace des Arts, dont les murs ont été recouverts de graffs saisissants aux tons gris-violet - ambiance futuriste punk - par un membre du collectif, Leto, accueille aussi bien des danseurs venus s'entraîner que des ateliers d'écriture ou des DJ, musiciens et vidéastes. Et les passionnés qui pratiquent d'habitude la danse hip-hop en extérieur suivent : l'accès est libre à partir du moment où un majeur est présent.

« Il fallait qu'on retrouve ce qu'il y a dehors, dedans, explique Rachid Kassi, qui accom-

# AVEC NOUS !



## L'ESPACE DES ARTS ET SES MÉCÈNES

L'Espace des Arts s'est doté en 2007 d'un Club Mécènes afin d'ancrer plus encore son action, en s'entourant du soutien d'acteurs privés qui partagent en commun l'idée que l'art et la culture bénéficient activement à l'attractivité et au rayonnement du territoire. Fort de ce dialogue engagé avec le monde économique depuis de nombreuses années, ce sont aujourd'hui 21 entreprises mécènes qui prennent part à cette démarche qui porte haut des valeurs partagées autour de la créativité, de la diversité et de l'intégration. Grâce aux liens de confiance instaurés entre les donateurs et le bénéficiaire, l'Espace des Arts est l'une des Scènes nationales les plus aidées en termes de mécénat. Lieu reconnu de diffusion et de production artistiques, rayonnant du territoire local à l'international, l'Espace des Arts connaît une nouvelle orientation qui est de conquérir de nouveaux publics et rendre la culture accessible à tous, mais également d'en faire un outil de développement personnel. Dans ce cadre, le club des mécènes soutient plus particulièrement une action forte, soit en direction de la jeunesse et de l'inclusion sociale, notamment au travers de 2 dispositifs développés par l'Espace des Arts « Trop Classe ! » et « Espace de Rue », soit en faveur de la création artistique :

### PROJET « TROP CLASSE ! »

Symbolisant son engagement fort pour la jeunesse et l'éducation artistique et culturelle, l'Espace des Arts a aménagé une salle de classe permanente à l'intérieur du théâtre. Laquelle accueille des élèves du territoire pour une semaine en immersion, ponctuée de temps d'enseignements généraux, mais surtout de rencontres et découvertes du lieu, d'ateliers de pratique et travaux artistiques. Pensé à l'échelle d'une année scolaire, ce projet permet un travail sur l'oralité et lie un artiste à un enseignant et sa classe. À l'issue de l'année scolaire, les classes se retrouvent à l'Espace des Arts pour une journée commune, un spectacle et un temps d'échanges autour de leur expérience. Tous les élèves participant à ce projet bénéficient d'un parcours découverte avec 2 ou 3 spectacles à l'Espace des Arts ou dans leur école.

Le donateur inscrit dans cette démarche est invité à partager les temps forts d'une classe dont il devient le parrain, ou à constituer un groupe de mécènes qui suit le dispositif « Trop Classe ! ». Ce projet, véritable coopération entre l'Éducation nationale, le monde de la culture et le monde de l'entreprise, participe au développement de la créativité chez l'élève, aiguise son esprit critique, donne la parole autant qu'il apprend l'écoute. Placé au cœur du théâtre, il favorise également la cohésion de groupe ainsi que l'intégration des élèves les plus en difficulté sur cette question, notamment par une participation active dans un cadre bienveillant qui favorise le développement personnel de chacun. Il peut être également proposé aux salariés des entreprises mécènes de travailler avec un comédien sur l'oralité, la présentation, le savoir-être et l'écoute.

### ESPACE DE RUE

Ce nouveau lieu, dédié aux cultures urbaines, est accueilli dans le bâtiment de l'Espace des Arts. La danse hip-hop, fortement ancrée à Chalon-sur-Saône, a pris ses quartiers dans les années 1990 sous l'impulsion de quelques pionniers dont certains sont devenus des références dans le paysage national. Bien que plusieurs écoles se soient développées autour de cette pratique, le Conservatoire du Grand Chalon, précurseur en la matière au niveau national, propose depuis 10 ans l'enseignement de cette discipline en son sein. Fruit de cet héritage, Chalon-sur-Saône abrite aujourd'hui une population dynamique de danseurs hip-hop de très bon niveau dont plusieurs souhaitent se professionnaliser, mais qui font face au manque de formations. C'est pourquoi, l'Espace des Arts et le Conservatoire du Grand Chalon, en partenariat avec des interlocuteurs culturels ou représentant la jeunesse, se sont associés pour proposer un cursus à ceux qui souhaitent intégrer des compagnies de danse en qualité de danseur interprète.

Le mécène soutenant le dispositif « Espace de rue » se voit proposer des actions menées en direction de ses jeunes salariés, ou nouveaux embauchés, afin de construire avec eux un parcours riche destiné à s'ouvrir à la culture, découvrir d'autres univers et sensibilités, également de travailler sur les émotions.

L'Espace des Arts propose la mise en place d'actions inédites en direction des jeunes salariés grâce à ces 2 dispositifs autour de l'oralité et l'écoute ; forte valeur ajoutée à l'entreprise grâce à des outils de développement personnel créatifs et innovants.

### LA PRODUCTION

Depuis de nombreuses années, l'Espace des Arts est une référence en matière de création et de production déléguée. Cette singularité a fait son histoire et constitue aujourd'hui encore son ADN. Véritable enjeu, la création est un vecteur de transformation sociale. Le bâtiment rénové, avec ses appartements et ses trois salles, est un outil particulièrement adapté pour les temps de recherches et de répétitions. Ces espaces sont conçus pour produire des spectacles amenés à tourner en France et à l'international.

Le mécène inscrit dans ce dispositif suit une production dans son intégralité, de la résidence d'artistes à la représentation, portant la réalisation de ce projet sur 2 ou 3 ans. Aujourd'hui, deux pièces de théâtre se prêtent à ce suivi, *Toutes les petites choses que j'ai pu voir*, d'après les nouvelles de Raymond Carver, mise en scène par Olivia Corsini, et *Colette* de Cléo Sénia.

L'Espace des Arts dans son projet renouvelé défend l'idée d'une ouverture de son Théâtre à tous les publics. Il démontre notamment aux côtés de ses mécènes que le monde de la culture et le monde de l'entreprise ne sont pas opposés mais perméables, complémentaires et qu'ils peuvent œuvrer ensemble, autour de valeurs partagées, en faveur d'un enrichissement mutuel de leurs expériences.

## L'ÉQUIPE DE L'ESPACE DES ARTS

### Direction

Nicolas Royer - Directeur  
Thierry Pilliot - Directeur adjoint / Administrateur  
Corinne Dumont - Secrétaire de Direction

### Programmation / Production

Géraud Malard - Secrétaire Général  
Sigrid Marlet - Chargée de coordination du pôle artistique  
Stéphanie Liodenot - Chargée de production et de diffusion

### Administration / Ressources humaines

Carole Briday - Administratrice adjointe  
Virginie Rehoudja - Secrétaire comptable

### Relations avec le public / Communication

Aude Girod - Directrice de la communication et des relations avec le public  
Marie-Camille Desard - Assistante communication  
Héloïse Trarieux - Assistante communication  
Pascale Giroux - Chargée des relations avec le public  
Pauline Tuauden - Attachée aux relations avec le public  
Miguel Fernandes De Almeida - Chargé des relations avec le public  
Magali Emont - Responsable billetterie  
Sarah Gruel - Chargée de billetterie

### Technique

Emmanuel Bretagnon - Directeur technique  
Marine Moiraf - Responsable administrative à la Direction technique

Georges Gomez - Directeur technique adjoint  
David Deguffroy - Régisseur général  
Estelle Mangone - Régisseuse lumière  
Cyril Aubret - Régisseur son  
Thierry Suty - Régisseur de scène  
Chantal Bachelier - Costumière, habilleuse

Émilie Roux - Chargée de l'accueil des artistes et des professionnels  
Nina Piève - Régisseuse technique

### Maintenance-Sécurité / Gardiennage

Hervé Grandjean - Responsable de la maintenance et de la sécurité des bâtiments  
Isabelle Malvoisin - Responsable du gardiennage  
Norbert Locstin - Gardien

Et toute l'équipe des techniciens en service intermittent.e.s et des vacataires de salle.

### Les collaborateurs de la saison

Sabine Arman - Bureau de presse  
Éric de Berranger - Graphiste  
Denis Bretin - Conseiller artistique  
Thomas Hayman - Illustrateur / Kiblid Agence  
Agnès Izrine - Rédactrice (textes danse)  
Rachid Kassi - Conseiller en cultures urbaines  
Sophie Lesort - Rédactrice (textes théâtre, musique, cirque, arts numériques)  
Delphine Loiseau - Chargée de mission éducative  
Emeline Seghetto-Rey - Coordinatrice du dispositif Lycéades  
Artishoc - Webmaster

### Un auteur associé

Dans le cadre du dispositif « Auteur.trice en résidence » porté par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et en partenariat avec l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon), nous aurons le plaisir d'accueillir à l'Espace des Arts l'auteur Raphaël Gautier le temps d'une saison.

## ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

Le réseau des scènes nationales représente 77 maisons dédiées à la création contemporaine, réparties sur l'ensemble des régions métropolitaines, ainsi qu'en outre-mer. Principalement implantées au cœur des villes ou des agglomérations de taille moyenne (50 000 à 200 000 habitants), elles sont financées par leur ministère de tutelle, le ministère de la Culture, par les collectivités territoriales (villes, communautés de communes, conseils départementaux, régions) et par des mécènes. Reflet de la diversité du paysage français, elles partagent les mêmes missions :  
- Soutenir la création artistique  
- Proposer une programmation permanente pluridisciplinaire et exigeante  
- Développer une offre culturelle auprès de l'ensemble de la population

### Un réseau en mouvement depuis 30 ans

Le 16 décembre 1991, Bernard Faivre d'Arcier, directeur du Théâtre et des Spectacles au ministère de la Culture, signe un courrier officiel attribuant le « label Scène nationale » à des établissements culturels qui réunissent certaines conditions : le soutien à la création et au développement culturel, une structure juridique garantissant l'indépendance du directeur, sa responsabilité en matière de gestion budgétaire et administrative, un lieu - bâtiment et scène(s) - réunissant les conditions techniques spécifiques au spectacle vivant et un co-financement entre l'État et les collectivités locales. La Direction du Théâtre et des Spectacles crée alors ce réseau de 58 Scènes nationales - très vite, elles sont 61 -, nouveau cercle d'action de sa politique culturelle.

L'association des Scènes nationales, qui les rassemble pour la grande majorité, est un outil de réflexion exclusivement centré sur les enjeux liés à ce label et désireux de mieux en faire connaître l'activité, la diversité, la spécificité. Ces deux dernières années de crise sanitaire auront renforcé paradoxalement les liens entre les professionnels grâce à la visioconférence et affirmé un sentiment d'appartenance à ce collectif et à ce réseau.

Le trentième anniversaire du label que nous fêtons jusqu'à fin novembre 2022, est l'occasion de nous rassembler, de vous retrouver autour d'événements initiés par chacune des Scènes nationales à votre attention.

Plus d'infos : scenes-nationales.fr

## 77 SCÈNES NATIONALES



### Les artistes du Vivier de l'Espace des Arts

Pauline Bureau - auteure, metteuse en scène // Benoîte Bureau - dramaturge, professeur agrégé de français // Léna Bréban - comédienne, metteuse en scène // Justine Berthillot - circassienne // Tatiana Julien - chorégraphe, danseuse // Valérie Jousseau - géographe, maître de conférences // Aicha M'Barek / Hafiz Dhaou - chorégraphes, danseurs // Julien Boizard - directeur technique de la Cie MxM // Nihiel Bordures - compositeur, musicien // Nicola Delon - architecte, commissaire d'expositions // Jean-Christophe Folly - auteur, comédien et metteur en scène (Dijon) // Collectif Y'a pas la mer - collectif de théâtre // Rachid Kassi - directeur de la Cie TSN (Chalon-sur-Saône)

# ET COMMENT ÇA SE PRODUIT ?

**À PLUSIEURS ET AVEC OBSTINATION, PARCE QUE TOUT SEUL NON SEULEMENT CE SERAIT MOINS DRÔLE MAIS, EN PLUS, ÇA NE SUFFIRAIT PAS. LES SPECTACLES, C'EST COMME LES GUERIDONS, IL FAUT QUE L'ESPRIT SOIT LA POUR QUE ÇA TOURNE.**

## ROOM

Administration La Compagnie du Hanetton, Benoîte Gillet
Production et coordination La Compagnie du Hanetton, Emmanuel Taccard et Hélène Dubois

Production déléguée Quaternaire : Sarah Ford, Anne McDougall, Felicitas Wilms

Consultante technique Violaine Crespin
Coproductions Théâtre de Carouge • La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale • Théâtre de la Ville, Paris • Le Théâtre de Namur • Théâtre des Célestins, Lyon • Chekhov International Theatre Festival, Moscou • Edinburgh International Festival • Théâtre-Sénart, Scène nationale de Lieusaint • Anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes • LG Arts Center, Seoul • Equilibré-Nuthonie, Friburug • Le Volcan, Scène nationale Le Havre • Opéra de Massy • Théâtre du Passage, Neuchâtel • Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées • L'Arc, Scène nationale Le Creusot • Berliner Festspiele • Festspielhaus St. Pölten • Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne • Bimot Global

Accueil en résidence au Théâtre Sénart, Scène nationale de Lieusaint, à L'Arc, Scène nationale et au Théâtre de Carouge

La Compagnie du Hanetton est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Bourgogne France Comté.

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne France Comté et du Conseil Régional de Bourgogne

## Batracia Bouvé - Utopie gonflable

Avec le soutien du Théâtre National de Bretagne • EUR CAPS (École Universitaire de Recherche - Creative Approaches to Public Spaces du Bois Perrin à Rennes) • École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans • Festival Focus Jeune Théâtre Européen de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône

Remerciement Stéphane Ho Yen

## Honey & Sun & Gold - Du miel, du soleil et de l'or

Production Tajoubah Troupe
Soutien Ettijahat - Independent Culture • Culture Ressource (Al-Mawred Al-Thaqafi)
Rémil Sarmini est détenteur de la bourse du « IIE-Artist Protection Fund Fellowship ».

## On the Wolf's Trail - Sur la piste du loup

Production Ivana Todorović, Sava Stefanović
Directeur général Mihajlo Nestorovic

## Cette mémoire des étoiles

Production La Roue Volée

## Sly Johnson

Production Just Looking productions

## À la vie!

Production Compagnie Babel - Elise Chatauret
Coproduction MC2 - Grenoble - scène nationale • Malakoff, Scène nationale • Théâtre Romain Rolland Villejuif • Théâtre d'Arles • Théâtre Dijon Bourgogne - centre dramatique national

Accueil en résidence Malakoff, Scène nationale

Avec l'aide à la création du département du Val-de-Marne, de la Ville de Paris, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS • Nouveau Théâtre de Montrouil - centre dramatique national

Accueil en résidence Malakoff, Scène nationale
Depuis janvier 2012, la compagnie est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - centre dramatique national et au Théâtre de la Manufacture - centre dramatique national.

## Cats on Trees

Production Zouave Productions

## Madame Fraize

Production TS3 - Fimalac Entertainment

## Une nuit entière

Production Interscibi • Fanny Hauguel • Lola Blanc • Constance Chambers-Farach

Coproduction Maison de la culture d'Amiens, pôle européen de création et de production • Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • Théâtre de la Ville - Paris • L'échangeur - CDCN - Hauts-de-France • Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale • a'pap - FEMINIST FUTURES

Avec le soutien du Tanzfabrik Berlin

## Rîte

Soutiens Ateliers Médicis, Clichy-sous-Bois • Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône

## Carcass

Production Pensamento Avulso
Coproduction Teatro Municipal do Porto • Centro Cultural de Belém • Big Pulse Dance Alliance • New Baltic Dance • Julidans Festival • Tanz Im August - HAU Hebbel am Ufer Berlin • Dublin Dance Festival • ONE DANCE WEEK et présenté par Side Step Festival / Zodiak • International Dance Festival TANCC PRAHA • Torinodanza festival • Dance Umbrella • Centre Chorégraphique National de Gené en Normandie • la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne • Maison des arts de Créteil • Klap! Maison pour la danse • CCN Ballet national de Marseille • Charlier dans, centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles • Decembar Dance (Concertgebouw en Cultuurcentrum Brugge) • La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq • TANDEM, Scène nationale Arras-Douai

Avec le soutien de República Portuguesa - Cultura • DGARTES - Direcção Geral das Artes

## Le Tir Sacré

Remerciements à l'équipe féminine de l'A.J.A Stade, Fanny Lechevestrier, Antoine Legond, Bruno Salomon et Jean Ressayégué.

Coproduction Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône • VIADANSE - CDN de Bourgogne-Franche-Comté • Le Dancing - CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté • Château de Monthelon - Atelier international de fabrique artistique • Danse Dense • Théâtre de Varves - scène conventionnée d'intérêt national • Art et création • pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts • Vertical Détour / Le Vaisseau - fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert • La Commanderie - Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines • Espace 1789 de Saint-Ouen - Scène conventionnée pour la danse • L'Arc, Scène nationale Le Creusot

Avec l'aide à la création DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Avec l'aide à la production Région Bourgogne-Franche-Comté • Mécénat de la Caisse des Dépôts - Conseil départemental de l'Yonne • Groupe Gesté(s) • La Friche Artistique Besançon

Accueil studio Chailiot - Théâtre national de la Danse • La Cité de la Voix - centre national d'art vocal de Vézelay • Théâtre Paul Éluard (TPE) de Bezons • Maison

Populaire - centre national de la danse de Montreuil, CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du Programme « 90m2 créatif » • la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne la Compagnie Petite Foule Production est conventionnée par le conseil départemental de l'Yonne.

## À nos combats

Production Compagnie Mouvements perpétuels
Coproduction Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon • L'Atelline, Lieu d'activation art et espace public • Manège, scène nationale - Reims • Les Francophonies - Des écritures à la scène
Saliia Sanou est artiste associée au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

La Compagnie Mouvements perpétuels est conventionnée par le ministère de la Culture, DRAC Occitanie et par la région Occitanie, elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier.

## Elles disent

Coproduction Les Hivernales - CDCN d'Avignon • Maison de la Danse / Pôle Européen de Création • Les Halles de Schaarbeek • Le Tangram / Scène nationale d'Evreux • ESPACES PULIÉRLS scène conventionnée danse Pau • Le lieu unique - centre de culture contemporaine de Nantes • Lux - Scène nationale de Valence • Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Osse • Ateliers de Paris • La Villette - Initiatives d'Artistes Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick • Centre chorégraphique national de la Rochelle • CN2-Centre chorégraphique national de Grenoble • VIADANSE - Direction Fatoumi/Lamoureux, Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'Accueil Studio - dispositif du Ministère de la Culture

Soutiens - accueil en résidence RAMDAM, UN CENTRE D'ART • Festival de Marseille • Les Ballets C de la B

Nach est artiste associée aux Hivernales CDCN d'Avignon, dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture.

Avec l'aide à la création chorégraphique du ministère de la Culture Drac Île-de-France

NACH VAN VAN DANCE COMPANY est soutenue par l'Institut Français pour ses tournées internationales.

## Bugging

Production Compagnie I des Si

Avec l'aide de POLE-SUD CDCN de Strasbourg • CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin - CDN de Mulhouse • VIADANSE - CDN de Bourgogne-Franche-Comté • MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard • Le Dancing - CDCN de Bourgogne-Franche-Comté • Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • Théâtre de l'Arsenal - Val-de-Reuil • Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

Avec le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Bourgogne-Franche-Comté • Ville de Besançon • Région Bourgogne-Franche-Comté • Département du Doubs

Etienne Kochfort est artiste associé au POLE-SUD CDCN de Strasbourg, dans le cadre du dispositif soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le soutien de la Caisse des dépôts et consignations et de l'ADAMI

## L'équilibre de la bicyclette

Production Adviata Cie

Subventions DRAC Bourgogne-Franche-Comté • Région Bourgogne-Franche-Comté • Département du Doubs • Ville de Besançon

Coproduction (avec logo) Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon • La Fraternelle - Maison du Peuple - Saint-Claude • Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • Scènes du Jura, Scène nationale Dole et Lons et Saunier • VIADANSE - CDN de Bourgogne-Franche-Comté • Le Dancing - CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté • La Maison / Maison de la Culture de Nevers

Accueil en résidence et accompagnements Théâtre de Morteau • Atheneum, Centre Culturel de l'Université de Bourgogne • Cie les alentours rêveurs et de l'Abbaye de Corbigny • ADUJAC Bergerie de Soffin / Cie Alfred Alerite

Mise à disposition d'un espace de travail La Friche artistique • Besançon • Association MA - Besançon • Théâtre de L'Atelier Bleu - Fontaines • Artidam-Longvic

## Orchestre Victor Hugo

Production Orchestre Victor Hugo

## Que du bonheur (avec vos capteurs)

Production Compagnie Le Phalène

Coproduction Maison de la Culture d'Amiens • La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne • La Villette - Paris • GRRRANIT, Scène nationale de Belfort • Théâtre-Sénart, Scène nationale de Lieusaint

Avec le soutien du Théâtre Hexagone, Scène nationale Arts Sciences • MAIF Social Club • L'Azimut, pôle National Cirque en Île-de-France

Compagnie Le Phalène est conventionnée avec le Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France et reçoit le soutien de la région Île-de-France

Thierry Collet est artiste associé à la Maison de la culture d'Amiens, pôle européen de création et de production et à La Garance - Scène Nationale de Cavaillon.

La compagnie Le Phalène est partenaire de la Villette dans le développement du Magic Wig.
Les effets magiques ont été conçus à partir des travaux de Theodor Annemann, Martin Elsele, Mark Kerstein, Alan Rorrison, Colin McLeod, Peter Turner, Dai Vernon. Les applications utilisées durant le spectacle sont accessibles en téléchargement : Replika, Olone, Scan 3D, WeCheer, ScandyPro.

## Contes et légendes

Production Compagnie Louis Brouillard

Coproduction Nanterre-Amandiers - centre dramatique national • La Courseive, Scène nationale de La Rochelle • Comédie de Genève • Festival d'Anjou • La Criée - Théâtre National Marseille • Théâtre français du Centre national des Arts du Canada - Ottawa • La Filature, Scène nationale de Mulhouse • Le Théâtre Olympia - centre dramatique national de Tours • Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie • Bonlieu, scène nationale d'Annecy • Espace Jean Legendre / Théâtre de Compiègne • La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne • Le phénix, Scène nationale de Valenciennes • L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège • MC2 - Grenoble - scène nationale • Le Théâtre des Bouffes du Nord • ThéâtreIdelaCité - CDN Toulouse Occitanie • Théâtre National Wallonie-Bruxelles • National Taichung Theater

Action financée par la région Île-de-France.

Cette création bénéficie d'une aide du Ministère de la Culture.

La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du ministère de la Culture/DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France.

Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard sont associés à Nanterre-Amandiers et à l'INP/Théâtre National Populaire de Villeurbanne.

Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

## Le Voyage de Gulliver

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord • Compagnie Point Fixe

Coréalisation Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Coproduction Célestins, Théâtre de Lyon • Théâtre de Caen • Espace Jean

Legende I Théâtres de Compiègne • Théâtre National de Nice • Théâtre de Saint-Maur • MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard • La Courseive, Scène nationale de La Rochelle • Le Bateau Feu, Scène nationale Dunkerque • Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - centre dramatique national • La Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon • Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul

Avec le soutien du Théâtre Donald Cardwell, Draveil • Fonds d'insertion professionnelle de l'Académie de l'Union - ESPTL • DRAC Nouvelle-Aquitaine et région Nouvelle-Aquitaine

## LWA

Production déléguée Compagnie Mauvais Sang

Production Compagnie Mauvais Sang • Théâtre Paris-Villette • Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône • Théâtre de Runglis

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, et la participation artistique du Jeune Théâtre National

Camille Bernon et Simon Bourgade sont artistes associés au Théâtre de Runglis.

## Thomas joue ses perruques

Production Théâtre-Sénart, Scène nationale de Lieusaint

Coproduction studio 21 • Théâtre du Rond-Point • L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux • Maison de la culture d'Amiens, pôle européen de création et de production • L'Avant Seine / Théâtre de Colombe

## Chamonix

Production 26000 couverts

Coproduction Les Tombées de la Nuit, Rennes • Théâtre Dijon Bourgogne - centre dramatique national • Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Osse • Les Quincozes Lesqui, Scène nationale du Mans • La Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées • Centre dramatique national de Normandie-Rouen • Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau • Théâtre de Corbeil-Essonnes / Grand Paris • Opéra de Dijon • Le Festival Furies, Châlons-en-Champagne • La Passerelle, Scène nationale de Gap - Alpes du Sud • Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée - Voix d'enfants / Espace scénique • Théâtres en Dracénie, Draguignan

Avec le soutien de la DGCA Ministère de la Culture • DRAC Bourgogne-Franche-Comté • Ville de Dijon • Région Bourgogne-Franche-Comté • La Chartrause - Centre national des écritures du spectacle • La Cité de la Voix - centre national d'art vocal de Vézelay

## Nu gît le cœur dans l'obscurité

Production Le Beau Dang

Coproduction Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • Théâtre de la Cité Internationale • MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard

Résidences de création MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard

des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • Théâtre Dijon Bourgogne - centre dramatique national • Atheneum, Centre Culturel de l'Université de Bourgogne • Maison Jacques Copeau • Méans d'Euvres • Centre dramatique national de Normandie-Rouen

Avec l'aide à la résidence et l'aide au projet du Ministère de la Culture, DRAC Bourgogne-Franche-Comté et l'aide au projet de la Ville de Dijon.

La compagnie I des Sauvages est aidée au fonctionnement par la Ville de Dijon.

## Utopia / Les Sauvages

Production Compagnie Baninga

Coproduction CDN de Normandie-Rouen • MC 93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, l'Arsenal - Cité Musicale-Metz • La Rose des Vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq • Pôle nationale de Choisy-le-Roi, scène conventionnée art et création pour la diversité linguistique • Le Grand T - théâtre de Loire-Atlantique • Les Scènes du Jura - Scène nationale • Les Passerelles - scène de Paris-Vallée de la Marne • La Halle aux Grains - Scène nationale de Blois • Les Bords de Scènes - Grand-Orly Seine Bièvre

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France

Avec le soutien en résidence du Théâtre de Choisy-le-Roi, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique et de la MC 93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication et de la Région Île-de-France.

Spectacle créé le 24 février 2022 au Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin

## Transformé

Production Compagnie Le Phalène

Coproduction Maison de la Culture d'Amiens • La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne • La Villette - Paris • GRRRANIT, Scène nationale de Belfort • Théâtre-Sénart, Scène nationale de Lieusaint

Avec le soutien du Théâtre Hexagone, Scène nationale Arts Sciences • MAIF Social Club • L'Azimut, pôle National Cirque en Île-de-France

Compagnie Le Phalène est conventionnée avec le Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France et reçoit le soutien de la région Île-de-France

Thierry Collet est artiste associée à Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

## Les hauts plateaux

Production déléguée Compagnie les mains, les pieds et la tête aussi

Avec le soutien du Manège, scène nationale - Reims • 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche - Cherbourg-en-Cotentin / Cirque/Théâtre d'Elbeuf • La Comédie de Valence - centre dramatique national Drôme-Arèche • Maison de la danse / Lyon • La Passerelle, Scène nationale de Gap - Alpes du Sud • Bonlieu, scène nationale d'Annecy • La Valléein, scènes de la CAPA - Villefontaine • Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie • MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard • MC93 - maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny

Dans le cadre du FONDOC • CIRCa pôle National Cirque - Auch • Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées • La Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Occitanie • Le Cratère, Scène nationale d'Alès • soutien Commission nationale d'aide à la création pour les arts du cirque du Ministère de la Culture • Région Grand Est - Centre National des Arts du Cirque au titre de l'insertion professionnelle

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes, par la région Auvergne Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et la métropole de Lyon au titre de son projet artistique et culturel.

## Sensuelle

Production déléguée Comédie de Caen - CDN de Normandie

Coproduction Compagnie Chajar & Chams • Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • Comédie de Caen - CDN de Normandie • Comédie de Colmar - centre dramatique national Grand Est Alsace • Théâtre Dijon Bourgogne - centre dramatique national

Avec le soutien de la Maison Jacques Copeau • Pernand-Vergelesses • Ministère de la Culture, DRAC Bourgogne-Franche-Comté • Région Bourgogne-Franche-Comté • Ville de Dijon

## Le Firmament

Production Comédie de Reims - centre dramatique national

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Coproduction Théâtre de Liège • DC&J Création • Comédie de Caen - CDN

de Normandie • Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis • Scène nationale du Sud-Aquitain • ThéâtreIdelaCité - CDN Toulouse Occitanie • Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées • Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter • CENTQUATRE-PARIS

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

## Cartographies de l'invisible

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône

Coproduction Collectif MAM - Le lieu unique / Nantes

## ANIMA

Production Théâtre Dijon Bourgogne - centre dramatique national

Production film et dispositif scénographique par Mondes nouveaux, programme inédit de soutien à la conception et à la réalisation de projets artistiques initié par le Gouvernement dans le cadre du volet Culture de France Relance

Coproduction Compagnie Crossroad • Atelier Noémie Gould • Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône • L'Azimut, pôle National Cirque en Île-de-France

Avec le soutien de Rhizome - Chloé Moglia • FONPEPS

ANIMA a été créée à la 70e édition du Festival d'Avignon à La Collection Lambert,

avec le soutien de la Fondation Kering et Les Rencontres d'Arles.

Ce projet est né avec la complicité de Christoph Wiesner et des Rencontres d'Arles

## L'Avare

Production La Comédie de Saint-Étienne - centre dramatique national • Théâtre Dijon Bourgogne - centre dramatique national

Avec le soutien du Fonds d'insertion pour Jeunes Comédiens, de l'ESAD - PSPBB

## Youn Sun Nah

Production AntePrima Productions, Youn Sun Nah

## Jungle Book réimaginé

Coproduction Curve Theatre, Leicester • Attiki Cultural Society - Greece • Birmingham Hippodrome • Edinburgh International Festival • Esplanade - Theatres on the Bay, Singapore • Festspielhaus St. Pölten • International Theater Amsterdam • Maison de la danse / Lyon • National Arts Centre - Canada • New Vision Arts Festival - Hong Kong • Orsolina28, Pfalzau Bühnen-Theater im Pfalzbau Ludwigshafen • Romaeuropa Festival • Stamford Live / Stamford University • Teatros del Canal - Madrid • Théâtre de Caen • Théâtre de la Ville - Paris

Avec le soutien de Garfield Weston Foundation, Genesis Foundation et Angela Bernstein CBE

Soutenu par Arts Council England

## Nos vies inachevées

Production Cie Barbès 35

Coproduction Le Volcan, Scène nationale du Havre • Théâtre de Thouars, Scène conventionnée •

# ADHÉREZ ! VOUS VERREZ DU PAYS

## ÊTRE ADHÉRENT, ÇA COMMENCE PAR LÀ :

Vous êtes doté d'une curiosité sans faille, et toujours avide d'explorations artistiques ! Vous vous laissez guider par l'équipe du théâtre disponible et investie, dans une programmation variée et transdisciplinaire.

## ÇA NE COÛTE PAS PLUS CHER,

bien au contraire ! Après l'achat de votre carte d'embarquement, vos sorties seront toutes à tarifs préférentiels, tout au long de la saison. Inutile de vous engager un an à l'avance, le dernier moment, ça marche aussi pour le choix de vos sorties. Et parce qu'il est toujours plus agréable de partager ces moments avec un voisin, un ami ou un membre de votre famille, vous leur ferez bénéficier du tarif accompagnant. Quel bonheur ! Et si l'envie vous prenait d'aller découvrir des scènes voisines, sachez que même là-bas, un tarif réduit vous sera proposé.

## SANS OUBLIER LES TRUCS EN PLUS

imaginés rien que pour vous, comme par exemple cette revue sur l'Espace des Arts que vous lisez à l'instant même... Les invitations en avant-première à des soirées spéciales, des rencontres avec des artistes, des avant-concerts ou tout autre moment inédit.

## EN BREF,

si vous adhérez, vous deviendrez un vrai aventurier de l'art, de la culture et de la création.  
On vous attend !

### L'ESPACE DES ARTS EST SUBVENTIONNÉ PAR



### ILS NOUS ACCOMPAGNENT



Directeur de publication **Nicolas Royer**  
Conseiller artistique **Denis Bretin**  
Conception graphique **Éric de Berranger**

Interview de Nicolas Royer et accroches **Denis Bretin**

Articles et interviews **Laura Cappelle**

Textes de présentation spectacles **Agnès Izrine** (danse), **Sophie Lesort** (théâtre, cirque, musique, arts numériques)

Photographies **Elliott Verdier**

Portraits photo p. 4 et 5 **Éric de Berranger** - p. 30 et 31 **Pablo Grand Mourcel**

Illustration de couverture **Thomas Hayman / Kibind Agence**

Coordination **Aude Girod**, assistée de **Marie-Camille Desard** et **Héloïse Trarieux**, avec la participation de l'équipe de l'Espace des Arts

Remerciements à **Tatiana Julien**, **Nihil Bordures**, **Justine Berthillot**, **Rachid Kassî**, **Julie Roux**, **Frédérique Miallon** et ses élèves de CM1 de l'École Saint-Jean-des-Vignes

Impression et suivi de Fabrication **rose tramé** - Publié en juin 2022

